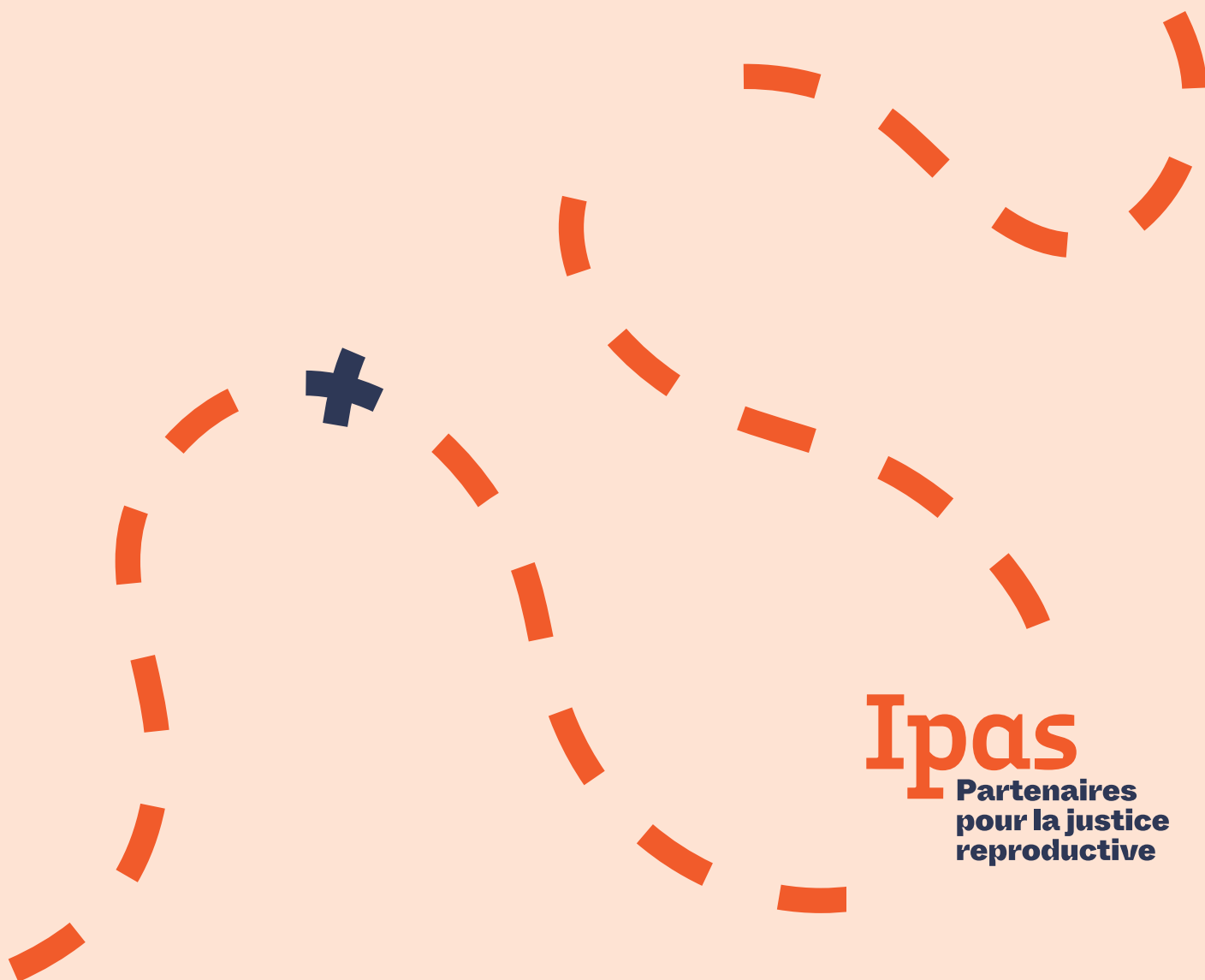


CVAT
SUR L'AVORTEMENT

Clarification des valeurs sur l'avortement pour l'action et la transformation (CVAT)

GUIDE D'ANIMATION POUR UN PUBLIC INTERNATIONAL



Ipas
Partenaires
pour la justice
reproductive

© 2023 Ipas.

Suggestion de citation : Ipas. (2023). *Clarification des valeurs sur l'avortement pour l'action et la transformation (CVAT) : Guide d'animation pour un public international*. 2e édition. Ipas : Chapel Hill, NC.

Ipas œuvre à faire progresser la justice reproductive en élargissant l'accès à l'avortement et à la contraception, au moyen d'une approche complète portant sur les systèmes sanitaires, juridiques et sociaux. Nous pensons que chaque personne devrait avoir le droit à l'autonomie corporelle et être en mesure de déterminer son propre avenir. En Afrique, en Asie et dans les Amériques, nous collaborons avec des partenaires pour veiller à ce que les services de santé reproductive, y compris l'avortement et la contraception, soient disponibles et accessibles à tous et toutes.

Ipas est une organisation à but non lucratif agréée 501(c)(3). Toutes les contributions à Ipas sont déductibles des impôts dans la mesure de ce que permet la loi.

Pour plus d'informations ou pour faire un don à Ipas :

P.O. Box 9990, Chapel Hill, NC 27515 USA 1.919.967.7052
www.ipas.org ContactUs@ipas.org

Ipas

Sommaire

Remerciements	iii
Introduction	1
Notre approche de la CVAT sur l'avortement.....	1
Enseignements tirés.....	2
À propos de ce guide	4
Présentation des supports.....	5
Aperçu des activités.....	6
Ressources de CVAT d'Ipas.....	9
Outils d'animation	10
Conseils pour animer un atelier de CVAT.....	10
Conseils pour l'organisation d'un atelier de CVAT.....	18
Listes de contrôle pour la planification.....	21
Exemples de programmes	27
Programme sur un jour.....	28
Programme sur deux jours.....	30
Les bases de l'avortement	32
Définitions.....	32
Méthodes d'avortement.....	33
Sécurité.....	34
Soins complets.....	36
Lois et politiques.....	37
Données mondiales.....	38
Activités	40
Accords de groupe.....	42
Espoirs et Doutes.....	50
Faciliter le Dialogue.....	55
Franchir la Ligne.....	64
Normes de genre, sexualité et avortement.....	74
Les Raisons.....	91

Réflexion sur mes Valeurs.....	105
Continuum de Confort.....	113
Les Quatre Coins	126
Le Dernier Avortement.....	142
Pourquoi est-elle morte?.....	151
Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format discussion.....	166
Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format fascicule.....	179
Parler de l’Avortement.....	192
Réflexions finales	202
Activités complémentaires : brise-glace et dynamisantes.....	212
Outils d’évaluation	232
Collecte et analyse des données.....	233
Questionnaire avant atelier.....	235
Questionnaire après atelier.....	243
Questionnaire de suivi à six mois.....	250
Certificat de participation	258
Annexe.....	259
La clarification des valeurs, qu’est-ce que c’est ?.....	259
Cadre théorique de la CVAT.....	262

Remerciements

Ce guide d'animation est une révision de Transformation des attitudes sur l'avortement : Boîte à outils de clarification des valeurs pour une audience internationale, publiée pour la première fois en 2008. Nous remercions Katherine Turner et Kimberly Chapman Page qui ont rédigé la première édition de cette boîte à outils très appréciée. La première édition reste au cœur de ce guide d'animation ; bien que nous l'ayons enrichie, une grande partie de la formulation et de la structure d'origine est restée intacte.

Nous tenons à remercier le personnel et les consultants d'Ipas qui ont mené le processus de révision :

Alexandra Teixeira (Ipas US)

Chelsea Earls (consultante)

Elizabeth Guthrie (Ipas US)

Hope Tyson (Ipas US)

Nous tenons également à remercier l'équipe principale de révision* et les autres membres du personnel d'Ipas pour leurs conseils, leurs commentaires et leur examen approfondis :

Dre Sangeeta Batra (Ipas Development Foundation, India*)

Alli Buehler (Ipas US)

Jennifer Colletti (Ipas US)

Dre Deeb Shrestha Dangol (Ipas Népal*)

Tamara Fetters (Ipas US*)

Mosotho Gabriel (Ipas South Africa*)

Brittany Moore (Ipas US)

Nadia Shamsuddin (Ipas US*)

Caroline Tatura (Ipas Alliance, Kenya*)

Melissa Werner (Ipas US)

Mara Zaragoza (Ipas Mexique*)

Nana Zulu (Ipas Zambie*)

Nous tenons à remercier Katherine Turner et Alyson Hyman d'avoir pris le temps de passer en revue la nouvelle édition et de nous avoir fait part de leurs commentaires.



Introduction

Notre approche de la CVAT sur l'avortement

La clarification des valeurs pour l'action et la transformation (CVAT) est un programme conçu pour aider les groupes à examiner les valeurs, les attitudes et les croyances individuelles et collectives liées à l'avortement. Un atelier de CVAT aide à prendre conscience des valeurs et des actions liées à l'accès à l'avortement. Il transforme les conversations sur l'avortement alimentées par la stigmatisation et les arguments binaires en conversations motivées par la curiosité, l'empathie et la croissance mutuelle.

L'approche d'Ipas CVAT sur l'avortement reconnaît que les attitudes, les croyances et les actions liées à l'avortement peuvent évoluer au fil du temps en réponse à de nouvelles expériences et à une compréhension plus approfondie des problèmes et du contexte.

Un atelier d'Ipas CVAT sur l'avortement n'est pas conçu pour modifier les valeurs des participants. Au contraire, il encourage les participants à sonder et à clarifier les valeurs derrière leurs attitudes et leurs croyances en matière d'avortement. Cet atelier aide également les participants à comprendre les causes profondes et les conséquences de la restriction de l'accès à l'avortement sécurisé. Nous avons constaté que les participants aux ateliers de CVAT changent souvent d'attitude à l'égard de l'avortement, ce qui peut les amener à prendre des mesures pour améliorer l'accès à des soins d'avortement sécurisés. Nous avons donc modifié le nom de ce programme de formation, de « transformation des attitudes » à « action et transformation », ainsi que le titre de « boîte à outils » à « guide d'animation » afin de mieux refléter son contenu.

En raison du rôle central que jouent les valeurs dans nos vies, il est important de comprendre comment elles se forment et influencent notre prise de décision et notre comportement. La clarification des valeurs est un processus qui permet de s'assurer que les choix et les actions sont le

résultat de pensées et de sentiments éclairés et raisonnés. Cet examen des valeurs et des croyances d'une personne peut conduire à une transformation personnelle. Cela peut également transformer plus largement la façon dont nous parlons de l'avortement et nos actions pour soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé, en passant d'un débat stigmatisé et controversé à l'empathie et au respect mutuel, à la fois en ce qui concerne la gamme de sentiments et d'expériences personnels liés à l'avortement, mais aussi pour les lois, les politiques et les normes qui favorisent l'accès aux soins.

Pour plus d'informations sur la clarification des valeurs et le cadre théorique de la CVAT, voir les informations fournies en annexe.

Enseignements tirés

Au cours des 15 dernières années, Ipas a animé des milliers d'ateliers de CVAT dans plus de 30 pays. Une évaluation globale des ateliers de CVAT entre 2006 et 2011 a indiqué une augmentation constante et statistiquement significative des connaissances, des attitudes et des intentions comportementales des participants par rapport à l'accès à l'avortement¹. Il est important de noter que cette évolution a été plus importante parmi les participants qui étaient arrivés à l'atelier avec des attitudes négatives et qui avaient des préjugés sur les soins d'avortement sécurisés, et parmi ceux qui avaient les connaissances les plus limitées sur l'avortement².

Le personnel, les participants et les animateurs évaluent toujours très favorablement l'expérience de l'atelier de CVAT sur l'avortement. Les partenaires ont demandé des ateliers de CVAT de suivi ou supplémentaires pour de nouveaux publics, et les personnels d'Ipas et des partenaires ont remarqué la popularité de la CVAT auprès des participants et sa réussite dans l'amélioration du degré de confort dans la prestation de soins d'avortement et les discussions à ce sujet. Les participants déclarent invariablement que le seul point négatif est qu'ils n'ont pas assez de temps pour se plonger dans autant d'activités de CVAT qu'ils le souhaiteraient.

- 1 Turner, K. L., Pearson, E., George, A., et al. (2018). Values clarification workshops to improve abortion knowledge, attitudes and intentions: A pre-post assessment in 12 countries. *Reproductive Health*, 15(1), 40. <https://doi.org/10.1186/s12978-018-0480-0>
- 2 Turner, K. L. (2013, January 15–17). Values clarification to improve abortion knowledge, attitudes and intentions: Global evaluation results [Poster presentation]. Global Maternal Health Conference, Arusha, Tanzania.

Les supports d'Ipas pour CVAT sur l'avortement sont devenus des outils vivants : la demande de CVAT a conduit à de nouvelles adaptations, notamment avec des activités axées sur les jeunes femmes, les travailleurs humanitaires et d'autres. Toutes nos ressources de CVAT sont disponibles en ligne sur www.ipas.org/VCAT.



À propos de ce guide

Remarque terminologique : tout au long de ce guide, nous utilisons de manière interchangeable les termes « femmes, jeunes filles, personnes transgenres et non binaires », « personnes enceintes » et parfois le terme neutre « personnes » pour désigner les personnes qui ont eu recours ou pourraient avoir recours à l'avortement. Nous reconnaissons un éventail plus complet d'identités de genre chez les personnes qui avortent, au-delà des femmes et des jeunes filles. Bien que la stigmatisation de l'avortement touche tout le monde et ait un impact particulier sur les personnes transgenres et non binaires, il arrive que nous nommions les femmes et les jeunes filles plutôt que d'utiliser un langage neutre ou totalement inclusif. Nous avons choisi des mots pour reconnaître explicitement que la dynamique de la stigmatisation de l'avortement est enracinée dans l'inégalité entre les genres et l'oppression, ce qui amplifie la gravité et l'impact de la stigmatisation de l'avortement sur les femmes et les jeunes filles de manière spécifique. En outre, lorsque nous présentons des données de recherche, nous utilisons les termes correspondant à la source de l'information.

Nous reconnaissons que le langage permettant d'exprimer une plus grande diversité d'identités et d'expressions de genre est en évolution, et ceci est notre effort pour contribuer à un langage plus inclusif et plus visible dans le domaine de l'avortement. Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires et suggestions sur la manière dont nous pourrions nous améliorer à l'avenir.

Ce guide d'animation comprend des activités et des supports qui permettent aux participants à l'atelier (prestataires de santé, décideurs politiques, organismes bailleurs, personnel d'organisations de développement international ou d'organisations communautaires, chefs religieux ou un éventail de participants) d'examiner leurs valeurs liées à l'avortement et de définir consciemment des intentions de comportement cohérentes avec ces valeurs. Souvent à l'issue de ce processus, les participants définissent des intentions de soutenir un meilleur accès à des soins d'avortement sécurisé, conformément à leurs valeurs personnelles, même pour ceux qui ne choisiraient pas l'avortement pour eux-mêmes.

Ce guide est conçu pour fournir aux animateurs et animatrices expérimentés des informations générales, des consignes, des outils de soutien et des conseils nécessaires pour animer efficacement les activités et les ateliers de CVAT sur l'avortement.

Les activités proposées dans ce guide sont conçues pour être utilisées conjointement dans le cadre d'un atelier. Toutefois, elles peuvent également être utilisées comme des exercices autonomes intégrés dans des ateliers plus vastes, ou inclus dans des formations cliniques ou techniques. Par exemple, de nombreux partenaires ont utilisé les activités de CVAT parallèlement à d'autres contenus dans des réunions de plaidoyer et de coalition, en tant qu'activités dynamisantes ou comme des petites activités pour faire ressortir des hypothèses et des préjugés non examinés sur les normes de genre, la sexualité et l'avortement. Les animateurs ont également réussi à utiliser des ateliers de suivi pour approfondir les apprentissages et le dialogue sur l'avortement entre les partenaires ; les changements soutenus par la CVAT sur l'avortement sont progressifs et peuvent s'échelonner dans le temps.

Ce guide d'animation ait été conçu pour des ateliers en personne ; toutefois, nous reconnaissons également que tous les ateliers de CVAT peuvent se dérouler virtuellement (en ligne), en particulier suite à l'épidémie de Covid-19. Bien que l'idéal soit des ateliers en personne, les ateliers de CVAT virtuels peuvent également être efficaces et attrayants, à condition que les méthodologies, l'animation et la mise en œuvre des activités soient adaptées à l'environnement virtuel. Les animateurs d'Ipas ont l'expérience des ateliers virtuels de CVAT et sont disponibles pour toute question ou ressource à l'adresse vcats@ipas.org.

Présentation des supports

- Conseils pour l'animation et la planification d'un atelier de CVAT : Ces conseils ont été définis par des animateurs de CVAT expérimentés du monde entier pour vous aider à planifier et à mener des ateliers de CVAT enrichissants.
- Listes de contrôle pour la planification : deux listes de contrôle sont fournies pour faciliter la planification et la préparation des activités d'un atelier de CVAT.

- Exemples de programmes : des exemples de programmes sur une ou deux journées sont fournis et peuvent être adaptés en fonction des besoins et des calendriers.
- Les bases de l'avortement : cette section présente des faits sur l'avortement afin d'aider les animateurs à se familiariser avec les informations essentielles avant d'animer un atelier de CVAT.
- Activités : Aperçus et consignes par étape pour animer les activités de CVAT sur l'avortement, en plus de fascicules pour les participants et d'outils pour les animateurs.
- Outils d'évaluation : ces questionnaires avant et après atelier permettent d'en évaluer l'impact en étudiant les valeurs et les croyances des participants sur l'avortement avant et après l'atelier.
- Certificat de participation : ce modèle de certificat peut être adapté pour inclure les informations relatives à votre organisation, les informations sur l'atelier et le nom de chaque participant. Vous pouvez le distribuer aux participants en fin d'atelier.

Aperçu des activités

Vous trouverez ici une brève description des activités présentes dans ce guide d'animation. Chaque activité comprend des consignes d'animation par étapes ainsi que des fascicules et des outils connexes.

- Accords de groupe. Cette petite activité permet de définir des accords de groupe clairs qui contribuent à créer un environnement d'apprentissage respectueux et productif—le genre d'environnement qui permet aux participants de s'ouvrir et de partager leurs expériences personnelles, leurs croyances et leurs réflexions qui sont essentielles aux activités de CVAT.
- Espoirs et Doutes. Cette courte activité d'introduction peut être utilisée comme brise-glace en début d'atelier. Elle est conçue pour aider les participants à formuler leurs attentes et leurs préoccupations concernant l'atelier, et permet également aux animateurs de comprendre les attentes des participants et leur donne l'occasion de clarifier les thèmes et le contenu.

- Faciliter le Dialogue. Dans cette activité, une histoire frappante est utilisée pour mettre en lumière le problème de l'avortement non sécurisé dans les contextes où votre organisation travaille, et pour susciter une discussion entre les participants sur le rôle de votre organisation dans la prestation de soins d'avortement sécurisé.
- Franchir la Ligne. Cette activité met en lumière les différents points de vue des participants sur l'avortement et les aide à comprendre comment les normes culturelles et la stigmatisation influencent les opinions sur l'avortement.
- Normes de genre, sexualité et avortement. Cette activité est conçue pour impliquer les participants dans une discussion sur l'influence des normes et stéréotypes traditionnels de genre sur nos croyances et valeurs en matière de sexualité et d'avortement.
- Les Raisons. Cette activité aide les participants à explorer une série de raisons pour lesquelles certaines personnes ont des grossesses non intentionnelles, pourquoi elles décident d'avorter et pourquoi les gouvernements réglementent la grossesse et l'avortement. Elle encourage les participants à identifier en quoi leur degré d'aisance et celui des autres face à des raisons spécifiques pour avorter peuvent affecter les politiques et services de santé reproductive, et contribuer à la stigmatisation de l'avortement. (Il peut être utile de faire suivre cette activité par une activité qui s'appuie sur des études de cas, des scénarios ou des histoires pour favoriser l'empathie à l'égard des circonstances uniques et des choix des personnes.)
- Réflexion sur mes Valeurs. Il s'agit d'une activité d'interview guidée en binôme conçue pour aider à faire ressortir les valeurs des participants et à renforcer leur aisance quand ils partagent leurs expériences.
- Continuum de Confort. Cette activité aide les participants à réfléchir à leur degré d'aisance lors de discussions sur l'avortement, ou lorsqu'ils défendent et/ou pratiquent ces services. Ils réfléchiront à certaines de leurs propres expériences de vie qui ont influencé leur degré de confort et examineront en quoi ces expériences sont liées aux normes culturelles en matière d'avortement.
- Les Quatre Coins. Cette activité consiste à se déplacer dans la salle pour aider les participants à mieux comprendre leurs croyances et

celles des autres sur l'avortement, à faire preuve d'empathie à l'égard des valeurs d'autrui et à réfléchir à la manière dont les convictions personnelles peuvent créer une stigmatisation et affecter l'accès à des soins de qualité en matière d'avortement.

- Le Dernier Avortement. Les différents scénarios de cette activité mettent en évidence les circonstances complexes qui entourent la décision de se faire avorter. Les participants sont invités à examiner et à remettre en question leurs préjugés à l'égard de certaines femmes enceintes ou de certaines circonstances, ce qui permet d'illustrer la difficulté d'accorder plus d'importance aux raisons de certaines personnes demandent des soins d'avortement sécurisé, et les conséquences de ce traitement différentiel.
- Pourquoi est-elle morte? Cette activité présente quatre études de cas qui mettent en lumière le contexte culturel de la violence sexuelle à l'encontre des femmes, des grossesses non intentionnelles et du manque d'accès à des soins d'avortement sécurisés. Les participants discutent de l'histoire tragique d'une femme et sont invités à formuler leurs convictions personnelles et leur responsabilité professionnelle dans la prestation de soins médicaux nécessaires et la prévention des décès évitables.
- Convictions personnelles et responsabilités professionnelles. Cette activité aide les participants à évaluer dans quelle mesure leurs convictions personnelles sont en accord ou en conflit avec leurs responsabilités professionnelles de fournir ou de soutenir la prestation de soins d'avortement, en soulignant la responsabilité des organisations d'assurer un accès à des soins de santé reproductive. Elle comprend deux options d'animation : un format discussion ou un format sur fascicule.
- Parler de l'Avortement. Cette activité aide les participants à anticiper les réactions et commentaires négatifs sur l'avortement et à y répondre. Elle est conçue pour les aider à formuler et à exprimer avec confiance des réponses appropriées et respectueuses aux questions et aux remarques désapprobatoires.
- Réflexions finales. Cette activité réalisée en fin d'atelier peut aider les participants à réfléchir à leurs expériences, à identifier les connaissances, les sentiments ou les opinions qui ont subsisté, à exprimer les questions en suspens ou les préoccupations liées au contenu de l'atelier et à déclarer un engagement qu'ils prendront à la suite de l'atelier.

- Activités complémentaires : Activités brise-glace et dynamisantes. Il s'agit d'activités brise-glace et dynamisantes supplémentaires que les animateurs peuvent incorporer tout au long de l'atelier de CVAT.

Ressources de CVAT d'Ipas

Ce guide d'animation se concentre largement sur l'avortement. En plus de cela, des adaptations des activités de CVAT sur l'avortement ont été développées pour soutenir des ateliers sur des aspects plus ciblés de l'accès à l'avortement sécurisé. Au moment de la publication de ce document, Ipas propose des kits d'outils de CVAT axés sur ce qui suit :

- Soins d'avortement pour les jeunes femmes et les adolescentes
- Avortement à 13 semaines ou plus
- Accès à l'avortement dans les contextes humanitaires
- Inclusion du handicap dans les programmes de santé et de droits sexuels et reproductifs
- Autosoins d'avortement

Ce guide d'animation mis à jour s'accompagne d'une collection d'adaptations et de ressources de CVAT disponibles en ligne sur www.ipas.org/VCAT. Cette collection de ressources est mise à jour en temps réel et à mesure que de nouveaux supports sont développés.

Cette collection de ressources de CVAT sur l'avortement signifie qu'un plus grand nombre de personnes auront accès aux supports de CVAT, qui connaissent déjà un grand succès. La page de ressources sur la CVAT deviendra une bibliothèque vivante pour les nouveaux contenus, les adaptations et les activités à mesure de leur développement. En plus des supports et outils inclus ici, l'équipe d'Ipas peut vous aider à planifier un atelier et des activités de CVAT. Nous vous encourageons à continuer à vous approprier la CVAT !

Avez-vous adapté les activités de CVAT ? Utilisez-vous cet outil pour créer des ateliers au contenu spécifique ? L'équipe d'Ipas aimerait avoir vos retours sur vcat@ipas.org.



Outils d'animation

Conseils pour animer un atelier de CVAT

L'organisation d'activités et d'ateliers efficaces de CVAT sur l'avortement nécessite des compétences solides et testées en matière d'animation de groupe. En plus de bien connaître le contenu lié à l'avortement, l'animation demande une capacité à gérer des discussions ouvertes et à garantir un arc d'activités qui fait ressortir des messages clés et aide les participants à donner du sens au contenu au niveau personnel et collectif.

Contrairement à une formation où les animateurs présentent et enseignent de nouvelles informations ou compétences techniques, l'animation d'ateliers de CVAT requiert des compétences dans la gestion d'un dialogue personnel et émotionnel, souvent au sein d'un groupe de participants habitués à des ateliers plus techniques, axés sur le renforcement des capacités et l'information. En général, les activités de CVAT ont plus en commun avec le dialogue communautaire ou les activités de sensibilisation, où un groupe de participants est guidé par un animateur compétent dans des conversations parfois difficiles et, espérons-le, transformatrices, basées sur leurs propres expériences. Cela nécessite des compétences et de la pratique pour encourager, guider et gérer les conversations ouvertes et la vulnérabilité émotionnelle, et pour soutenir la réflexion personnelle et l'esprit critique en temps réel.

La CVAT sur l'avortement est plus efficace lorsqu'elle est réalisée dans un environnement où les participants se sentent suffisamment en sécurité pour s'engager dans une réflexion et une évaluation honnêtes, ouvertes et critiques d'informations et d'expériences nouvelles ou reformulées.

Le manuel de référence *Effective Training in Reproductive Health*³ d'Ipas peut être utilisé comme support initial pour les nouveaux animateurs ayant une expérience limitée de l'animation de groupes.

3 Ipas. (2012). *Effective training in reproductive health: Course design and delivery. Reference manual*. <https://www.ipas.org/resource/effective-training-in-reproductive-health-course-design-and-delivery-reference-manual/>

Les animateurs actuels et futurs sont invités à rejoindre Training Together : A learning community for abortion VCAT facilitators⁴, une communauté de pratique internationale en ligne dont l'objectif est de soutenir les animateurs de CVAT et de les aider à renforcer leurs compétences. Training Together est un espace sécurisé, privé et multilingue où les animateurs peuvent améliorer leurs compétences et bénéficier du soutien et des perspectives d'autres personnes engagées dans ce travail crucial. Les animateurs intéressés peuvent demander à rejoindre *Training Together* en cliquant sur ce lien.

L'équipe d'animation

Une équipe de deux animateurs travaillant en binôme pour animer les activités et soutenir le groupe constitue la bonne pratique pour un atelier de CVAT sur l'avortement. Un plus grand nombre d'animateurs peut être nécessaire pour les groupes de CVAT plus importants. Grâce à une approche d'équipe, les animateurs peuvent :

- Répartir les tâches pour réduire la charge de travail de préparation
- Travailler plus directement en petits groupes pendant les activités
- Mieux suivre les discussions et l'ambiance dans la pièce
- S'assurer que quelqu'un est disponible pour soutenir les participants qui ont besoin de se retirer des discussions

De nombreux éléments contribuent au bon déroulement d'un atelier, et les compétences et la personnalité de l'équipe d'animation peuvent être déterminantes pour la réussite d'un atelier. L'équipe d'animation idéale possède de solides compétences en matière de planification et d'adaptabilité (c'est-à-dire qu'elle peut rapidement et facilement adapter l'atelier si les choses ne se déroulent pas comme prévu). Les animateurs doivent être capables de percevoir les tensions au sein du groupe, et posséder les compétences nécessaires pour désamorcer et gérer les conflits. Dans le même temps, les animateurs doivent pouvoir créer un environnement relaxant pour aider les participants à se sentir à l'aise.

Une équipe d'animateurs avec des compétences ou des antécédents différents peut contribuer à assurer une perspective équilibrée. Par exemple,

4 Ipas. (2022.) *Training Together: A learning community for abortion VCAT facilitators*. <https://www.ipas.org/training-together/>

les animateurs peuvent avoir différents domaines d'expertise technique, différents niveaux d'expérience en matière d'animation, ou vivre dans différentes régions du monde. En outre, avoir au moins un animateur qui représente le milieu ou la région des participants peut contribuer à les mettre à l'aise.

Caractéristiques d'un animateur de CVAT efficace

Parmi les compétences nécessaires à la réussite de l'animation de CVAT sur l'avortement, on peut citer :

- Connaissance, aisance et honnêteté par rapport au contenu : Un animateur de CVAT sur l'avortement doit connaître le sujet de l'avortement, y compris les aspects techniques des méthodes d'avortement et des exemples spécifiques de lois, de politiques et d'expériences vécues en matière d'avortement. Il doit pouvoir évoquer aisément un éventail d'opinions et d'expériences en matière d'avortement de manière respectueuse, et dire honnêtement qu'il ne connaît pas la réponse à une question. Il doit se sentir bien informé pour aborder aisément les questions de sexe, de sexualité et de genre.
- Empathie et compassion : les animateurs doivent être capables de se mettre à la place des participants et comprendre les sentiments qu'ils peuvent éprouver, afin de donner un ton productif au dialogue et d'utiliser les tensions qui surgissent de manière productive.
- Diplomatie : les animateurs doivent être capables de négocier et de résoudre les conflits entre les participants sans donner l'impression de prendre parti.
- Ton non moralisateur : pour que la CVAT soit réussie, les participants doivent se sentir respectés et non jugés. L'animateur de CVAT doit adopter des moyens respectueux et habiles pour corriger les informations erronées et interrompre les comportements improductifs des participants.
- Capacité à se détacher : l'animateur de CVAT sur l'avortement doit faire preuve d'une grande intelligence émotionnelle; au cours d'une conversation difficile, il peut arriver qu'un participant dise des choses blessantes ou choquantes à l'animateur, ou qui sont en contradiction

avec ses propres convictions. L'animateur de CVAT doit être capable de séparer ses émotions de sa réponse et de faire preuve de calme, même quand les participants ne le sont pas.

- Compétences interpersonnelles : l'animateur de CVAT doit être capable de lire le ton émotionnel de la salle et de s'y adapter, ce qui nécessite de l'assurance, de l'énergie, de l'empathie et de solides compétences en matière de communication.
- Patience : il arrive que les participants ne parviennent pas aux conclusions souhaitées par l'animateur au cours d'une activité de CVAT, ou qu'ils mettent plus de temps que prévu à terminer l'activité. Les activités de CVAT sont conçues pour que les participants créent leurs propres réponses, et non pour que les animateurs corrigent ou enseignent les « bonnes » réponses. Les animateurs pourront avoir besoin de plusieurs sessions ou ateliers pour atteindre leur objectif final, mais chaque étape apportera une valeur ajoutée.

Créer un espace sécurisant pour les conversations difficiles

Les méthodologies de clarification des valeurs sont par définition profondément personnelles : elles demandent aux participants d'ouvrir leur cœur et leur esprit à l'écoute des histoires des autres et de partager leurs propres histoires de manière libre et honnête. Les animateurs qui se lancent dans un atelier de CVAT avec un groupe de participants doivent réfléchir à la manière dont ils peuvent créer un « espace sécurisant » pour ces conversations en établissant des accords de groupe, en utilisant un langage neutre et non moralisateur, et en étant attentifs à l'expérience et à l'humeur des participants tout au long de l'atelier.

Accords de groupe

Beaucoup d'entre vous connaissent la nécessité de commencer un atelier ou une réunion sur plusieurs jours en définissant des accords de groupe, des « règles de base » ou un code de conduite pour le groupe. Cette activité simple revêt une importance accrue dans le cadre de la CVAT ou d'un atelier où les participants sont appelés à discuter de leurs valeurs et convictions personnelles, de leurs expériences liées à la sexualité et à la reproduction, et de l'intersection entre identité et discrimination. Les accords de groupe vous donnent également l'occasion, à vous et à votre équipe d'animation,

de donner le ton de l'atelier et de rassurer les participants en leur montrant que vous vous engagez avec eux dans ce voyage et que vous êtes liés par les mêmes normes.

Dans le cadre d'un atelier de CVAT ou d'une session intégrant des activités de CVAT, nous vous recommandons d'entamer la discussion pour définir des accords de groupe en demandant aux participants de prendre quelques instants pour réfléchir tranquillement aux mots « respect », « confiance » et « acceptation ». Vous pouvez demander aux participants de prendre un moment pour noter ce dont ils ont besoin pour se sentir à l'aise et en sécurité pendant l'atelier, que ce soit au sujet de ce qu'ils attendent d'eux-mêmes, des autres ou de vous en tant qu'animateur. Ils peuvent utiliser ces notes et ces idées dans la discussion à venir.

Pour des consignes par étapes sur la méthode que nous recommandons pour définir les accords de groupe, voir [Accords de groupe](#).

Autres conseils pour créer un espace sécurisant

- Soyez attentif aux participants qui dominent les conversations, et à ceux qui restent silencieux. Encouragez les participants discrets à s'exprimer, mais ne forcez personne à contribuer. Par exemple, vous pouvez dire : « Écoutons quelqu'un qui ne s'est pas encore exprimé ». Pensez à prendre un temps pendant une pause pour encourager un participant bavard à inclure davantage ses collègues dans la conversation.
- Utilisez des activités brise-glace et dynamisantes ainsi que les pauses pour encourager les participants à se déplacer et à dialoguer davantage entre eux.
- Ne laissez jamais passer des déclarations moralisatrices ou discriminatoires : demandez toujours aux participants de remettre en question leur intention et leur formulation. Reportez-vous aux accords du groupe si nécessaire et invitez les autres à donner leur point de vue.
- Corrigez les informations erronées de manière respectueuse et constructive. Par exemple, vous pouvez dire « Merci de m'avoir donné l'occasion d'éclaircir ce point », ou « C'est un sujet sur lequel de nombreuses personnes se posent des questions », puis partager les informations correctes.

- Veillez à ce que les participants sachent qu'ils sont libres de quitter la salle s'ils ont besoin de faire une pause intellectuelle ou émotionnelle dans la conversation, puis de revenir lorsqu'ils sont prêts. Un autre membre de l'équipe d'animation doit sortir pour s'assurer que les personnes qui ressentent le besoin de se retirer bénéficient d'un soutien sans perturber la session.
- Indiquez que les émotions sont un élément normal et nécessaire de l'examen de nos valeurs et que chacun est invité à partager ce qu'il éprouve. Lorsque quelqu'un partage ses émotions, reconnaissez sa force et son ouverture.
- Ayez connaissance des ressources et du soutien disponibles pour les participants et soyez prêt à les orienter si des souvenirs traumatisants ou gênants sont évoqués au cours de l'atelier.

Les animateurs qui souhaitent garantir un environnement sécurisant et propice à la réflexion pour les ateliers de CVAT doivent également être conscients de la hiérarchie et des structures de pouvoir social qui existent dans la communauté et de la façon dont ces structures peuvent se manifester dans la salle—à la fois entre les participants et entre les animateurs et les participants. Par exemple, si certains membres de l'atelier ont un rôle de supervision sur les autres, les participants pourraient ne pas être aussi ouverts et honnêtes que vous le souhaiteriez.

Les hiérarchies sociales inhérentes à nos cultures ne disparaissent pas au cours d'un atelier, mais peuvent souvent être désamorçées en nommant ouvertement la dynamique du pouvoir et en demandant aux participants et à l'équipe d'animation de faire preuve de conscience de soi. Les ateliers de CVAT peuvent également faire ressurgir des souvenirs émotionnels ou traumatisants, et de nombreuses personnes n'ont pas l'habitude ou sont gênées d'exprimer leurs émotions dans un cadre professionnel.

Un élément clé du maintien d'un environnement sécurisant et ouvert est de veiller à disposer de suffisamment de temps et d'espace pour la réflexion. Lorsqu'un temps de réflexion est prévu, il est important d'indiquer clairement à quel moment les participants sont censés s'impliquer dans une réflexion et un dialogue constructifs, et à quel moment ces conversations sont terminées. Chaque activité de ce guide d'animation comprend une section d'ouverture pour présenter et encadrer l'activité, des consignes pour mener la discussion, des suggestions sur les messages clés à retenir et des conseils

sur la manière de clore l'activité. En guidant les participants à travers chaque activité à l'aide de cette structure, il est possible de définir des attentes claires en matière de temps de réflexion et de participation. En outre, ouvrir et clore l'atelier chaque jour par de brèves réflexions, partager des idées sur la manière de prendre soin de soi et des autres et revenir sur les sujets flous ou préoccupants peut aider à définir des limites saines pour les participants et transformer un atelier difficile en une expérience positive.

Gérer les points de tension courants

Certaines questions courantes ont tendance à être soulevées dans les ateliers de CVAT, notamment les mythes et les idées fausses sur l'avortement, les questions religieuses et philosophiques et les informations erronées provenant des médias ou de l'opposition. Bon nombre de ces sujets spécifiques sont abordés plus en détail dans les activités ou dans la section Les bases de l'avortement de ce guide d'animation. Si vous souhaitez davantage d'informations sur la manière de gérer ces questions ou tout autre problème susceptible de se présenter, contactez l'équipe d'Ipas sur vcats@ipas.org pour obtenir des stratégies et des points de discussion. Les animateurs ont trouvé des stratégies efficaces pour désamorcer les tensions et les malentendus, notamment :

- Faire référence aux données. Lorsqu'un point de tension repose sur des informations erronées, un malentendu ou une conception erronée de l'avortement, le fait d'informer calmement les participants des faits et de la recherche peut contribuer à désamorcer la tension.
- Concentrez-vous sur la personne, pas sur la procédure. Le fait de revenir aux valeurs des participants en matière de santé et de bien-être ainsi qu'à leurs responsabilités à l'égard des femmes enceintes peut parfois aider à reprendre le contrôle sur la conversation.
- Quelle est la cause profonde? Parfois, les mythes courants sur l'avortement ignorent les réalités vécues par les personnes qui vivent une grossesse. Se concentrer sur l'expérience de la stigmatisation sociale, les faits concernant l'accès à la contraception et le manque d'informations sur la sexualité et la reproduction peut aider à remettre l'accent là où il doit l'être, à savoir sur les droits des personnes qui peuvent tomber enceintes.

- Qui sommes-nous pour juger, ou quelles suppositions faisons-nous ? Il s'agit d'un thème commun à de nombreuses réponses et de nombreux points de discussion de cet outil : nous n'avons pas toujours tous les éléments, et seule la personne enceinte sait ce qui est le mieux pour elle. Rappelez aux participants leurs valeurs en matière de confiance et d'acceptation.

Certaines façons d'aborder ces points de discussion peuvent accidentellement renforcer la stigmatisation de l'avortement ou l'idée qu'il existe de « bonnes » et de « mauvaises » raisons de recourir à des soins d'avortement. Faites attention à votre langage, aux études de cas et aux images que vous utilisez pour veiller à ne pas utiliser accidentellement un langage qui simplifie l'avortement de cette manière.

Expressions à éviter	Utiliser à la place
choisir d'avorter, intention d'avorter	décision d'interrompre une grossesse
avortements à répétition	plus d'un avortement
avortement illégal	avortement restreint par la loi
avorteurs, prestataires d'avortements	prestataires de santé qui pratiquent des avortements ou assistent la prestation de ces services
désespéré, vulnérable	personnes confrontées à la stigmatisation ou à la discrimination
objecteur de conscience	refus du prestataire
bébé à naître, enfant à naître	embryon (jusqu'à 10 semaines), fœtus (à partir de 10 semaines)
foeticide féminin, généricide	avortement sélectif en fonction du sexe
garder le bébé, garder l'enfant	poursuivre une grossesse
mère, père, parent	femme, jeune fille ou personne enceinte, partenaire d'une femme enceinte
provie	antichoix, antiavortement
avortement tardif	avortement à ou après XX semaines de gestation

Pour en savoir plus sur le langage à adopter à propos de l'avortement, nous recommandons le document *How to Talk About Abortion : A Rights-Based Messaging Guide* de la Fédération internationale pour la planification familiale⁵.

Conseils pour l'organisation d'un atelier de CVAT

De quelles informations avez-vous besoin ?

La préparation d'un atelier de CVAT commence par des recherches :

- Qui demande une CVAT ? Demandez au partenaire de l'atelier des documents sur le programme et des déclarations sur la mission et les valeurs de l'institution, et prenez le temps de connaître l'organisation et le profil des participants susceptibles d'assister à l'atelier. Comprendre leur travail, leurs limites et les raisons qui les poussent à demander un atelier de CVAT permet d'adapter l'ordre du jour, les objectifs et les activités à leurs besoins.
- Où se déroule la CVAT ? Renseignez-vous sur les lois relatives à l'avortement et sur la culture du pays ou de la communauté où se déroulera l'atelier. La carte des lois sur l'avortement dans le monde⁶ est une excellente ressource, tout comme la base de données sur les lois et politiques nationales en matière de droits sexuels⁷ et la base de données sur les politiques mondiales en matière d'avortement⁸. Pour un contexte plus local, travaillez avec l'organisation partenaire pour comprendre les questions pertinentes dans le pays ou la communauté, telles que les restrictions imposées aux jeunes femmes, aux femmes non mariées ou à des minorités religieuses ou ethniques particulières, et pour rassembler des données et des informations locales si elles sont disponibles. Renseignez-vous sur une éventuelle couverture politique ou médiatique récente liée à l'avortement et demandez si vous pouvez obtenir des coupures d'articles pertinents pour créer des études de cas locales.

5 International Planned Parenthood Federation. (2018). *How to talk about abortion: A rights-based messaging guide*. https://www.ippf.org/sites/default/files/2018-08/ippf_abortion_messaging_guide_web_0.pdf

6 Center for Reproductive Rights. (2022.) *The world's abortion laws*. <https://reproductiverights.org/maps/worlds-abortion-laws/>

7 Sexual Rights Initiative. *National sexual rights law and policy database*. <https://sexualrightsdatabase.org/page/welcome>

8 World Health Organization. (2017). *Global abortion policies database*. <https://abortion-policies.srhr.org/>

- Qui participera, et que savent-ils déjà? Les animateurs sont invités à réfléchir à la manière dont les antécédents et le profil des participants, ainsi que les relations entre eux, peuvent influencer sur l'expérience et l'efficacité de l'atelier. De quoi auront-ils besoin pour se sentir en sécurité et à l'aise pour s'impliquer dans un examen et une exploration honnêtes de leurs croyances, opinions et attitudes? Comment pouvez-vous vous assurer que différents points de vue sont exprimés afin de créer une discussion de groupe riche?

Nous recommandons d'inclure une session au début de l'atelier qui donne une vue d'ensemble des informations sur l'avortement en fonction du public et du contexte. Une option consiste à présenter ces informations après Pourquoi est-elle morte? afin de relier l'étude de cas aux statistiques plus générales sur l'avortement au niveau de la population.

Note d'animation : si le temps le permet, faites des recherches sur d'autres questions relatives à la santé et aux droits sexuels et reproductifs dans le pays ou le contexte où se déroulera l'atelier. Comprendre des sujets tels que l'accès à la contraception, la disponibilité de l'éducation sexuelle et des informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, ainsi que les attitudes à l'égard de la sexualité en général, peut aider à contextualiser votre approche et à établir un rapport avec les participants.

Objectifs de l'atelier de CVAT sur l'avortement

À l'issue d'un atelier de deux jours de CVAT sur l'avortement, les participants seront en mesure de :

- Identifier les valeurs derrière leurs croyances et attitudes actuelles sur l'avortement, y compris les valeurs conflictuelles
- Distinguer les hypothèses, les mythes et les faits concernant les grossesses non intentionnelles et l'avortement
- Expliquer les conséquences néfastes des attitudes stigmatisantes à l'égard de l'avortement
- Faire preuve d'empathie à l'égard des personnes qui ont eu recours (ou envisagent de recourir) à un avortement et des professionnels de la santé qui fournissent des soins d'avortement

- Choisir et affirmer consciemment des valeurs qui influencent leurs attitudes et leurs croyances sur l'accès à l'avortement sécurisé
- Distinguer leurs convictions personnelles de leurs rôles et responsabilités professionnels en matière de soutien ou d'accès à l'avortement
- Déclarer des intentions de comportement liées au soutien ou à la prestation de soins d'avortement sécurisés en cohérences avec leurs valeurs affirmées

Il peut être judicieux d'adapter ces objectifs selon la durée de l'atelier, du contexte ou des recherches que vous avez effectuées pour préparer l'atelier.

Exigences en matière d'espace et de temps

Ce guide d'animation propose des exemples d'ordre du jour pour les ateliers de CVAT qui se déroulent sur un ou deux jours. Dans la mesure du possible, nous recommandons des ateliers plus longs, avec plusieurs heures par jour pour permettre aux participants de se reposer et de se ressourcer.

Les activités de CVAT exigent un engagement émotionnel et relationnel important de la part des participants, qui doit être équilibré par des activités dynamisantes significatives et des temps de pause permettant la réflexion et l'analyse.

Lors de la définition de l'ordre du jour de l'atelier de CVAT, tenez compte des compétences linguistiques des participants. Les participants qui ne s'expriment pas dans leur langue préférée (une langue qu'ils ne parlent pas couramment ou avec laquelle ils ne sont pas à l'aise) peuvent avoir besoin de plus de temps pendant les discussions, les conversations en petits groupes ou d'autres activités connexes.

La plupart des activités proposées dans ce guide comportent un élément de mouvement qui nécessite un espace libre—plus votre groupe est important, plus vous aurez besoin d'espace. Certaines activités prévoient du temps pour le travail en petits groupes, ce qui nécessite plusieurs espaces ou une salle suffisamment grande pour permettre des discussions de groupe sans trop de bruit. Si le temps le permet, des extérieurs peuvent alléger certaines contraintes d'espace. Toutefois, chaque groupe doit pouvoir se réunir en privé sans déranger les autres, tout en préservant son intimité.

Dans la mesure du possible, rappelez aux participants que des chaises sont disponibles, si nécessaire, pendant les activités qui se déroulent en position debout ou en mouvement. De même, les participants doivent être encouragés à se lever et à s'étirer après de longues périodes d'activité assise. Consultez Activités complémentaires : brise-glace et dynamisantes pour maintenir l'intérêt des participants et les faire bouger. Gardez à l'esprit que vous devrez peut-être adapter les activités basées sur le mouvement pour les participants avec un handicap physique.

Listes de contrôle pour la planification

Les listes de contrôle suivantes peuvent aider les animateurs à organiser et à préparer efficacement un atelier de CVAT. La première liste de contrôle fournit des consignes pour la planification générale de l'atelier, et la seconde une liste détaillée pour aider à organiser les activités.

Liste de contrôle 1 : Préparation d'un atelier de CVAT

Cette liste de contrôle peut être utilisée pour planifier et préparer un prochain atelier de CVAT. Elle comprend une liste détaillée de tâches ; toutefois, elle n'est pas exhaustive et vous devrez peut-être ajouter ou ajuster des éléments pour les adapter à votre contexte.

Au moins deux mois en amont :

- Choisir votre équipe d'animation
- Choisir et réserver votre lieu et votre heure
- Envoyer les invitations aux participants
- Faire des recherches sur le contexte
- Passer en revue le guide d'animation et classer les activités en fonction des besoins et de l'objectif de l'atelier
- Recueillir des exemples locaux d'expériences d'avortement, de débats et de mythes pour l'atelier

Au moins trois semaines en amont :

- Finaliser les activités et l'ordre du jour
- Attribuer des rôles aux membres de l'équipe d'animation
- Adapter et préparer les activités en fonction des besoins

Deux semaines avant :

- Finaliser la liste des participants
- Envoyer le programme et d'autres informations logistiques aux participants
- Envoyer les consignes pour l'installation de la salle
- Rassembler, imprimer ou créer les supports nécessaires (voir liste de contrôle 2)

La veille :

- Rencontrer l'ensemble de l'équipe d'animation sur place
- Veiller à ce que la salle soit aménagée selon les besoins
- Installer le matériel dans la salle au besoin
- Étudier l'ordre du jour et le plan d'animation, s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace ou élaborer des stratégies de contournement
- Envoyer un rappel aux participants

Le jour même :

- Se rendre en avance dans la salle pour vérifier la disposition
- Demander aux participants de répondre au questionnaire avant le début de l'atelier
- Faire le point avec l'équipe d'animation lors des pauses au cours de la journée
- Débriefing avec l'équipe d'animation à la fin de la journée, passer en revue et ajuster le plan d'animation
- Demander aux participants de répondre au questionnaire après atelier à la fin de la dernière journée
- Remettre les certificats aux participants à la fin de la dernière journée

Une semaine après :

- Envoyer un message de remerciement aux participants et à l'équipe d'animation
- Débriefing avec l'équipe d'animation et diffuser les notes et les évaluations

Liste de contrôle 2 : Préparer les activités de l'atelier de CVAT

Cette liste détaillée peut être consultée pour aider à préparer les besoins de l'atelier. Elle fournit les étapes préparatoires essentielles pour chaque activité de l'atelier, y compris les principaux documents à réviser, adapter et imprimer pour les participants.

Toutefois, cette liste de contrôle n'est pas aussi détaillée que les consignes contenues dans chaque activité. Nous vous encourageons à utiliser cette liste générale comme outil de préparation et d'organisation, parallèlement aux consignes détaillées fournies pour chaque activité.

La plupart de ces activités fonctionnent mieux si vous utilisez des exemples et des mythes locaux, des références au contexte juridique et d'autres détails pour aider les participants à s'identifier lors des discussions. Vous pouvez travailler avec des partenaires locaux et des membres de votre équipe d'animation, rechercher les outils de CVAT d'Ipas sur www.ipas.org/VCAT ou contacter l'équipe Ipas à l'adresse vcat@ipas.org pour obtenir des idées et des ressources.

Activités

- Accords de groupe (10-20 minutes)
- Espoirs et hésitations (20 minutes)
- Faciliter le dialogue (30 minutes)
 - Examinez l'outil d'animation et sélectionnez des amorces de conversation ou élaborer vos propres amorces.
 - Imprimez la ou les amorces de conversation préparées (1 par participant).
- Franchir la Ligne (45-60 minutes)
 - Examinez l'outil d'animation et sélectionnez ou élaborer des déclarations pertinentes pour votre atelier.
 - Imprimez les déclarations finales de l'outil d'animation (1 par animateur).
 - Facultatif : Imprimez ou préparez manuellement des affiches « Oui/ D'accord » et « Non/Pas d'accord » (1 de chaque).

- Normes de genre, sexualité et avortement (45 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation.
 - Imprimez le document du participant (2 exemplaires par binôme ou petit groupe).
- Les Raisons (60 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation 1 et sélectionnez les questions pertinentes pour votre atelier ou créez vos propres questions.
 - Préparez l'outil d'animation 2 avec des réponses pertinentes basées sur les questions que vous avez sélectionnées.
 - Imprimez l'outil d'animation 1 (1 exemplaire).
 - Imprimez l'outil d'animation 2 (1 par animateur).
- Réflexion sur mes Valeurs (90 minutes)
 - Passez en revue et adaptez le fascicule du participant.
 - Imprimez le fascicule du participant (1 par participant).
- Continuum de Confort (45-60 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation 1 et sélectionnez ou adaptez les questions en fonction du temps disponible.
 - Imprimez les dernières questions de l'outil d'animation 1 (1 par animateur).
 - Imprimez l'outil d'animation 2 (1 exemplaire).
- Les Quatre Coins (45-60 minutes)
 - Passez en revue le fascicule du participant et sélectionnez ou élaborez des déclarations pertinentes pour votre atelier.
 - Imprimez le fascicule du participant (1 par participant).
 - Imprimez l'outil d'animation (1 exemplaire).
- Le Dernier Avortement (45-60 minutes)
 - Passez en revue le fascicule du participant et sélectionnez ou élaborez des questions pertinentes pour votre atelier.
 - Imprimez le fascicule du participant (1 par participant).

- Pourquoi est-elle morte? (90 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation et sélectionnez ou rédigez l'histoire la plus pertinente pour votre atelier.
 - Adaptez les questions de discussion de l'activité à l'histoire que vous avez sélectionnée.
 - Imprimez l'histoire sélectionnée (1 par participant).
 - Passez en revue la présentation Les bases de l'avortement : Aperçu de l'avortement à travers le monde, et ajoutez des informations et des statistiques locales.
- Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format discussion (45-65 minutes)
 - Passez en revue la documentation de l'organisation d'accueil.
 - Imprimer les documents de l'organisation d'accueil (1 par participant).
- Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format fascicule (75 minutes)
 - Passez en revue les fascicules destinés aux participants et adaptez-les à votre atelier.
 - Imprimez le fascicule du participant 1 (1 par participant).
 - Imprimez le fascicule du participant 2 (1 par petit groupe).
 - Imprimez la déclaration de la FIGO sur l'objection de conscience (1 par participant).
- Parler de l'Avortement (75 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation et adaptez les questions centrales ou les publics possibles en fonction de votre atelier.
- Réflexions finales (45 minutes)
 - Passez en revue l'outil d'animation et sélectionnez ou élaborer les amorces les plus pertinentes pour votre atelier.
 - Imprimez les amorces finales (1 par animateur).
- Activités complémentaires : brise-glace et dynamisantes
 - Vérifiez les options d'activités en fonction du temps et de supports disponibles.

Outils d'évaluation

- Questionnaires d'évaluation
 - Imprimez le questionnaire avant atelier (1 par participant).
 - Imprimez le questionnaire après atelier (1 par participant)

Supports supplémentaires

- Tableau à feuilles et chevalets
- Fiches
- Marqueurs (à utiliser sur le chevalet de conférence et pour les participants)
- Ruban adhésif
- Stylos ou crayons (en nombre suffisant pour tous les participants)
- Crayons gras ou de couleur (en nombre suffisant pour tous les participants)
- Notes adhésives ou autocollantes (de différentes couleurs et tailles)
- Ciseaux
- Petites récompenses ou bonbons (en nombre suffisant pour tous les participants)
- Ficelle (rouge, si possible, et suffisamment longue pour former un réseau entre les participants pour Pourquoi est-elle morte?)
- Ordinateur et écran de projection
- Certificat de participation (un par participant avec les noms)



Exemples de programmes

Un atelier de CVAT réussi nécessite un équilibre entre les sessions informatives, les activités de réflexion et de dialogue et les possibilités de se concentrer sur l'action. Si le temps le permet, prévoyez des activités dynamisantes ou de petites pauses tout au long de la journée afin que les participants (et les animateurs) puissent maintenir leur niveau d'énergie et d'attention. Les activités de ce guide d'animation peuvent et doivent être complétées par des présentations informatives sur des questions pertinentes pour le public et le contexte.

Par manque de temps, les exemples d'ordre du jour qui suivent n'incluent pas toutes les activités possibles de la CVAT. Vous êtes invité à planifier votre programme, notamment à remplacer des activités, afin de répondre aux besoins de votre groupe.

Programme sur un jour

Programme de l'atelier Clarification des valeurs pour l'action et la transformation (CVAT)

[ville, pays]

[date]

Objectifs de l'atelier :

HEURE	ACTIVITÉ	ANIMATEUR	SUPPORTS
8 h 30 – 9 h	Appel et questionnaire avant atelier		Questionnaire avant atelier
9 h – 9 h 30	Introduction de l'atelier : accueil et présentations, objectifs, ordre du jour Accords de groupe		
9 h 30 – 9 h 50	Espoirs et Doutes		Fiches, stylos, tableau à feuilles mobiles, marqueurs, ruban adhésif
9 h 50 - 10 h 45	Franchir la Ligne		Outil d'animation, affiches au mur, ruban adhésif
10 h 45 - 11 h	Pause		
11 h - 12 h	Les Raisons		Outils d'animation, grandes feuilles et marqueurs, ciseaux, ruban adhésif, petites récompenses
12 h - 13 h	Déjeuner		
13 h - 13 h 10	Activité dynamisante		
13 h 10 - 14 h 40	Pourquoi est-elle morte ?		Outil d'animation, ficelle, diapositives de la présentation « Les bases de l'avortement : Aperçu de l'avortement à travers le monde ».

14 h 40 - 15 h 30	Les Quatre Coins		Outil d'animation, fascicules pour les participants, affiches au mur, ruban adhésif, stylos, grandes feuilles et marqueurs (facultatif)
15 h 30 - 15 h 45	Pause		
15 h 45 - 17 h	Parler de l'Avortement		Outil d'animation, grandes feuilles et marqueurs, minuteur
17 h - 17 h 30	Réflexions finales Questionnaire après atelier		Questionnaire après atelier, formulaire de feedback sur l'atelier, stylos, certificats de participation (facultatif)

Programme sur deux jours

Avec des ateliers de CVAT plus longs, vous pouvez ajouter des activités pour approfondir la compréhension et l'implication des participants en faveur de l'accès à l'avortement sécurisé. Sélectionnez les activités qui vous semblent les plus pertinentes par rapport aux besoins de votre groupe et guidez-les vers une conclusion puissante et empirique de l'atelier.

Programme de l'atelier Clarification des valeurs pour l'action et la transformation (CVAT)

[ville, pays]

[date]

Objectifs de l'atelier :

Jour 1

HEURE	ACTIVITÉ	ANIMATEUR	SUPPORTS
9 h - 9 h 30	Appel et questionnaire avant atelier		Questionnaire avant atelier
9 h 30 - 10 h	Introduction de l'atelier : accueil et présentations, objectifs, ordre du jour Accords de groupe		
10 h - 10 h 20	Espoirs et Doutes		Fiches, stylos, tableau à feuilles mobiles, marqueurs, ruban adhésif
10 h 20 - 10 h 35	Pause		
10 h 35 - 11 h 20	Franchir la Ligne		Outil d'animation, affiches au mur, ruban adhésif
11 h 20 - 12 h 20	Les Raisons		Outils d'animation, grandes feuilles et marqueurs, ciseaux, ruban adhésif, petites récompenses
12 h 20 - 13 h 20	Déjeuner		
13 h 20 - 13 h 30	Activité dynamisante		
13 h 30 - 14 h 45	Réflexion sur mes Valeurs		Fascicules des participants, notes adhésives, marqueurs, stylos, grandes feuilles

14 h 45 - 15 h	Pause		
15 h - 16 h 30	Pourquoi est-elle morte ?		Outil d'animation, ficelle, diapositives de la présentation « Les bases de l'avortement : Aperçu de l'avortement à travers le monde ».
16 h 30 - 17 h	Questions finales, synthèse, évaluation de la journée	30	Évaluation de la journée

Jour 2

HEURE	ACTIVITÉ	ANIMATEUR	SUPPORTS
9 h - 9 h 15	Accueil et bilan de la première journée		
9 h 15 - 10 h	Continuum de Confort		Outil d'animation, affiches au mur, ruban adhésif
10 h - 10 h 15	Pause		
10 h 15 - 11 h	Le Dernier Avortement		Fascicule du participant
11 h - 12 h	Les Quatre Coins		Outil d'animation, fascicule des participants, affiches au mur, ruban adhésif, stylos, grandes feuilles, marqueurs (facultatif)
12 h 20 - 13 h 20	Déjeuner		
13 h 20 - 13 h 30	Activité dynamisante		
13 h 30 - 14 h 15	Convictions personnelles et responsabilités professionnelles		Tableaux à feuilles mobiles, stylos, marqueurs, post-it
14 h 15 - 14 h 30	Pause		
14 h 30 - 15 h 45	Parler de l'Avortement		Outil d'animation, grandes feuilles et marqueurs, minuteur
15 h 45 - 16 h 30	Réflexions finales et Évaluation après atelier		Questionnaire après atelier, stylos, certificats de participation (facultatif)



Les bases de l'avortement

Les animateurs doivent connaître la littérature sur l'avortement dans le monde et le contexte du pays et de la communauté où se déroule l'atelier. Pour commencer, cette section aide les animateurs à se familiariser avec les informations clés avant d'organiser un atelier⁹.

Définitions

L'avortement consiste à mettre fin à une grossesse avant que l'embryon ou le fœtus atteigne la viabilité ou puisse survivre en dehors de l'utérus. L'avortement peut être provoqué ou spontané.

Avortement spontané

On parle d'avortement spontané lorsqu'un avortement, ou une fin de grossesse, se produit naturellement, sans cause évidente ni interférence. Il s'agit plus communément d'une fausse couche ou d'une perte de grossesse.

Avortement provoqué

L'avortement provoqué est l'interruption intentionnelle d'une grossesse confirmée. Bien que la définition technique ou médicale de l'avortement comprenne l'avortement spontané, lorsque vous voyez ou entendez le mot « avortement », on parle la plupart du temps d'un avortement provoqué.

Régulation menstruelle

Dans certains pays où l'avortement est limité par la loi, la régulation menstruelle est disponible pour les personnes qui déclarent avoir eu récemment un retard de règles. La régulation menstruelle est le fait de vider intentionnellement l'utérus sans confirmation de grossesse.

9 Les définitions et informations dans cette section ont été adaptées des sources suivantes : Ipas. (2018). *Abortion stigma ends here: A toolkit for understanding and action*. <https://www.ipas.org/resource/abortion-stigma-ends-here-a-toolkit-for-understanding-and-action>; International Planned Parenthood Federation. (2019). *How to talk about abortion: A guide to rights-based messaging*. <https://www.ippf.org/resource/how-talk-about-abortion-guide-rights-based-messaging>; and Ipas. (2021). *Clinical Updates in Reproductive Health*. <https://www.ipas.org/resource/clinical-updates-in-reproductive-health/>.

Méthodes d'avortement

Il existe deux méthodes principales d'avortement provoqué sécurisé : (1) l'avortement médicamenteux (avortement par comprimés), qui consiste à prendre des médicaments pour mettre fin à la grossesse, et (2) l'avortement chirurgical, qui consiste à mettre fin à la grossesse au moyen d'une procédure médicale réalisée par un professionnel qualifié.

Avant 13 semaines de grossesse (premier trimestre)

L'aspiration utilise la succion pour vider le contenu de l'utérus. Cela peut se faire à l'aide d'une pompe ou d'un aspirateur manuel, ou d'une pompe ou d'un aspirateur électrique. L'aspiration est très sûre et efficace (taux de réussite de 99 % à 100 %) ; elle permet de confirmer que la grossesse a été interrompue avant de quitter l'établissement médical.

L'avortement médicamenteux (avortement par comprimés) provoque la vidange du contenu de l'utérus. Il existe deux options de comprimés : une combinaison de mifépristone et de misoprostol, ou du misoprostol uniquement. Les comprimés provoquent des saignements et des crampes comme lors d'une fausse couche. Ils sont très efficaces et présentent un faible risque de complications.

Les complications de l'avortement médicamenteux ou de l'aspiration sont rares, mais peuvent inclure des saignements abondants et une infection. Dans ce cas, les personnes doivent immédiatement chercher de l'aide auprès d'un centre de santé.

À partir de 13 semaines de grossesse (deuxième trimestre)

L'avortement peut être nécessaire à différents moments de la grossesse, et parfois après le premier trimestre. Bien que les avortements pratiqués à 13 semaines de grossesse ou après ne représentent qu'une minorité du nombre total d'avortements dans le monde (5 % à 10 %), il existe de nombreuses raisons pour lesquelles certaines personnes ont besoin d'avorter à 13 semaines de grossesse ou plus. Parmi elles, citons :

- Accès restreint à un avortement sécurisé et légal à un stade précoce de la grossesse
- Ne reconnaître que tardivement les signes d'une grossesse
- Nécessité d'économiser pour payer les services et/ou se rendre aux services

- Inquiétudes concernant des violences exercées par le partenaire intime ou des violences familiales en cas d'accès aux services
- Situations médicales qui affectent la femme enceinte, le fœtus ou les deux, et qui se manifestent plus tard au cours de la grossesse.

On n'attendent pas délibérément la 13e semaine pour recourir à des soins d'avortement. Les avortements pratiqués après ce délai touchent de manière disproportionnée les populations mal desservies, notamment les pauvres, les très jeunes et les personnes victimes de violences.

Dans certains pays, les complications liées à l'avortement non sécurisé à 13 semaines ou plus sont à l'origine de la majorité des décès et blessures liés à l'avortement. Le risque de complications liées à l'avortement augmente avec la durée de la grossesse. Un avortement sécurisé au cours du premier trimestre (avant 13 semaines) comporte moins de risques qu'un avortement pratiqué plus tard. Il est important d'éliminer le plus grand nombre d'obstacles à l'avortement sécurisé au premier trimestre. Toutefois, l'utilisation des méthodes recommandées pour pratiquer des avortements à partir de la 13e semaine de gestation minimise considérablement les risques.

Les deux méthodes permettant de pratiquer en toute sécurité un avortement à partir de la 13e semaine de gestation sont l'avortement médicamenteux et la dilatation et l'évacuation (D&E). La D&E utilise l'aspiration, comme pour les avortements avant 13 semaines ; en plus, des pinces spéciales sont utilisées pour vider l'utérus. La D&E doit être réalisée par des prestataires ayant une formation spécialisée, des compétences cliniques et l'équipement adéquat.

La dilatation et le curetage (D&C) est une méthode archaïque qui est encore utilisée dans certains pays, mais qui n'est plus recommandée pour aucun type d'avortement. Elle comporte des risques plus importants et entraîne plus de douleurs pendant la procédure. Ces risques sont liés à l'utilisation de la curette, un petit outil médical pointu utilisé pour retirer le contenu de l'utérus. Le risque de lésions des parois de l'utérus est plus élevé à cause de cet outil tranchant, c'est pourquoi le curetage n'est pas recommandé.

Sécurité

Avortement sécurisé

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'avortement est considéré comme sécurisé lorsqu'une grossesse est interrompue à l'aide d'une

méthode recommandée par l'OMS et que la personne qui pratique l'avortement possède les compétences requises¹⁰.

En outre, les avortements ne sont plus limités aux établissements de santé ou aux cabinets médicaux, mais sont de plus en plus souvent pratiqués au domicile, avec le soutien, les informations et/ou les médicaments fournis par des personnes formées, en personne, par téléphone ou en ligne. Des avortements sécurisés peuvent être pratiqués dans des cliniques où le personnel est formé et attentif, et des soins d'avortement sécurisé peuvent être obtenus grâce à des informations précises et à l'utilisation de comprimés en dehors d'une clinique.

Avortement non sécurisé

L'OMS définit l'avortement non sécurisé comme une procédure d'interruption de grossesse pratiquée par des personnes ne disposant pas des compétences nécessaires, dans un environnement non conforme aux normes médicales minimales, ou les deux¹¹. Lorsqu'une personne n'a pas accès à un avortement sécurisé ou lorsque d'autres obstacles, tels que la stigmatisation, se dressent sur son chemin, elle risque d'opter pour des solutions dangereuses. Les avortements non sécurisés peuvent avoir des conséquences telles que la mort, des blessures ou la criminalisation.

Dans le monde entier, les femmes gèrent leur fertilité depuis des générations. Elles continuent à le faire au 21^e siècle, qu'elles aient ou non accès à des soins de santé sécurisés. Dans de nombreux pays, l'avortement pratiqué dans des conditions dangereuses reste l'une des principales causes de décès et de blessures liés à la grossesse.

Sur l'ensemble des avortements, on estime que 55 % sont sécurisés (c'est-à-dire pratiqués avec une méthode recommandée et par un prestataire ayant reçu une formation adéquate), 31 % sont moins sécurisés (répondent au critère de la méthode ou du prestataire); et 14 % sont les moins sécurisés (ne répondent à aucun des deux critères)¹². Plus le cadre juridique est restrictif, plus la proportion d'avortements les moins sécurisés est élevée, allant de moins de 1 % dans les pays les moins restrictifs à 31 % dans les pays les plus restrictifs.

10 World Health Organization. (2021). *Fact sheet: Abortion*. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/abortion>

11 World Health Organization, 2021.

12 Ganatra, B., Gerds, C., Rossier, C., et al. (2017). Global, regional, and subregional classification of abortions by safety, 2010–14: Estimates from a Bayesian hierarchical model. *Lancet*, 390(10110), 2372–2381. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)31794-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)31794-4)

Soins complets

Les soins d'avortement peuvent varier considérablement en fonction de la disponibilité des ressources, des restrictions légales et des différents prestataires. Cependant, pour garantir un service d'avortement de la plus grande qualité, cinq éléments clés doivent être présents :

- Counseling centré sur la clientèle
- Choix d'une méthode d'avortement sécurisé
- Accès au traitement de l'avortement incomplet ou de l'avortement non sécurisé
- Options contraceptives après avortement
- Prestation d'autres services de santé reproductive ou aiguillage vers ces services

Counseling

Le counseling en matière d'avortement doit être privé et confidentiel. La personne réalisant le counseling doit offrir un espace sécurisé à la personne pour qu'elle puisse parler librement et prendre une décision éclairée au sujet de sa grossesse. Les informations doivent être fournies de manière impartiale et la décision de la personne doit être respectée, que la personne réalisant le counseling soit d'accord ou non. L'aiguillage vers d'autres services reproductifs doit se faire dans un délai raisonnable.

Dans le cas d'adolescentes, la personne réalisant le counseling peut utiliser le « principe de capacité » pour évaluer si elles sont en mesure d'accepter (de consentir) à un avortement : Si une adolescente a (1) découvert qu'elle était enceinte, (2) décidé qu'elle voulait mettre fin à sa grossesse et (3) recherché des soins d'avortement sécurisés, la personne effectuant le counseling peut partir du principe qu'elle choisit librement les soins d'avortement¹³. Cependant, les restrictions légales concernant le counseling des adolescentes peuvent varier d'un pays à l'autre.

13 Cook, R., & Dickens, B. (2000). Recognizing adolescents' 'evolving capacities' to exercise choice in reproductive healthcare. *International Journal of Gynecology & Obstetrics*, 70(1), 13-21. [https://doi.org/10.1016/s0020-7292\(00\)00220-4](https://doi.org/10.1016/s0020-7292(00)00220-4)

Soins après avortement

Les soins après avortement comprennent le traitement des avortements incomplets ou pratiqués dans de mauvaises conditions de sécurité et des complications qui y sont liées. C'est un service que les hôpitaux et les cliniques sont souvent (et idéalement) tenus de fournir aux personnes qui en ont besoin.

Les signes de complications liées à l'avortement sont des saignements extrêmement abondants, des pertes vaginales inhabituelles ou malodorantes, des douleurs abdominales intenses ou persistantes, une fièvre persistante, des nausées et des vomissements continus et se sentir très mal. Toute personne qui présente ces signes d'alerte doit immédiatement demander des soins après avortement.

Lois et politiques

L'avortement est légal dans certaines circonstances dans presque tous les pays du monde, et les soins après avortement sont autorisés par la loi partout¹⁴. Lorsque nous parlons de lois et de politiques en matière d'avortement, nous entendons les restrictions à l'avortement, qui sont également courantes. Ces restrictions limitent qui peut avorter, qui peut pratiquer l'avortement, quand l'avortement peut être pratiqué et dans quelles circonstances. Les restrictions à l'avortement limitent le droit fondamental des femmes, des jeunes filles et des personnes transgenres et non binaires à déterminer si, quand et comment se reproduire ou fonder une famille.

Les lois et les politiques qui limitent ou empêchent l'accès à l'avortement ne réduisent pas le taux d'avortement; au contraire, elles obligent souvent les personnes enceintes à recourir à des méthodes dangereuses pour mettre fin à leur grossesse¹⁵. Des femmes et des jeunes filles ont également été contraintes par des lois et des politiques restrictives de poursuivre des grossesses susceptibles de nuire à leur santé physique ou mentale. Les organes internationaux de défense des droits humains, tels que le Comité des droits

14 Cette section est adaptée de : Amnesty International. (2018). Body politics: A primer on criminalization of sexuality and reproduction. <https://www.amnesty.org/en/documents/pol40/7763/2018/en/>; and International Planned Parenthood Federation. (2018). *How to talk about abortion: A guide to rights-based messaging*. <https://www.ippf.org/resource/how-talk-about-abortion-guide-rights-based-messaging>

15 Bearak, J., Popinchalk, A., Ganatra, B., et al. (2020). Unintended pregnancy and abortion by income, region, and the legal status of abortion: Estimates from a comprehensive model for 1990–2019. *Lancet Global Health*, 8(9), e1152–e1161. [https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(20\)30315-6](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(20)30315-6)

de l'homme, le Comité des droits économiques, sociaux et culturels, le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, le Comité des droits de l'enfant et le Comité contre la torture des Nations unies, ont toujours constaté que les restrictions à l'avortement et la criminalisation des personnes qui recherchent ou fournissent des soins d'avortement violent de nombreux droits humains, notamment les droits à la vie, à la santé, à la vie privée et à l'absence de discrimination, de torture et d'autres formes de mauvais traitements.

Il est important de noter que dans de nombreux pays, il existe une différence entre la façon dont les lois sont comprises et la façon dont elles sont appliquées. Des politiques et des normes sociales hostiles ou restrictives peuvent signifier qu'il y a trop peu de prestataires formés, que les soins d'avortement ne sont pas faciles d'accès ou que les femmes enceintes ne savent pas comment parvenir à des services sécurisés et légaux ou ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Données mondiales

- On estime à 121 millions le nombre de grossesses non intentionnelles chaque année¹⁶.
- On estime que 218 millions de femmes et de jeunes filles dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ont un besoin non satisfait en contraception, c'est-à-dire qu'elles veulent éviter une grossesse mais n'utilisent pas de méthodes contraceptives modernes¹⁷.
- Sur les 111 millions de grossesses non intentionnelles dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, la majorité (77 %) concerne les 24 % de femmes qui souhaitent éviter une grossesse mais n'utilisent pas de contraceptifs modernes¹⁸.
- Les données les plus récentes indiquent que plus de 73,3 millions d'avortements provoqués (sécurisés ou non) ont lieu chaque année¹⁹.

16 Sedgh, G., Bearak, J., Singh, S., et al. (2016). Abortion incidence between 1990 and 2014: Global, regional, and subregional levels and trends. *Lancet*, 388(10041), 258–267. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(16\)30380-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(16)30380-4)

17 Guttmacher Institute. (2020). Investing in sexual and reproductive health in low- and middle-income countries. <https://www.guttmacher.org/fact-sheet/investing-sexual-and-reproductive-health-low-and-middle-income-countries>

18 Sully, E. A., Biddlecom, A., Darroch, J. E., et al. (2020). Adding it up: Investing in sexual and reproductive health 2019. Guttmacher Institute. <https://www.guttmacher.org/report/adding-it-up-investing-in-sexual-reproductive-health-2019>

19 World Health Organization. (2021). Fact sheet: Abortion. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/abortion>

- 29 % des grossesses se terminent par un avortement provoqué²⁰.
- 88 % des avortements provoqués dans le monde ont lieu dans les pays à revenu faible ou moyen²¹.
- 25 millions d'avortements provoqués chaque année (45 % de tous les avortements provoqués) ne sont pas sécurisés²².
- Selon les meilleures estimations, 9 millions de femmes dans les pays à revenu faible et intermédiaire rencontrant des complications après un avortement non sécurisés ne reçoivent pas les soins nécessaires²³.
- Les complications pendant la grossesse et l'accouchement sont la principale cause de décès des jeunes filles de 15 à 19 ans dans le monde²⁴.
- Chaque année, les avortements pratiqués dans des conditions non sécurisées représentent entre 4,7 % et 13,2 % de l'ensemble des décès liés à la grossesse²⁵.
- Le coût annuel du traitement des complications majeures liées aux avortements non sécurisés s'élève à plus de 553 millions de dollars US²⁶.
- Moins il y a de restrictions légales, plus l'avortement est sécurisé.
- Les taux d'avortement restent similaires quel que soit le nombre de restrictions légales²⁷.

20 Bearak et al., 2020.

21 Sedgh et al., 2016.

22 Ganatra et al., 2017.

23 Sully et al., 2020.

24 Mayor S. (2004). Pregnancy and childbirth are leading causes of death in teenage girls in developing countries. *BMJ (Clinical research ed.)*, 328(7449), 1152. <https://doi.org/10.1136/bmj.328.7449.1152-a>

25 World Health Organization, 2021.

26 World Health Organization, 2021.

27 Bearak et al., 2020.



Activités

Chaque activité de CVAT contient les éléments suivants :

- Aperçu : vue d'ensemble de l'activité et en quoi elle contribue à l'expérience globale de la CVAT. Certaines activités comprendront également de brèves informations de base sur les sujets abordés, auxquelles les animateurs pourront se référer au besoin.
- Temps nécessaire : estimation du temps nécessaire à la réalisation de l'activité et à la discussion.
- Objectifs : brèves déclarations précisant le but de l'activité et les objectifs d'apprentissage.
- Supports : matériel ou outils à rassembler avant l'atelier de CVAT.
- Préparation : description du travail à effectuer par les animateurs dans les semaines ou les jours précédant l'atelier de CVAT, notamment
 - Adapter le contenu à votre public : pour chaque activité, nous recommandons au minimum de passer en revue et d'adapter localement le contenu, par exemple en changeant les noms dans les études de cas et en ajoutant des histoires ou du contenu issus de votre propre travail ou de la communauté où l'atelier se déroule. Nous proposons également des domaines de recherche pour se préparer aux questions potentielles des participants. Pour les animateurs intéressés, nous proposons des suggestions de recherches supplémentaires afin d'approfondir et de diversifier le contenu de ce guide.
 - Préparation des supports : listes de contrôle ou suggestions de supports à imprimer ou à rédiger à l'avance, afin de faire gagner du temps aux animateurs pendant l'atelier de CVAT.
- Agencement de la salle : consignes sur la façon d'agencer l'espace de l'atelier avant l'activité.

- Consignes par étapes : chaque activité comprend des consignes par étapes pour les animateurs, réparties dans les sections suivantes :
 - Ouverture : consignes et conseils sur la manière d'introduire l'activité et de donner un ton clair aux participants.
 - Impliquer : étapes numérotées décrivant le processus pour réaliser l'activité.
 - Discuter : questions de discussion à utiliser avec les participants pour comprendre et passer en revue ce qui a été couvert.
 - Clôture : consignes pour clore l'activité, comprenant l'intégration des messages clés.
 - Messages clés : suggestion de messages à retenir qui se rapportent à l'ensemble de l'activité et sont liés aux objectifs de l'activité. Ces messages doivent être mentionnés et intégrés à la fin de l'activité.
- Adaptations possibles des activités : dans la mesure du possible, nous incluons des suggestions sur les adaptations possibles des activités pour différents publics ou pour répondre à des difficultés courantes.

Note d'animation : Tout au long de ce guide, nous avons ajouté des notes supplémentaires à l'attention des animateurs pour aborder des questions qui n'ont pas été couvertes précédemment ou fournir un soutien supplémentaire.

- Fascicules pour les participants et outils d'animation : lorsque cela est indiqué, les fascicules et outils nécessaires sont inclus pour chaque activité. Si vous recherchez des questions de discussion supplémentaires, des études de cas ou des consignes d'animation pour adapter les activités de CVAT à différents publics, vous trouverez d'autres ressources sur www.ipas.org/VCAT.

| Accords de groupe

Aperçu

La plupart des ateliers commencent par une séance d'ouverture qui permet de présenter l'atelier, de passer en revue l'ordre du jour et d'établir des « accords de groupe » (également appelés codes de conduite ou normes de groupe).

Dans un atelier de CVAT sur l'avortement, des accords de groupe clairs sont essentiels pour créer un environnement permettant aux participants de s'ouvrir et de partager leurs expériences personnelles, leurs croyances et leurs réflexions, ce qui constitue l'essence des activités de CVAT. Cette activité présente une série d'accords de groupe recommandés pour aider à donner le ton d'un atelier de CVAT sur l'avortement et créer un environnement d'apprentissage respectueux et productif.

Cette courte activité doit être intégrée à la séance d'ouverture d'un atelier de CVAT ou de tout autre atelier comprenant des activités de CVAT. Les accords de groupe recommandés sont issus des enseignements tirés et des bonnes pratiques dont les animateurs d'Ipas se sont inspirés pour organiser des activités et des ateliers efficaces et pertinents sur le thème de l'avortement.

Temps nécessaire

10 à 20 minutes, selon la taille du groupe

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Contribuer à créer un environnement d'atelier dans lequel tous les points de vue sont les bienvenus et partagés avec respect
- Utiliser efficacement les déclarations commençant par « je » pour partager leurs opinions de manière à favoriser l'apprentissage et le respect mutuels
- Maintenir la confidentialité des informations partagées au cours de l'atelier

- S'inspirer de ces accords et d'autres accords de groupe pour contribuer à la réussite de l'atelier ou des activités de CVAT.



Accords de groupe recommandés

- Tous les points de vue sont les bienvenus.
- Parler en disant « je ».
- Respecter la confidentialité : « les apprentissages s'estompent, les histoires restent ».
- Trouver un équilibre entre s'exprimer et écouter.



Supports

- Grandes feuilles
- Marqueurs
- Ruban adhésif
- Chevalet de conférence (facultatif)



Préparation

Préparer les supports

Inscrivez les quatre accords de groupe recommandés sur une grande feuille de chevalet, en laissant de la place pour d'autres accords qui pourraient être proposés par le groupe.



Agencement de la salle

Utilisez la configuration par défaut de la salle que vous utiliserez pendant la majeure partie de l'atelier (ex. : tables et chaises disposées pour le travail en petits groupes, de sorte que les participants puissent voir le devant de la salle pour les présentations). Identifiez un espace au mur ou sur un chevalet à l'avant de la salle pour présenter les accords écrits. Assurez-vous que tous les participants peuvent voir les accords depuis l'endroit où ils sont assis dans la salle. En amont, déterminez où afficher les accords pendant toute la durée de l'atelier afin que tous les participants puissent les voir et s'y référer si nécessaire

Accords de groupe

Consignes par étapes

DÉBUTER

Introduisez le concept d'accords de groupe en l'expliquant avec vos propres mots :



Les activités de clarification des valeurs nécessitent une réflexion personnelle et un partage. Il ne vous sera jamais demandé de partager quoi que ce soit que vous ne souhaitez pas partager.

La force de cette expérience réside dans la découverte des croyances et des expériences personnelles de chacun. Pour créer un environnement d'apprentissage sécurisant et respectueux, je vais vous proposer une série d'accords de groupe. Je vous demanderai ensuite si vous souhaitez ajouter d'autres accords afin de créer une atmosphère de respect mutuel pour le temps que nous passerons ensemble.

IMPLIQUER

1. Présentez les accords de groupe un par un, en lisant ce script ou avec vos propres mots :



Accord 1 : Tous les points de vue sont les bienvenus.

La véritable valeur et le pouvoir d'un atelier de clarification des valeurs comme celui-ci est d'avoir l'opportunité d'apprendre de la diversité des points de vue présents dans la salle et de mieux comprendre les expériences qui ont façonné ces points de vue. Nous n'y parviendrons que si chacun est en mesure d'apporter sa contribution. Il existe un large éventail d'origines et d'expériences dans cette salle aujourd'hui. Elles sont toutes les bienvenues.

Le temps que nous passerons ensemble sera consacré à comprendre comment nous en sommes arrivés à croire ce que nous croyons et quelles sont les valeurs fondamentales derrière ces croyances aujourd'hui. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises

réponses ; notre tâche commune est de comprendre pourquoi nous croyons et incarnons ce que nous faisons. Par conséquent, tous les points de vue, lorsqu'ils sont partagés avec respect, sont les bienvenus.

Accord 2 : S'exprimer en disant « je ».

L'une des façons de créer un environnement dans lequel tous les points de vue sont réellement les bienvenus est d'utiliser des déclarations en « je ». Penchons-nous un peu plus sur cette question.

Je vais partager deux déclarations avec vous. Écoutez attentivement et dites-moi quelle est la différence entre les deux :

Il est difficile de parler de l'avortement.

J'ai du mal à parler de l'avortement.

Quelle est la différence entre ces deux déclarations ?

Faites ressortir chez les participants, ou partagez une version de ce qui suit :

La première déclaration est présentée comme un fait : il est difficile de parler d'avortement. Je passe pour ma part beaucoup de temps à parler de l'avortement, je ne suis donc pas tout à fait d'accord avec l'idée qu'il est difficile de parler de l'avortement. Lorsqu'une personne présente cela comme un fait, ma réaction immédiate est de vouloir exprimer mon désaccord et de débattre de l'affirmation qu'il vient de faire. Je pourrais me mettre sur la défensive et avoir l'impression que mon point de vue est ignoré parce que cette affirmation n'est pas un fait pour moi.

La deuxième déclaration est présentée comme une opinion : je trouve qu'il est difficile de discuter de l'avortement. Lorsque j'entends une telle déclaration en « je », il n'y a pas de débat. La personne partage ses propres expériences et opinions. Au lieu de vouloir argumenter sur ce qui a été exprimé, ma curiosité s'éveille. J'ai envie de demander : « Qu'est-ce qui vous gêne dans le fait de parler de l'avortement ? »

Les conversations et les discussions sur l'avortement entre des personnes ayant des points de vue et croyances très variés sur le sujet peuvent rapidement devenir conflictuelles. Parler en disant « je » est un outil qui permet de créer un espace où les points de vue de chacun sont vraiment les bienvenus. Cela nous permet d'entendre l'autre, en particulier lorsque nous ne sommes pas d'accord, sans que nos défenses s'élèvent immédiatement et sans que nous réagissions en essayant de prouver que l'affirmation est erronée.

Lorsque nous nous approprions nos opinions, cela fait la différence. Lorsque nous généralisons et présentons notre opinion comme un fait, nous pouvons nous mettre à l'écart des gens, en raison de nos différences d'opinions.

Faire des déclarations en « je » indique que le point de vue est le nôtre, et qu'il ne s'agit pas nécessairement d'un fait concernant la situation. Cette approche de la communication peut contribuer à faire passer les discussions sur l'avortement d'un débat litigieux à un apprentissage dans le respect mutuel.

Beaucoup d'entre nous ont été habitués à parler en termes généraux, il est donc difficile de se rappeler d'utiliser des phrases en « je ». Nous commettrons des erreurs, moi y compris. En acceptant cette norme, vous acceptez également que, dans mon rôle d'animateur/animateuse, je vous rappelle avec bienveillance d'utiliser « je » lorsque je vous entends présenter ce qui pourrait être un point de vue comme un fait. Vous consentez également à me le rappeler, si vous m'entendez présenter un point de vue comme un fait. Nous nous soutiendrons mutuellement dans cette pratique, car il faut de l'entraînement pour se sentir à l'aise.

Accord 3 : Préserver la confidentialité—les apprentissages s'estompent, les histoires restent.

Pour créer un environnement d'atelier où nous pouvons partager nos points de vue et expériences et poser des questions qui nous rendent vulnérables, nous devons être sûrs que ce que nous partageons sera traité de manière confidentielle. En dehors de cette salle, nous pouvons partager ce que nous avons appris à la suite

de l'écoute de ces histoires collectives. Cependant, nous n'avons pas à partager les histoires et expériences individuelles des autres. En acceptant de maintenir la confidentialité, nous acceptons de respecter la vie privée de chacun, tout en gardant l'impact des vérités partagées par les autres dans notre vie quotidienne.

Accord 4 : Trouver un équilibre entre s'exprimer et écouter

Ou : Avancer. Reculer.

Qu'est-ce que cela signifie, selon vous ?

Faites ressortir et répétez, ou expliquez les points suivants :

Cet accord est un outil qui nous permet d'entendre autant de points de vue que possible. Si vous êtes plutôt timide lorsque vous vous exprimez en groupe, nous vous invitons à partager (ou à vous mettre en avant) d'une manière qui vous mette à l'aise et à offrir votre voix et vos points de vue à ce groupe. Les apprentissages les plus précieux viennent de la diversité des perspectives ; c'est pourquoi nous vous invitons à sortir de votre zone de confort et à nous faire part de votre point de vue, dans la mesure où vous le souhaitez.

Inversement, si vous avez tendance à prendre la parole dans les groupes et à parler beaucoup, nous vous invitons à envisager d'écouter (ou de vous mettre en retrait) de temps en temps pour voir si une autre voix, moins souvent entendue, comble le silence. Nous apprécions et accueillons vos points de vue, et c'est aussi un cadeau que d'expérimenter la facilité avec laquelle certaines personnes partagent leurs pensées et leurs points de vue. En même temps, nous vous demandons d'être attentif au nombre de fois où vous vous exprimez par rapport aux autres, et de faire un pas de côté de temps en temps afin que nous puissions faire de la place intentionnellement à celles et ceux qui n'ont pas parlé autant. Nous espérons que vous ne vous offusquerez pas si nous vous demandons parfois d'attendre pour voir si quelqu'un d'autre est prêt à contribuer. Nous espérons plutôt que vous y verrez un effort sincère de notre part pour veiller à entendre le plus grand nombre de personnes possible.

Que vous pratiquiez le partage ou l'écoute (ou l'équilibre entre les deux), cet accord vous demande de sortir de votre zone de confort.

2. Demandez aux participants :

Prenez un moment pour réfléchir à ce dont vous pourriez avoir besoin pour vous sentir pleinement présent, en sécurité et respecté dans cet atelier. Outre ces quatre accords fondamentaux, y a-t-il d'autres accords que vous souhaiteriez ajouter pour créer un environnement d'apprentissage sécurisant, respectueux et productif? De quoi auriez-vous besoin de la part des autres participants?

De notre part en tant qu'animateurs?

Ajoutez leurs suggestions au tableau et veillez à ce que les contributions supplémentaires fassent l'objet d'une discussion si nécessaire.

Note d'animation : voici d'autres accords possibles :

Répondre honnêtement, y compris lorsque vous ne savez pas.

Laisser ses émotions et ses sentiments se manifester, et se soutenir mutuellement quand c'est le cas.

Prendre le temps dont vous avez besoin, y compris si vous devez passer votre tour ou faire une pause si un sujet vous met trop mal à l'aise.

Venir à chaque session avec l'intention d'écouter, d'apprendre et de participer pleinement.

3. Lorsque les participants ne trouvent plus d'accords à ajouter, demandez-leur de prendre un moment pour revoir la liste. Entamez une discussion à l'aide des amorces suivantes :



Pouvons-nous nous mettre d'accord sur ces points en tant que groupe?

Si vous n'êtes pas d'accord avec l'une de ces normes, pouvez-vous lever la main et faire part de votre préoccupation ou de votre désaccord? Nous accordons de l'importance à toute hésitation ou précision dont vous pourriez avoir besoin; n'hésitez pas à nous en faire part!

Maintenant que nous les avons passés en revue (ou : puisqu'il n'y a pas de désaccord), pouvez-vous lever la main pour indiquer que vous ferez de votre mieux pour adhérer à ces accords de groupe ?

Note d'animation : utilisez les accords de groupe si nécessaire tout au long de l'atelier pour rendre l'environnement d'apprentissage propice et gérer les dynamiques de groupe difficiles si nécessaire.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Dites-leur que vous surveillerez le respect des accords par le groupe tout au long de l'atelier, et invitez-les à s'associer aux animateurs pour rappeler au groupe les accords partagés s'ils ont l'impression que les participants les oublient.

| Espoirs et Doutes

Aperçu

Cette activité peut être utilisée pour briser la glace au début d'un atelier de CVAT²⁸. Elle peut également être passée en revue à la fin de l'atelier et servir d'évaluation. Lorsqu'elle est utilisée comme activité d'introduction, elle est conçue pour aider les participants à exprimer leurs espoirs (ou attentes) et leurs doutes (ou inquiétudes) concernant l'atelier. Elle permet également aux animateurs de mieux comprendre les attentes des participants à l'égard de l'atelier et leur donne l'occasion de clarifier les thèmes et le contenu de l'atelier. Lorsqu'on y revient en fin d'atelier, cette activité permet aux participants d'évaluer si leurs espoirs initiaux ont été satisfaits ou s'ils ont changé, et si leurs préoccupations initiales ont été prises en compte.

Temps nécessaire

20 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

Identifier et expliquer leurs espoirs et leurs doutes concernant l'atelier et le fait de parler de l'avortement

Décrire et comprendre les thèmes et le contenu de l'atelier

Supports

Fiches cartonnées (une par participant)

Stylos ou crayons

28 Cette activité a été adaptée de : Marais, T. (1996). Abortion values clarification training manual. Planned Parenthood Association of South Africa.

Grandes feuilles préparées et marqueurs

Ruban adhésif

Chevalet (facultatif)



Préparation

Préparer les supports

Sur une page vierge, écrivez les déclarations suivantes :

- Mon espoir global pour cet atelier est...
- Pour l'instant, j'ai des doutes sur...
- Je crains que l'on me demande de...
- Je ne me sens pas à l'aise de parler de...
- Au cours de l'atelier, j'espère apprendre...
- A la fin de cet atelier, j'espère que je...

Sur une deuxième feuille vierge, tracez une ligne verticale au centre pour créer deux colonnes. Intitulez une colonne « Espoirs » et l'autre « Doutes ».

Note d'animation : Cette activité est plus efficace si vous y participez également. Vous pouvez réfléchir à vos propres espoirs et doutes à partager avec le groupe.



Agencement de la salle

Disposez les tables et les chaises de manière à ce que les participants puissent travailler en binôme. Collez les grandes feuilles préparées au mur ou placez le chevalet dans un endroit facilement visible par tous les participants.

Espoirs et Doutes

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez cette activité comme une occasion de partager et de discuter de ce que les participants espèrent tirer de l'atelier et des inquiétudes ou de la gêne qu'ils peuvent ressentir à propos du contenu ou des activités de l'atelier.

IMPLIQUER

- Pendant que vous distribuez les fiches aux participants, attirez leur attention sur les grandes feuilles avec les déclarations. Demandez-leur de prendre 5 minutes pour lire silencieusement les déclarations et écrire leurs réponses sur la fiche.
- Lorsque 5 minutes se sont écoulées, demandez aux participants de se mettre par deux avec la personne assise à côté d'eux. Demandez aux binômes de prendre 5 minutes pour discuter des réponses qu'elles se sentent à l'aise de partager. Rappelez aux participants qu'ils ne sont pas obligés de partager des réponses s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire.
- Réunissez les participants avec l'ensemble du groupe et attirez leur attention sur la grande feuille avec les deux colonnes intitulées « Espoirs » et « Doutes ». Demandez aux participants de partager un espoir ou un doute avec l'ensemble du groupe et de l'inscrire sur le tableau dans la colonne correspondante à mesure qu'ils s'expriment. Demandez aux autres participants de s'abstenir de commenter ou d'évaluer la réponse des autres.
- Continuez autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que les participants aient contribué autant qu'ils le souhaitent. Faites part de vos propres espoirs et doutes dans le cadre de la discussion.

DISCUTER

Lorsque les participants n'ont plus d'espairs et de doutes à ajouter, demandez-leur de prendre un moment pour revoir la liste. Entamez une discussion à l'aide des amorces suivantes :



Qu'est-ce qui vous frappe dans cette liste (sans citer de réponse individuelle)?

Existe-t-il des tendances dans les espoirs?

Existe-t-il des tendances dans les doutes?

Comment pouvons-nous, en tant que groupe, contribuer à répondre à certains de ces doutes?

CLORE

Indiquez les points du programme lors desquels vous pensez que certains sujets ou espoirs seront abordés, et notez ceux qui pourraient dépasser le cadre de l'atelier. Inscrivez ces éléments sur une grande feuille intitulée «jardin» si nécessaire. Demandez aux participants de conserver leurs fiches pendant toute la durée de l'atelier.

Note d'animation : Un «jardin» (également appelé «parking» ou «garage») est une grande feuille sur laquelle les participants et vous-même pouvez ajouter des sujets et des questions qui surviennent au cours de l'atelier, mais qui n'ont pas encore été complètement couverts ou que vous souhaitez aborder plus tard. Nous appelons ça un jardin, car c'est un endroit où des idées un peu hors sujet peuvent être «plantées» pour porter leurs fruits plus tard. Vous avez peut-être mis en place et présenté l'idée du jardin au cours de la session d'introduction de l'atelier (Accords de groupe). Si ce n'est pas le cas, cette activité est un autre moment idéal pour présenter le jardin. N'hésitez pas à changer le nom pour que ce soit plus parlant dans votre contexte si le terme ou l'idée d'un jardin ne se transpose pas bien.

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Concluez par les messages clés suivants.

MESSAGES CLÉS

- Il est probable que nous venions tous à cet atelier avec des espoirs, des inquiétudes et une certaine curiosité quant au contenu d'un atelier ou d'une activité de CVAT sur l'avortement. En exprimant clairement ces espoirs et ces doutes, nous pouvons travailler ensemble pour y répondre.
- Nous, les animateurs, nous engageons à assurer un suivi pour veiller à ce que vous obteniez ce dont vous avez besoin de cette expérience.

Lorsque vous revisitez les espoirs et les doutes dans le cadre d'une activité d'évaluation, commencez par demander aux participants de passer une minute à revoir leur fiche individuellement. Si les participants n'ont pas conservé leur fiche, pas de souci. Ils peuvent revoir le tableau « Espoirs » et « Doutes » de l'activité d'introduction et utiliser ces informations pour alimenter leurs discussions. Ensuite, demandez aux participants de se mettre par deux pour discuter de la question « est-ce que l'atelier a répondu à vos espoirs et doutes ? »

Après quelques minutes de discussions en binôme, réunissez l'ensemble du groupe pour passer en revue la feuille « espoirs et doutes » et la feuille du jardin afin de discuter de ce qui a été abordé au cours de l'atelier. Pour les points qui n'ont pas été abordés, établissez un plan de suivi pour chacun d'entre eux.

| Faciliter le Dialogue

Aperçu

Cette activité est particulièrement efficace lorsqu'elle est utilisée au début d'un atelier de CVAT sur l'avortement pour aider les participants à entamer un dialogue sur l'avortement. Dans cette activité, une histoire percutante et pertinente par rapport au contexte est utilisée pour mettre en évidence le problème de l'avortement non sécurisé. Elle est conçue pour guider les participants dans une discussion sur les questions relatives à l'avortement et sur les actions possibles pour réduire les décès et les blessures liés à la grossesse provoqués par des avortements non sécurisés.

Temps nécessaire

30 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Formuler des opinions et des points de vue sur l'avortement dans l'histoire
- Analyser et discuter des mesures qui pourraient être prises pour améliorer la situation présentée dans l'histoire
- Faire preuve d'empathie à l'égard des personnes et des situations décrites dans l'histoire

Supports

- Exemplaires imprimés de l'histoire préparée, de l'article issu d'un média local, du rapport ou de la note (1 par participant). L'histoire préparée peut également être écrite sur une grande feuille ou projetée sur une diapositive (facultatif).

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Sélectionnez et préparez une histoire qui suscite la réflexion pour cette activité. Vous trouverez dans Outil d'animation : Options d'histoires quelques histoires à étudier et adapter. Assurez-vous que l'histoire est pertinente pour les participants à l'atelier en travaillant avec des partenaires locaux et en faisant des recherches sur le contexte local. Vous pouvez également utiliser des articles de journaux locaux, des rapports, des notes, des vidéos ou d'autres médias pour préparer l'article, si disponibles.
- Imprimez un exemplaire de l'histoire pour chaque participant. Vous pouvez également écrire l'histoire sur une grande feuille ou la projeter sur une diapositive (facultatif).
- Passez en revue l'histoire que vous avez choisie. Réfléchissez aux questions supplémentaires que vous souhaitez poser aux participants.

Note d'animation : l'histoire de cette activité peut être présentée sous différentes formes, telles qu'une histoire, une image, une chanson, un article, une vidéo ou un témoignage de collègue ou d'une organisation partenaire. Les histoires sont plus efficaces lorsqu'elles sont pertinentes pour les participants. L'histoire ne doit présenter qu'un seul problème principal lié à l'avortement et ne doit pas inclure de solutions.

Agencement de la salle

Disposez des tables et des chaises pour que les participants puissent discuter en grand groupe. Si vous utilisez un chevalet ou un écran de projection pour partager l'histoire, veillez à ce que les chaises soient disposées de manière à ce que tous les participants puissent voir facilement le chevalet ou l'écran (facultatif).

Faciliter le Dialogue

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant que l'objectif est de passer du temps à dialoguer sur une question locale liée à l'avortement. Utilisez le texte suivant comme guide pour formuler votre introduction.

Nous allons passer un peu de temps à parler d'un problème local lié à l'avortement. Nous aimerions utiliser cette discussion pour analyser le problème plus en détail et déterminer ce qui est nécessaire pour garantir l'accès à des soins médicaux sécurisés.

IMPLIQUER

- Distribuez ou présentez l'histoire. Dans la mesure du possible, demandez aux participants de lire à voix haute ou de jouer des parties de l'histoire pour le reste du groupe.
- Animez une discussion en grand groupe en utilisant les questions de discussion comme guide.

DISCUTER

Animez une discussion sur l'histoire en utilisant les questions suivantes comme guide, en plus de toute autre question de discussion que vous avez développée en amont.

Exemples de questions de discussion :



Que voyons-nous dans cette histoire ?

Gardez la discussion centrée sur les faits (ex : qui est impliqué, qu'est-ce qu'ils font et qu'est-ce qu'ils disent?)

Quels sont les problèmes présentés ?

Demandez maintenant au groupe d'approfondir les dynamiques sous-jacentes tacites.

Ce problème est-il différent pour les femmes déplacées ou

réfugiées ? Quelles sont les nouvelles informations que vous avez apprises grâce à cette histoire ?

Pourquoi cela se produit-il ? (Pourquoi ce problème existe-t-il ? Quelles en sont les causes profondes ?)

Quel est le lien avec notre travail ?

Que pouvons-nous faire pour améliorer cette situation ? Que retiendrez-vous de cette histoire ?

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés et en les reliant autant que possible à la discussion. Remerciez les participants pour leurs contributions et leurs points de vue.

MESSAGES CLÉS

- Pour avoir une discussion efficace sur l'avortement, il est important d'avoir une bonne capacité d'écoute et de s'impliquer de manière significative dans la conversation.
- Parler de l'Avortement peut être plus efficace si on utilise de bonnes techniques de communication et si on fait preuve d'empathie et de patience.
- Il est important de pouvoir distinguer les faits concernant les soins d'avortement de nos propres opinions et valeurs.

Faciliter le Dialogue

Outil d'animation : Options d'histoires

Pour cette activité, choisissez et préparez une histoire qui fait réfléchir. Vous trouverez ici quelques options d'histoires à étudier et à adapter. Assurez-vous que l'histoire est pertinente pour les participants en travaillant avec des partenaires locaux et en effectuant des recherches approfondies sur le contexte local. Vous pouvez envisager d'utiliser des articles de journaux locaux, des rapports, des brèves, des vidéos ou d'autres médias pour préparer l'histoire, si disponibles.

Lorsque vous avez sélectionné et finalisé l'histoire, imprimez un exemplaire pour chaque participant.

Exemple n° 1

Casques bleus : le Congo est le pays le plus touché par les allégations d'agressions sexuelles

Adapté de : AP News.²⁹

BUNIA, Congo (AP)—Orpheline en raison d'un conflit brutal, cette jeune Congolaise de 14 ans a trouvé refuge dans un camp protégé par les forces de maintien de la paix des Nations Unies. Le camp aurait dû être un espace sûr le jour où elle a été violée. Une délégation des Nations unies était en visite et sa grand-mère l'avait laissée en charge de ses frères et sœurs. C'est ce jour-là, dit la jeune fille, qu'un Casque bleu pakistanais s'est introduit dans leur maison et l'a agressée sexuellement devant les autres enfants. Mais son histoire ne s'arrête pas là. Bien qu'elle ait signalé le viol, la jeune fille n'a jamais reçu d'aide de la part des Nations unies. Elle est cependant tombée enceinte et a eu un bébé. Sans preuve de paternité, elle a été chassée du domicile de ses parents. Aujourd'hui, elle peine à élever seule son enfant de deux ans.

Sur les 2 000 plaintes pour maltraitance et exploitation sexuelles déposées contre des Casques bleus et du personnel de l'ONU dans le monde au cours

29 Larson, K., & Dodds, P. (2017, September 21). UN Peacekeepers: Congo leads world in sex abuse allegations. *AP News*. <https://apnews.com/abbc13a929264889a110d2bb2cccf01f9.21.17>

des 12 dernières années, plus de 700 ont été déposées au Congo, a constaté l'Associated Press. Ce pays africain en difficulté abrite la plus grande force de maintien de la paix des Nations unies, dont le coût annuel s'élève à un milliard de dollars.

Au cours d'une enquête qui a duré un an, l'AP a constaté que, bien qu'elle ait promis des réformes pendant plus d'une décennie, l'ONU n'a pas tenu ses promesses de mettre fin aux maltraitances ou d'aider les victimes, dont certaines se sont noyées dans une bureaucratie tentaculaire. Des plaintes ont disparu ou ont été transmises aux pays d'origine des soldats de la paix, qui n'en font souvent rien. Il est essentiel d'établir la paternité, ce qui est difficile dans la plupart des cas une fois que leurs agresseurs sont rentrés depuis longtemps dans leur pays.

À de rares exceptions près, les victimes interrogées par l'AP n'ont reçu aucune aide. Au lieu de cela, nombre d'entre elles ont été rejetées par leur famille parce qu'elles avaient des enfants métis, enfants qui sont également rejetés, devenant ainsi une deuxième génération de victimes.

L'AP a constaté que les victimes d'accidents de la route impliquant une voiture de l'ONU sont plus susceptibles d'être indemnisées que les victimes de viol. Pourquoi? Parce que les blessures ont été infligées au cours du « tâches officielles » des travailleurs de l'ONU.

Les femmes ont raconté à l'AP qu'elles n'avaient pas pu terminer leurs études, qu'elles avaient été chassées de chez elles parce qu'elles étaient enceintes et qu'elles n'avaient pas pu trouver de mari à cause de leurs enfants métis. Elles souhaitent unanimement une aide financière pour élever leur enfant.

Exemple n° 2

Étude qualitative sur l'objection de conscience et son impact sur la prestation de soins d'avortement en Afrique du Sud

Adapté de : Harries, et al.³⁰

La loi sud-africaine sur le choix de l'interruption de grossesse (*Choice on Termination of Pregnancy, CTOP*) n° 92 de 1996 promeut le droit à un avortement précoce, sécurisé et légal.

30 Harries, J., Cooper, D., Strelbel, A., et al. (2014). Conscientious objection and its impact on abortion service provision in South Africa: a qualitative study. *Reproductive Health*, 11(1), 16. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3996040/>

La loi CTOP ne mentionne pas spécifiquement le droit à l'objection de conscience, mais elle énonce des directives concernant la manière dont les professionnels de la santé sont censés agir dans le cadre de la législation.

Dans certaines situations, il est apparu que l'objection de conscience était utilisée comme un moyen de s'opposer à l'avortement sur des bases très larges, au point de devenir une raison générale pour ne pas participer aux soins d'avortement.

Dans un cas, un prestataire d'un centre d'avortement désigné, qui connaissait les détails de l'objection de conscience et les devoirs des travailleurs de la santé en matière d'avortement, a laissé entendre que, bien que consciente des limites imposées à l'objection de conscience, la direction autorisait toujours les prestataires à refuser de fournir des services. De son point de vue, cela s'est traduit par l'emploi d'infirmières extérieures au secteur de la santé publique, par l'intermédiaire d'une agence privée de soins infirmiers, pour fournir des soins d'avortement :

Je ne me souviens plus très bien de l'objection de conscience, qui a été introduite il y a une dizaine d'années. Cela stipule que vous pouvez refuser de pratiquer la procédure, mais que vous ne pouvez pas refuser des services, comme le counseling, un entretien préalable ou aiguiller... Mais beaucoup de collègues refusent et nous devons faire appel à du personnel infirmier d'une agence, parce que le personnel ne veut pas aller en salle d'opération pour y travailler. Et je pense que même si la loi dit qu'on ne peut pas refuser d'aller aussi loin, nos responsables respectent la position du personnel, sinon ils n'auraient pas fait appel à du personnel d'agence pour les aider. [prestataire d'un établissement désigné pour l'avortement].

Le conflit moral autour de l'avortement est unique par rapport à d'autres pratiques médicales en Afrique du Sud et constitue la seule situation où les professionnels de la santé peuvent invoquer leur droit à l'objection de conscience. Pour continuer à assurer l'accès à des soins d'avortement sécurisé, des mesures doivent être prises pour résoudre les problèmes liés à l'objection de conscience et veiller à ce que la petite cohorte de prestataires qui fournissent des services bénéficie d'un soutien.

Exemple n° 3

Richard Beddock : les femmes migrantes dans une « situation de profonde vulnérabilité ».

Adapté de : *EURACTIV*³¹.

Dans une situation de crise, les victimes les plus touchées sont toujours les plus faibles : les femmes et les enfants. Les migrantes se trouvent dans une situation de vulnérabilité extrême.

Nous ne sommes pas en mesure d'aider les femmes à accoucher sur la route migratoire. La situation est trop précaire. Nous devons également faire face à la barrière de la langue. Nous avons donc concentré notre action à Calais et dans d'autres villages du nord de la France.

La situation à Calais est très difficile, car nous en sommes réduits à nous occuper des femmes dans la boue. Il s'agit principalement de jeunes femmes qui prennent la route des migrants. Mais leur situation n'est pas meilleure à Calais qu'en Jordanie. Nous sommes très préoccupés par l'absence de financement public. Les politiciens ignorent la situation sur le terrain. Lorsque nous arrivons dans les camps avec notre personnel et notre matériel, il est très clair qu'il y a un besoin urgent de soins plus importants.

Nous n'avons pas de financement institutionnel pour Calais, nous dépendons du Collège national des gynécologues et obstétriciens français et de financements privés pour soutenir notre travail.

Exemple n° 4

Une réfugiée se bat pour obtenir un avortement après un viol à Nauru

Adapté de : *Sydney Morning Herald*.³²

La jeune réfugiée africaine était en proie à une violente crise d'épilepsie lorsqu'elle a été violée à Nauru. Aujourd'hui, elle est enceinte de neuf semaines et cherche désespérément à se faire avorter. Depuis son viol, la jeune femme a tenté de se suicider.

31 Barbière, C. (2017, March 8). Richard Beddock: Female migrants in an 'impossibly vulnerable situation.' *EURACTIV*. <http://www.euractiv.com/section/development-policy/interview/richard-beddock-female-migrants-are-in-an-impossibly-vulnerable-situation/>

32 Hall, B. (2016, April 5). Refugee battles for abortion after rape on Nauru. *Sydney Morning Herald*. <http://www.smh.com.au/federal-politics/political-news/refugee-battles-for-abortion-after-rape-on-nauru-20160414-go67o6.html>

Elle mène une vie incertaine à Nauru grâce à un visa d'installation temporaire, où son statut de réfugiée a depuis été accepté. Le gouvernement australien refuse de la transférer en Australie, et souhaite plutôt la transférer en Papouasie–Nouvelle-Guinée où, selon le code pénal du pays, une femme qui tente de « provoquer sa propre fausse couche » encourt une peine maximale de sept ans d'emprisonnement. Le Ministère de l'Immigration et du contrôle des frontières et le Commonwealth d'Australie indiquent que cela signifie que son cas n'est pas de la responsabilité de l'Australie.

Elle a déposé une demande d'injonction d'urgence avec l'aide d'un avocat, qui est en cours d'examen devant la cour fédérale.

Exemple n° 5

Vous ne savez pas

Par Judith Arcana³³

Tu crois que je me fiche de ce bébé,
que je ne me suis pas demandé si nous nous aimerions
quand elle aurait quatorze ans ;
que je ne me demandais pas
s'il suivrait son frère aîné partout.
Vous pensez que nous les éliminons comme des gangsters,
que nous les éradiquons comme des généraux.
Vous ne savez donc pas comment
ça marche, hein ?
Vous ne savez pas ce qui
pèse dans la balance,
ce que signifie décider :
ce que j'ai reçu et ce que j'ai donné,
j'ai donné ce bébé que je n'avais pas,
ce bébé qui ne pouvait pas me faire rire —
coupelle de compote à l'envers sur sa tête ;
ne pouvait pas me faire pleurer —
en faisant ses premiers pas sur le porche.
Vous ne savez même pas qu'il ne s'agit pas de regrets.
Vous ne savez absolument rien à ce sujet.

33 Arcana, J. (2017). You don't know. *Exterminating Angel*. <https://exterminatingangel.com/you-dont-know/>

| Franchir la Ligne

Aperçu

Cette activité est particulièrement efficace lorsqu'elle est utilisée en début d'atelier de CVAT sur l'avortement, afin d'aider les participants à commencer à réfléchir à leurs opinions personnelles et à se faire une idée de l'éventail d'opinions et d'expériences en matière d'avortement³⁴. Elle commence également à faire ressortir les messages qui contribuent à la stigmatisation de l'avortement. Pour les animateurs, cette activité peut aider à identifier l'éventail des opinions et des expériences existantes sur l'avortement parmi les participants et participantes dans la salle. Les animateurs peuvent utiliser ces informations pour représenter délibérément les points de vue qui pourraient ne pas être représentés.

Temps nécessaire

45–60 minutes

- Note d'animation :** cette activité peut être prolongée en ajoutant d'autres déclarations. Au cours d'une session de 45 minutes, vous devrez couvrir environ quatre à six déclarations. Pour aborder plus de déclarations, prévoyez au moins 5 minutes supplémentaires par déclaration.

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Expliquer certains de leurs sentiments et opinions sur l'avortement et comment ils se sont formés.

³⁴ Cette activité a été adaptée de : Exhale. (2005). *Teaching Support: A guide for training staff in after-abortion emotional support*.

- Décrire une série d'expériences et de messages qui façonnent l'attitude des gens à l'égard de l'avortement.
- Citer quelques-unes des façons dont l'avortement est stigmatisé.

Supports

- Outil d'animation : déclarations
- Ruban adhésif ou ficelle d'environ 3 mètres de long
- Facultatif : affiche « Oui/D'accord » et « Non/Pas d'accord ».

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Examinez l'outil d'animation : déclarations.
- Choisissez les déclarations que vous prévoyez d'utiliser. Nous recommandons de choisir quatre à six déclarations pour une activité de 45 minutes. Vous pouvez prolonger cette activité en utilisant plus de déclarations, en ajoutant au moins 5 minutes supplémentaires par déclaration.
- Adaptez les déclarations si nécessaire au contexte culturel et pour mettre en lumière toutes les nuances pertinentes ou opportunes concernant l'avortement dans ce contexte.
- La majorité des déclarations sélectionnées doivent être fondées sur l'expérience, avec seulement une ou deux déclarations d'opinion. Cette activité étant généralement utilisée au début d'atelier, il peut être plus productif d'instaurer la confiance en se concentrant sur un contenu indiscutable, comme des déclarations basées sur l'expérience, plutôt que sur des opinions.
- Il est recommandé de toujours inclure cette déclaration : « Franchissez la ligne si vous connaissez quelqu'un qui a eu recours à un avortement ». Reconnaître et prendre conscience du nombre de personnes qui connaissent quelqu'un qui a eu recours à l'avortement fait souvent partie des expériences les plus fortes d'un atelier de CVAT sur l'avortement. Cette expérience peut également être évoquée tout

au long de l'atelier. Il peut être utile de terminer par une déclaration avec laquelle vous pensez que tous les participants sont d'accord, comme la dernière déclaration de l'outil d'animation.

Agencement de la salle

Dégagez une grande partie de la pièce et placez une ligne au milieu à l'aide d'un ruban adhésif ou d'une ficelle. Si possible, faites en sorte que la ligne soit suffisamment longue pour que tous les participants puissent se tenir en rang le long de la ligne. S'il n'y a pas de ruban adhésif ou de ficelle, demandez aux participants d'imaginer une ligne sur le sol. Facultatif : mettez des affiches indiquant « Oui/D'accord » et « Non/Pas d'accord » de part et d'autre de la ligne.

Franchir la Ligne

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité comme un brise-glace pour commencer à explorer la diversité des croyances sur l'avortement présentes dans la salle. Expliquez avec vos propres mots que le but de cette activité est de réfléchir à la manière dont nos attitudes et nos croyances sur l'avortement ont été façonnées : il ne s'agit pas d'un quiz et il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses.

IMPLIQUER

1. Demandez à tous les participants de se rassembler d'un côté de la ligne.
2. Expliquez que vous allez lire une série de déclarations, et que si une déclaration s'applique à leurs croyances ou à leur expérience, ils doivent se déplacer de l'autre côté de la ligne. Précisez qu'il n'y a pas d'entre-deux dans cette activité ; ils doivent se tenir d'un côté ou de l'autre de la ligne.
3. Demandez aux participants de ne pas parler pendant l'activité, sauf s'ils ont besoin de précisions ou s'ils ne comprennent pas la déclaration.
4. Faites un tour d'essai avec une déclaration facile, telle que : « Franchissez la ligne si vous avez mangé un fruit au petit-déjeuner ce matin ». Une fois que la déclaration a été lue et que les participants ont franchi la ligne, invitez-les à observer en silence combien ont franchi la ligne et combien ne l'ont pas fait. Invitez les participants à remarquer ce qu'ils ressentent lorsqu'ils se trouvent là où ils sont.
5. Demandez aux participants de revenir à leur position de départ, du côté initial de la ligne.
6. Lisez chaque déclaration sur l'avortement sélectionnée dans l'outil d'animation, et donnez aux participants l'occasion de franchir la ligne. Après chaque déclaration :
 - Invitez les participants à noter ce qu'ils ressentent en fonction du côté de la ligne où ils se trouvent.

- Demandez à un volontaire qui a franchi la ligne d'expliquer brièvement pourquoi il l'a fait. Ensuite, demandez à un volontaire qui n'a pas franchi la ligne d'expliquer brièvement pourquoi il ne l'a pas fait. À mesure que vous parcourez les différentes déclarations, interrogez en premier un volontaire qui a franchi la ligne, et un qui n'a pas franchi la ligne alternativement.
 - Si quelqu'un se retrouve seul d'un côté de la ligne, souligner son courage et demandez-lui s'il serait prêt à partager ce qu'il ressent d'être la seule personne à avoir franchi ou non la ligne. Donnez un point de vue sur ce que cela peut signifier d'être la seule personne dans une pièce à avoir une certaine croyance et reliez-le à un (ou plusieurs) message(s) clé(s) de cette activité.
7. Renouvelez cette opération pour chacune des déclarations que vous avez préparées. Si vous commencez à remarquer que vous n'aurez pas le temps de passer en revue toutes les déclarations que vous avez préparées, choisissez les déclarations à classer par ordre de priorité et celles à supprimer. S'il reste du temps, terminez cette partie de l'activité par une dernière déclaration : « Franchissez la ligne si vous pensez que nous pouvons discuter du sujet de l'avortement avec respect, même si nous avons des expériences et des opinions différentes ». Notez si la plupart des personnes sont d'accord ou non, et informez-en les participants. Ensuite, entamez la discussion sur place ou invitez en premier lieu les participants à reprendre leur place.

DISCUTER

Soit en restant sur place, soit en invitant les participants à regagner leur siège, discutez de l'activité à l'aide des amorces suivantes :



- *Qu'avez-vous ressenti en participant à cette activité ?*
- *Qu'avez-vous appris sur votre propre expérience de l'avortement et celle des autres ?*
- *Y a-t-il eu des moments où vous vous êtes senti obligés de suivre la majorité du groupe ? Comment avez-vous géré cette pression ?*
- *Que nous apprend cette activité sur la stigmatisation de l'avortement ?*

Si cela est utile, reportez-vous aux données dans la section « Les bases de l'avortement » de ce guide—elles peuvent être utilisées au besoin pour contextualiser les procédures d'avortement.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés et en les reliant aux commentaires formulés au cours de l'activité.

MESSAGES CLÉS

- Au sein de ce groupe, les expériences et les points de vue sur l'avortement sont très différents. Si nous étendons cette activité à un plus grand nombre de personnes, les expériences et les points de vue seraient encore plus nombreux.
- Souvent, l'opinion des gens sur l'avortement est façonnée par leur famille, leur culture et leurs expériences. Il est important de réfléchir à la manière dont nos opinions sur l'avortement ont été façonnées.
- [Pour les prestataires] Les opinions de la communauté d'un prestataire peuvent affecter non seulement ses propres opinions, mais aussi sa capacité à fournir ouvertement des services.
- Comprendre comment se sont forgées nos attitudes et nos croyances sur l'avortement peut nous aider à passer outre les messages stigmatisants et à aligner plus consciemment nos actions et nos attitudes sur nos valeurs.
- [Si c'est le cas pour les participants] Nombre d'entre nous ont été témoins d'une condamnation implicite ou explicite de l'avortement, et pourtant la majorité d'entre nous connaît quelqu'un qui a eu recours à un avortement. Par conséquent, bien que l'avortement soit en réalité une expérience très courante, le silence et/ou la stigmatisation qui l'entourent peuvent nous faire croire le contraire ou nous empêcher d'en parler ouvertement.
- Nos opinions sur l'avortement et les personnes qui choisissent d'y recourir sont influencées par les messages et les expériences de notre famille, de l'école, de la communauté et des chefs religieux ou culturels. Comprendre comment l'avortement a été stigmatisé dans nos

expériences et dans nos communautés peut nous aider à clarifier nos valeurs et à envisager l'avortement d'une manière qui corresponde à nos valeurs personnelles tout en évitant de nuire et sans nier la dignité et le préjudice d'autrui.

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

Au lieu de demander aux participants de franchir une ligne, demandez-leur de se lever ou de lever la main à l'endroit où ils sont assis.

Adapté quand :

- Le lieu de la réunion n'est pas assez grand pour se tenir en ligne
- Il y a des participants à mobilité réduite
- Le concept de « franchir la ligne » peut être associé à des préjudices, des violences ou un manque de sécurité ; par exemple, association avec le fait de franchir une frontière ou à des lignes de feu.

Au lieu de discuter après chaque déclaration, demandez aux participants d'observer silencieusement leurs propres réactions. Il est possible de consacrer plus de temps à la discussion générale à la fin.

Adapté quand :

- Ateliers plus courts ou plus limités dans le temps
- Groupes de participants qui ont tendance à être plus prudents ou méfiants quand il en vient à s'exprimer publiquement

Franchir la Ligne

Outil d'animation : déclarations

Sélectionnez ou adaptez jusqu'à six déclarations parmi les options proposées. Choisissez les déclarations les plus pertinentes pour l'atelier en fonction des discussions de planification préalable et des intérêts et expériences des participants.

Note d'animation : vous n'aurez pas le temps de donner au groupe toutes les déclarations de la liste. Trop de déclarations peuvent également lasser les participants. Sélectionnez un éventail varié de déclarations afin de vous assurer que des personnes aux points de vue différents soient en mesure de franchir la ligne. Par exemple, les déclarations doivent être sélectionnées de manière à ce que les participants, quelles que soient leurs expériences et leurs croyances, aient la possibilité de franchir la ligne. Si vous disposez de peu de temps pour planifier, les déclarations en gras sont fréquemment utilisées et peuvent constituer un choix rapide.

Nous recommandons de toujours inclure la déclaration suivante : « Franchissez la ligne si vous connaissez quelqu'un qui a eu recours à l'avortement ». Se rendre compte du nombre de personnes qui connaissent quelqu'un qui a eu recours à un avortement est souvent l'une des expériences les plus fortes d'un atelier de CVAT sur l'avortement, et vous pourrez mentionner ceci tout au long de l'atelier si nécessaire.

D'autres déclarations peuvent être trouvées dans d'autres adaptations de la CVAT en ligne sur www.ipas.org/VCAT. Si vous créez vos propres déclarations, réfléchissez à des déclarations qui mettent en évidence des questions particulières, mais qui se concentrent sur les expériences ou les croyances des participants, et non sur des déclarations factuelles. Ces déclarations peuvent sembler faciles à reproduire, mais une bonne déclaration peut nécessiter d'être testée et retravaillée.

DÉCLARATIONS

Commencez chaque déclaration par « Franchissez la ligne si »...

- **Vous avez été élevé dans l'idée qu'il ne faut pas discuter ouvertement de l'avortement.**
- **Vous avez déjà entendu un ami ou un membre de votre famille parler de manière désobligeante des personnes qui ont eu recours à l'avortement.**
- **Vous avez été élevé dans l'idée que l'avortement est un droit humain.**
- **Vous connaissez quelqu'un qui a eu recours à l'avortement.**
- **Vous seriez prêt à accompagner une adolescente chez un prestataire de santé qui pratique des avortements sécurisés.**
- **Vous pensez que nous pouvons discuter du sujet de l'avortement avec respect, même si nous avons des expériences et des croyances différentes à ce sujet.**
- À un moment de votre vie, vous avez pensé que l'avortement était une mauvaise chose.
- On vous a demandé de ne pas parler l'avortement d'une personne.
- Vous connaissez quelqu'un qui a avorté avec des comprimés.
- Vous estimez qu'il devrait être possible se procurer des comprimés abortifs en vente libre sans ordonnance.
- Vous vous êtes déjà senti mal à l'aise en parlant de l'avortement.
- Vous avez toujours évité le sujet de l'avortement pour éviter les conflits.
- Vous avez entendu l'expression « tueurs de bébés » pour parler des personnes qui ont avorté ou des prestataires de santé qui pratiquent des avortements.
- Vous avez déjà entendu un politicien parler de manière désobligeante des personnes qui ont avorté.

- Vous connaissez des adolescentes de votre communauté qui ont eu accès à des soins d'avortement sécurisé sans le consentement de leurs parents.
- [Pour les prestataires] Vous ou quelqu'un de votre entourage avez fourni des soins d'avortement à une personne vivant avec un handicap.
- Vous connaissez quelqu'un qui a interrompu sa grossesse après avoir appris que le fœtus avait un problème.
- Vous connaissez quelqu'un qui a mis fin à une grossesse dans le but de « choisir le sexe » ou « d'équilibrer les genres ».
- Vous pensez que tout le monde devrait avoir accès à des options d'avortement sécurisé de qualité.
- Vous estimez que toutes les personnes qui souhaitent mettre fin à une grossesse doivent avoir accès à des options d'avortement sécurisé, quelle que soit la raison pour laquelle elles souhaitent avorter.

Normes de genre, sexualité et avortement

Aperçu

Cette activité est conçue pour impliquer les participants dans une discussion sur l'influence des normes et stéréotypes traditionnels de genre sur nos croyances et valeurs en matière de sexualité et d'avortement³⁵. Elle est particulièrement utile au début d'un atelier pour aider à cadrer le sujet de l'avortement dans le contexte plus vaste du genre et de la sexualité. Les animateurs doivent être préparés à faire ressortir et décrire les termes clés, les définitions et les sujets de discussion, et à soutenir les participants dans une réflexion critique sur les croyances profondément ancrées sur le genre et la sexualité et sur les obstacles qu'elles créent à l'avortement sécurisé. Les animateurs peuvent consulter Outil d'animation : Terminologie sur le sexe et le genre et le document En finir avec la stigmatisation de l'avortement : Trousse à outils pour comprendre et agir³⁶ pour des informations et des conseils supplémentaires sur les termes clés, les définitions et les sujets de discussion.

Note à l'attention des animateurs ayant suivi une formation sur l'identité de genre non binaire : cette activité est intentionnellement structurée autour des catégories de genre binaires « homme » et « femme » afin de souligner à quel point les normes de genre peuvent être limitées et les préjudices qui peuvent résulter des stéréotypes et des attentes qu'elles créent. Dans ce contexte, le concept d'identité de genre binaire est introduit— et les personnes qui s'identifient comme non binaires sont incluses dans la liste des personnes que ces idéaux ne servent pas. Cette activité n'a pas pour but d'explorer en profondeur l'identité de genre binaire/non binaire.

35 Cette activité a été adaptée de : Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. (CARE) & International Center for Research on Women (ICRW). (2007). *ISOFI toolkit: Tools for learning and action on gender and sexuality*. <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/ISOFI-Toolkit-Tools-for-learning-and-action-on-gender-and-sexuality.pdf>

36 Ipas. (2018). *En finir avec la stigmatisation de l'avortement: Trousse à outils pour comprendre et agir*. <https://www.ipas.org/resource/en-finir-avec-la-stigmatisation-de-lavortement-trousse-a-outils-pour-comprendre-et-agir/>

Note à l'attention des animateurs ayant une expérience limitée de formation sur l'identité de genre non binaire : les animateurs peu exposés aux réalités vécues et aux terminologies qui remettent en question le genre binaire doivent consulter [Outil d'animation : Terminologie sur le sexe et le genre](#) pour cette activité. Si vous n'avez pas d'expérience en matière de formation ou de discussion sur le genre, y compris l'identité de genre non binaire, il n'est pas nécessaire d'introduire ces concepts. Cependant, vous devez au minimum connaître les termes liés à l'identité de genre non binaire et être préparé à en parler, car de plus en plus de participants dans le monde soulèvent cette question. Il peut être authentique de dire simplement : « Les normes de genre dont nous avons discuté renforcent l'idée d'un genre binaire, et celles et ceux qui vivent et s'identifient en dehors de ce genre binaire sont également stigmatisés par ce système ».

Temps nécessaire

45 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Résumer les messages dominants qu'ils ont reçus sur ce que signifie être une « femme » ou un « homme » idéal
- Discuter des différentes attentes que les sociétés ont souvent à l'égard de la sexualité masculine et féminine
- Identifier comment les normes sociales façonnent les valeurs et les attitudes à l'égard de l'avortement
- Décrire comment les normes et stéréotypes de genre stricts alimentent la stigmatisation de l'avortement et créent des obstacles à des options d'avortement sécurisé

Supports

- Grandes feuilles et marqueurs
- [Fascicule du participant](#) (2 exemplaires imprimés par petit groupe ou binôme)

- Un jeu de marqueurs, de crayons de couleur et/ou de stylos de couleur pour chaque petit groupe ou binôme.
- Ruban adhésif
- Chevalet



Préparation

Adaptez le contenu à votre public

Les animateurs doivent être prêts à donner quelques exemples de normes, d'attentes et de stéréotypes liés au genre dans leur communauté. Si vous animez un atelier dans une communauté, un pays ou une région qui n'est pas le/la vôtre, vous devez prendre contact avec des collègues locaux pour vous renseigner sur les normes et les stéréotypes de genre courants dans le contexte où se déroulera l'atelier, et sur la manière dont ils sont perçus comme affectant l'avortement et d'autres résultats en matière de santé sexuelle et reproductive.



Agencement de la salle

Disposez les tables et les chaises pour le travail en petits groupes et le travail individuel. Placez le chevalet à l'avant de la salle, de manière à ce qu'il soit visible par les participants. Veillez à ce qu'il y ait un espace vierge au mur pour mettre des affiches et visualiser les documents complétés.

Normes de genre, sexualité et avortement

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant, avec vos propres mots, qu'il s'agit de réfléchir aux messages que nous avons reçus sur le genre et la sexualité et de discuter de la manière dont ces messages ont influencé l'opinion de nos communautés sur l'avortement.

Utilisez le texte suivant comme guide pour encadrer votre introduction :

Les rôles ou normes de genre sont des règles concernant les comportements que les communautés considèrent comme souhaitables, voire obligatoires, pour les personnes en fonction du sexe assigné à la naissance, qui est basé sur l'apparence physique (parfois appelé sexe biologique). Par exemple, dans de nombreuses sociétés, des normes imposent aux personnes qui ont été désignées femmes à la naissance de s'habiller différemment des personnes qui ont été désignées hommes. Il s'agit notamment des lieux où les femmes sont censées porter des robes et où les hommes sont censés ne pas en porter. Cette norme sociale concernant les différences vestimentaires entre les hommes et les femmes n'est pas nécessaire d'un point de vue biologique, mais est devenue une règle sociale qui crée le genre.

Nous développons des idées et des attentes sur le genre et les rôles des hommes et des femmes à partir de nombreuses sources. Par exemple, nous recevons des messages de notre famille, de nos amis, de nos leaders d'opinion, des institutions religieuses et culturelles, des écoles, de notre travail, de la publicité et des médias. Ces sources reflètent et influencent les différences entre les rôles, le statut social et le pouvoir économique et politique des femmes et des hommes dans la société.

Explorons certains des messages que nous avons reçus dans notre vie et prenons ensuite le temps d'examiner comment ils sont liés au sujet de l'avortement.

IMPLIQUER

1. Avant de commencer cette activité, déterminez si les participants travailleront en binômes ou en petits groupes. En règle générale, si vous avez un grand groupe, créez des petits groupes de trois à cinq participants. Sinon, vous pouvez mettre les participants par deux pour cette activité.
2. Demandez aux participants de se répartir par deux ou en petits groupes (selon ce qui a été déterminé à l'étape 1).
3. Distribuez des marqueurs/crayons de couleur/crayons gras et deux exemplaires du fascicule du participant par petit groupe ou binôme (ou distribuez-les à l'avance sur chaque table).
4. Demandez aux participants d'étiqueter une silhouette « l'homme idéal » et l'autre silhouette « la femme idéale ».
5. Invitez les participants à prendre 5 minutes pour se concentrer sur le document « l'homme idéal ». Pendant ce temps, ils peuvent écrire ou dessiner certains comportements et caractéristiques que la société utilise pour définir un « vrai » homme ou un homme « idéal ». Par exemple, quels messages ont-ils reçus dans leur communauté sur les vêtements que porte l'homme idéal ? Quels sont les comportements ou les caractéristiques dont il doit faire preuve ? Par qui doit-il être attiré ? Encouragez les participants à faire preuve de créativité, par exemple en utilisant des mots et des images, ou en dessinant des vêtements « appropriés ».
6. Une fois le temps écoulé, invitez les participants à prendre 5 minutes pour se concentrer sur « la femme idéale ». Pendant ce temps, ils peuvent écrire ou dessiner certains comportements et caractéristiques que la société utilise pour définir une « vraie femme » ou une « femme idéale ».
7. Invitez maintenant chaque petit groupe (ou binôme) à prendre 3 à 5 minutes supplémentaires pour examiner les deux documents. Pour chaque document, demandez aux participants de cocher deux comportements ou caractéristiques qui sont le plus souvent ou le plus sévèrement punis par la société lorsqu'ils sont enfreints. Demandez aux participants de discuter au sein de leur petit groupe ou binôme de

la manière dont les sociétés pourraient exclure, punir ou stigmatiser ces personnes en cas de violation de ces normes.

8. Lorsque les participants ont fini d'identifier les deux comportements ou caractéristiques pour chaque document, demandez-leur d'accrocher tous les documents « la femme idéale » et « l'homme idéal » au mur.
9. Donnez aux participants 5 minutes pour faire le tour de la galerie et examiner les documents de chaque groupe. Demandez-leur de remarquer certains des thèmes communs qui se dégagent de la manière dont la société définit « la femme idéale » et « l'homme idéal ». Debout autour des documents, invitez les participants à partager certains des thèmes qu'ils remarquent pour chaque catégorie de genre, en utilisant les amorces de discussion suivantes si nécessaire :
 - Quels sont les comportements et caractéristiques dominants que la société utilise pour définir les femmes ?
 - Parmi les comportements et les caractéristiques utilisés pour définir les femmes, quels sont ceux qui sont le plus sévèrement punis lorsqu'ils ne sont pas respectés ?
 - Quels sont les comportements et les caractéristiques dominants que la société utilise pour définir les hommes ?
 - Parmi les comportements et les caractéristiques utilisés pour définir les hommes, quels sont ceux qui sont le plus sévèrement punis lorsqu'ils ne sont pas respectés ?
10. Demandez aux participants de retourner à leur place pour poursuivre la discussion.

DISCUTER

Animez une discussion plus approfondie à l'aide des questions suivantes, dans le but de faire ressortir les messages clés de cette activité. Reportez-vous à [Outil d'animation : Terminologie sur le sexe et le genre](#) pour des exemples de sujets de discussion et des informations supplémentaires pour soutenir cette discussion.

- Quelles sont les principales différences entre les messages que nous avons reçus sur la façon d'être un « homme idéal » et une « femme idéale » ?

- Quelles sont les attentes en matière de sexualité pour les femmes? Pour les hommes?
 - Par exemple : dans de nombreuses cultures, les femmes sont censées être moins intéressées par le sexe et exprimer moins leurs désirs sexuels que les hommes.
- Quelles sont les attentes à l'égard des hommes en ce qui concerne leur rôle dans la famille? Pour les femmes?
 - Dans de nombreuses cultures, on attend des femmes qu'elles s'intéressent davantage à l'éducation des enfants, qu'elles en assument une plus grande part et qu'elles s'occupent du ménage, tandis que les hommes sont censés fournir un revenu et un soutien financier.
- Comment les sociétés punissent-elles les personnes qui enfreignent ces rôles et ces normes?
- Comment ces normes, rôles et punitions peuvent-ils créer des obstacles à des options d'avortement sécurisé?
- En quoi pensez-vous que les messages dont nous venons de parler influencent les opinions et les attitudes à l'égard de l'avortement?
 - Dans de nombreuses cultures, avoir des enfants et s'en occuper est une caractéristique déterminante et une attente pour une femme. Une personne qui choisit de mettre fin à une grossesse enfreint en quelque sorte cette attente sociale.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés et en les reliant autant que possible à la discussion. Remerciez les participants pour leurs contributions et leurs points de vue.

MESSAGES CLÉS

- Dès notre plus jeune âge, nous recevons des messages sur ce que signifie être un « vrai » homme ou une « vraie » femme, à la fois implicitement et explicitement, de la part de ceux qui nous entourent.

Ces messages sont fondés sur un schéma binaire qui divise le monde en deux catégories fixes de personnes en fonction du sexe assigné à la naissance (masculin et féminin) et des genres correspondants (homme et femme).

- Les rôles rigides, les stéréotypes et les attentes en matière de genre créent des rôles idéalisés pour les hommes et les femmes dans la société. Lorsque des personnes vont à l'encontre des rôles de genre, en particulier des rôles liés au sexe et à la reproduction, la société les juge et leur inflige souvent des punitions sociales subtiles ou parfois sévères pour s'être écartées de ces attentes.
- La stigmatisation de l'avortement est alimentée par des normes et des messages qui stigmatisent la sexualité des femmes (par exemple, en définissant la femme « idéale » comme chaste ou soumise) ou qui suggèrent que les femmes doivent devenir mères pour être valorisées.
- Devenir mère pour remplir son rôle de femme est l'un des stéréotypes de genre les plus forts. On parle parfois de « maternité obligatoire ». Les sociétés jugent souvent négativement les femmes qui ne deviennent pas mères, que ce soit par choix ou en raison des circonstances. Celles qui décident d'interrompre une grossesse sont particulièrement jugées.
- Les normes ou stéréotypes de genre ne sont pas tous intrinsèquement négatifs ou indésirables. Lorsqu'il faut suivre des normes ou des stéréotypes de genre imposés pour être traité avec respect et dignité, ceci devient problématique ou nuisible, et peut même être à l'origine de graves violations des droits humains.

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

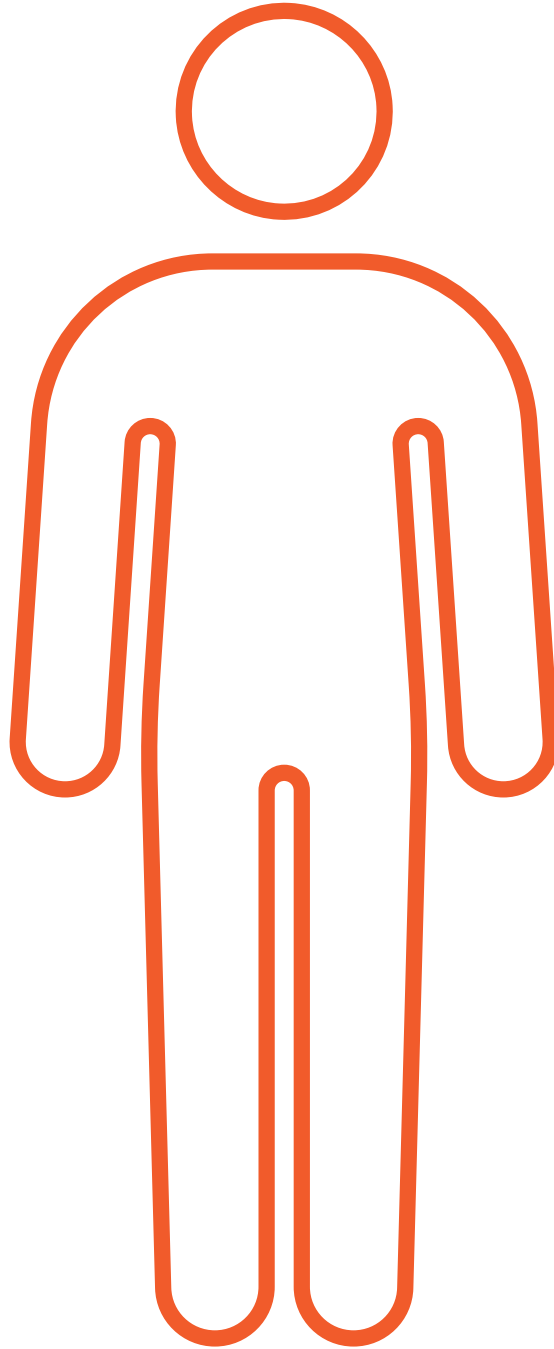
Au lieu de faire travailler les participants par deux ou en petits groupes, créez deux grandes silhouettes humaines sur une feuille du chevalet intitulées « l'homme idéal » et « la femme idéale ». Travailler en groupe pour trouver des comportements et des caractéristiques comme indiqué dans les étapes 4 à 6 des consignes de l'activité. Après avoir effectué ces étapes en grand groupe, demandez aux participants d'identifier des thèmes décrits à l'étape 9.

Adapté quand :

- Ateliers sont courts ou plus limités dans le temps

Normes de genre, sexualité et avortement

Fascicule du participant



Normes de genre, sexualité et avortement

Outil d'animation : Terminologie sur le sexe et le genre

Cet outil comprend des définitions clés et des exemples de sujets de discussion³⁷ qui peuvent être examinés avant de réaliser l'activité associée Normes de genre, sexualité et avortement. Ces informations peuvent également être consultées au besoin tout au long de l'activité afin de soutenir la discussion et de répondre aux questions des participants. Les animateurs peuvent consulter En finir avec la stigmatisation de l'avortement : Trousse à outils pour comprendre et agir³⁸ pour obtenir des informations et des conseils supplémentaires sur les termes clés, les définitions et les sujets de discussion.

Note à l'attention des animateurs ayant suivi une formation sur l'identité de genre non binaire : cette activité est intentionnellement structurée autour des catégories de genre binaires « homme » et « femme » afin de souligner à quel point les normes de genre peuvent être limitées et les préjugés qui peuvent résulter des stéréotypes et des attentes qu'elles créent. Dans ce contexte, le concept d'identité de genre binaire est introduit—et les personnes qui s'identifient comme non binaires sont incluses dans la liste des personnes que ces idéaux ne servent pas. Cette activité n'a pas pour but d'explorer en profondeur l'identité de genre binaire/non binaire.

Note à l'attention des animateurs ayant une expérience limitée de formation sur l'identité de genre non binaire : les animateurs peu exposés aux réalités vécues et aux terminologies qui remettent en question le genre binaire doivent consulter Outil d'animation : Terminologie sur le sexe et le genre pour cette activité. Si vous n'avez pas d'expérience en matière de formation ou de discussion sur le genre, y compris l'identité de genre non binaire, il n'est pas nécessaire d'introduire ces concepts. Cependant, vous devez au minimum connaître les termes liés à l'identité de genre non binaire et être préparé à en parler, car de plus en plus de participants dans le monde soulèvent cette question. Il peut être authentique de dire simplement : « Les

37 Adapté de : Meer, T. (2014). *All the (tricky) words: A glossary of terms on sex, gender and violence*. Gender Health and Justice Research Unit, University of Cape Town. https://www.academia.edu/70120203/All_the_tricky_words_a_glossary_of_terms_on_sex_gender_and_violence; and Psychological Society of South Africa. (2018). *Practice guidelines for psychology professionals working with sexually and gender-diverse people*. <https://www.psyssa.com/practice-guidelines-for-psychology-professionals-working-with-sexually-and-gender-diverse-people/>

38 Ipas. (2018). *En finir avec la stigmatisation de l'avortement : Trousse à outils pour comprendre et agir*. <https://www.ipas.org/resource/en-finir-avec-la-stigmatisation-de-lavortement-trousse-a-outils-pour-comprendre-et-agir/>

normes de genre dont nous avons discuté renforcent l'idée d'un genre binaire, et celles et ceux qui vivent et s'identifient en dehors de ce genre binaire sont également stigmatisés par ce système».

Définitions clés

Cette liste de définitions peut être utile pour passer en revue les normes de genre, la sexualité et l'avortement et la consulter au cours de l'activité Normes de genre, sexualité et avortement. Toutefois, il est important de noter qu'il ne s'agit pas d'une liste exhaustive de tous les mots et de la terminologie qui s'y rapportent. Pour plus d'informations, voir les références de cette section.

Sexe : ce terme fait référence aux caractéristiques biologiques ou physiologiques qui sont reconnues par la société pour classer une personne en tant qu'homme, femme ou intersexué. Les caractéristiques physiques du sexe peuvent être présentes à la naissance ou se développer au cours de la vie, et comprennent les organes génitaux, la forme du corps, le ton de la voix, la pilosité, les hormones, les chromosomes et bien d'autres choses.

Intersexuée : personne née avec des organes sexuels qui ne sont pas considérés comme normaux pour les hommes ou les femmes. L'existence de personnes intersexuées remet en cause l'idée qu'il n'existe que deux sexes. Les personnes intersexuées peuvent avoir n'importe quelle identité de genre et n'importe quelle orientation sexuelle.

Genre : il s'agit des rôles, comportements, activités et attributs socialement construits associés aux femmes et aux hommes en fonction de leur sexe ou de leur identité de genre. Cela inclut les normes de genre, l'expression de genre et l'identité de genre.

Expression de genre : la manière dont les caractéristiques ou les comportements d'une personne signalent sa masculinité, sa féminité, un mélange des deux caractéristiques ou aucune des deux. Il peut s'agir de l'apparence, de la tenue vestimentaire, des manières, de l'élocution et des interactions ou rôles sociaux.

Identité de genre : sentiment intériorisé de son propre genre, qu'il corresponde ou non au sexe assigné à la naissance, aux options déterminées par la société en matière de genre ou à la manière de s'habiller ou d'agir.

Normes de genre ou stéréotypes de genre : attentes et hypothèses sociales concernant la manière dont les personnes se comporteront et devraient se comporter en fonction de leur sexe ou de leur identité de genre.

Non binaire : fait référence aux personnes qui ne s'identifient pas comme « homme » ou « femme », « masculin » ou « féminin ». Par exemple, certaines personnes ont un genre qui mélange des éléments des caractéristiques définies pour les hommes ou les femmes, ou un genre qui est différent du masculin ou du féminin. Certaines personnes ne s'identifient à aucun genre. Le genre de certaines personnes change avec le temps.

Transgenre : désigne les personnes dont l'identité de genre est différente du sexe qui leur a été attribué à la naissance.

Normes sociales : il s'agit des règles qu'un groupe particulier ou une communauté de personnes sur ce qui est considéré comme correct, acceptable et souhaitable en matière de comportements, de valeurs, d'attitudes et de croyances. Ces normes évoluent au fil du temps.

Orientation sexuelle : attirance physique, romantique et/ou émotionnelle d'une personne pour une autre personne, qui peut être qualifiée de lesbienne, gay, hétérosexuelle, bisexuelle, pansexuelle ou asexuelle. L'orientation sexuelle d'une personne peut changer et les étiquettes qu'elle utilise ne définissent pas sa vie sexuelle.

Sexualité : ce terme englobe le sexe, les identités et les rôles de genre, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité est vécue et exprimée de manière très diverse par des personnes de tous les genres.

Sexualité positive : croyance et attitude associée selon lesquelles l'expression sexuelle consensuelle est à la fois saine et importante pour le développement humain, et que toute personne a le droit d'exprimer sa sexualité de manière consensuelle et de connaître et comprendre sa propre sexualité et son plaisir sexuel.

Sexisme : préjugé, stéréotype ou discrimination à l'égard des femmes, sur la base de leur sexe et/ou de leur genre. Le sexisme est lié au patriarcat et à l'opinion préjudiciable selon laquelle les femmes et les jeunes filles sont moins intelligentes, moins capables ou ont moins de valeur que les hommes et les garçons.

Patriarcat : système social dominé par les hommes, où ceux-ci occupent les rôles les plus puissants et les plus influents. Dans les sociétés patriarcales, les hommes ont plus d'autorité et de contrôle sur ce qui se passe dans la société que les femmes. Les femmes occupent des rôles moins importants, elles sont dévalorisées et occupent généralement moins de pouvoir politique, social et économique. Le patriarcat engendre le sexisme, la misogynie et la violence basée sur le genre.

Exemples de questions et de points de discussion

Les questions et points de discussion suivants peuvent être utilisés lors de la partie discussion de l'activité Normes de genre, sexualité et avortement.

Ces points de discussion ont été fournis pour servir de guide à la discussion ; il n'est pas nécessaire de réciter ces points de discussion ou d'inclure toutes les informations au cours de l'activité.

Quelles sont les principales différences entre les messages que nous avons reçus sur la façon d'être un « homme idéal » et une « femme idéale » ?

- Le genre, par opposition au sexe, fait référence à la façon dont la société nous a formés pour nous comporter et nous habiller en tant qu'hommes et femmes. Ces rôles sont enseignés, renforcés et intériorisés. Nous pensons parfois que les différences de comportement entre les hommes et les femmes (ou entre les filles et les garçons) sont « naturelles », mais ce comportement est enraciné dans la manière dont nous avons été élevés. Nous développons des idées et des attentes sur le genre à partir de nombreuses sources, notamment notre famille, nos amis, les leaders d'opinion, les institutions religieuses et culturelles, l'école, le travail et les médias.
- Les normes de genre définissent les règles, les comportements et le statut social qui sont considérés comme acceptables, appropriés ou souhaitables pour les personnes en fonction du sexe qui leur a été attribué à la naissance. Ces règles et attentes sont liées à des normes sociales très puissantes sur ce que signifie « être un homme » ou « être une femme » dans le monde. Les normes sociales sur le genre communiquent des différences claires entre les rôles et les statuts des hommes et des femmes dans la société. Ces différences ont eu pour

conséquence que les hommes ont plus de pouvoir social, économique et politique que les femmes. Pourtant, nombre de ces différences, et le sens que nous leur donnons, sont construites par la société et ne sont pas dues à notre constitution biologique.

- Les normes de genre obligent les gens à remplir certains rôles au sein de la société et maintiennent les inégalités entre les hommes et les femmes. Par exemple, les femmes sont souvent moins bien payées que les hommes pour le même travail.
- Réfléchissez à tous les rôles attribués aux hommes et aux femmes, et à la manière dont on devrait ou ne devrait pas agir en fonction de son genre (consultez les exemples de l'activité qui démontrent ceci).
- Parmi les messages adressés aux garçons et aux hommes, citons : être fort, ne pas pleurer, être responsable, prendre des risques, se marier avec une femme, avoir des enfants, être le chef de famille, recourir à la violence pour résoudre les conflits, ignorer la douleur émotionnelle et physique et avoir de nombreuses partenaires sexuelles.
- Parmi les messages adressés aux femmes et aux jeunes filles, on peut citer : être passive, s'occuper des enfants et du foyer, suivre l'exemple des hommes, ne pas se plaindre, ne pas parler de sexe, se marier avec un homme, avoir des enfants et s'en occuper, et être attirante pour les hommes.

Quelles sont les règles et les attentes des hommes et des femmes en matière de sexe et de sexualité ?

- Tirez des exemples de l'activité en mettant l'accent sur le fait que les hommes sont censés jouer le rôle dominant dans les relations hétérosexuelles, notamment en prenant l'initiative des rapports sexuels, tandis que les femmes sont censées être à la disposition des hommes sur le plan sexuel et les laisser prendre l'initiative en matière de rapports sexuels.
- Les hommes et les femmes sont censés être hétérosexuels, se marier avec le sexe opposé et avoir des enfants. Les femmes qui ont confiance en elles sur le plan sexuel sont souvent étiquetées négativement, alors que les hommes sont poussés à être sexuellement agressifs et à rechercher des femmes pour avoir des rapports sexuels.

Parmi les comportements et les caractéristiques utilisés pour définir les femmes, quels sont ceux qui sont le plus sévèrement punis lorsqu'ils ne sont pas respectés ? Parmi les comportements et les caractéristiques utilisés pour définir les hommes, quels sont ceux qui sont le plus sévèrement punis lorsqu'ils sont absents ou non respectés ?

- Les rôles, les stéréotypes et les attentes rigides et hiérarchisés envers les hommes et les femmes créent des idéaux que les hommes et les femmes sont obligés de respecter. Il y a beaucoup de pression pour adhérer aux rôles de genre, au risque d'être stigmatisés et punis par la société.
- L'une des normes de genre les plus fortes est que les femmes doivent devenir mères pour remplir leur rôle de femme. On parle parfois de « maternité obligatoire ». Les sociétés jugent souvent négativement les femmes qui ne deviennent pas mères, que ce soit par choix ou en raison des circonstances. On juge particulièrement sévèrement celles qui choisissent d'interrompre une grossesse.
- Une autre norme de genre très forte est que pour être un « vrai homme » ou une « vraie femme », il faut être hétérosexuel. En d'autres termes, vous devez être sexuellement attiré par le sexe opposé. Si vous n'êtes pas hétérosexuel, vous êtes souvent confronté à la stigmatisation, à la honte et à la discrimination parce que vous ne vous conformez pas à cette attente sociale d'« obligation d'hétérosexualité ».
- D'autres exemples montrent qu'une personne peut être sanctionnée pour ne pas s'être conformée aux règles de genre : lorsqu'un jeune garçon est puni pour avoir pleuré ou s'être montré faible parce qu'on considère qu'il « agit comme une fille », lorsqu'une lesbienne est violée en raison de son orientation sexuelle et lorsqu'une femme est rejetée par la société parce qu'elle n'a pas d'enfants.

Comment ces normes, rôles et punitions peuvent-ils créer des obstacles à des options d'avortement sécurisé ?

- Les normes et les attentes liées au genre jouent un rôle important dans les décisions reproductives de nombreuses personnes.
- Les prescriptions en matière de genre indiquent si l'identité et

l'expression sexuelles d'une personne sont considérées comme « bonnes » ou « mauvaises », « normales » ou « anormales », ce qui conduit à la stigmatisation et au jugement de celles et ceux qui ne se conforment pas aux normes.

- Pour les prestataires de services, les hypothèses internes sur le sexe, le genre ou la sexualité d'une personne peuvent influencer leur prestation des services.

Comment ces règles et ces attentes influencent-elles les attitudes à l'égard des personnes qui avortent et la manière dont elles sont traitées ?

- Les messages qui définissent la femme comme étant chaste ou mère peuvent conduire à la stigmatisation des femmes qui tombent enceintes et choisissent d'avorter.
- Les messages sociaux qui associent la « virilité » au fait d'avoir de nombreuses partenaires sexuelles, ou qui empêchent les hommes et les femmes d'en savoir plus sur la contraception ou d'exprimer leur désir de l'utiliser, peuvent contribuer à des grossesses non intentionnelles.
- Dans de nombreuses cultures, les femmes sont censées assumer la responsabilité de leur grossesse, qu'elles aient ou non le soutien de leur famille ou de leur partenaire.
- Tandis que les femmes sont censées être plus intéressées par les enfants que les hommes, nous pouvons parfois ignorer l'impact d'une grossesse sur un couple ou une famille entière.
- Dans une société patriarcale, les hommes sont considérés comme les principaux décideurs au sein de la famille et dans les relations hétérosexuelles. Ces rapports de pouvoir entre les genres font qu'il est difficile pour beaucoup de prendre leurs propres décisions sur de nombreuses questions liées à la sexualité et à la procréation.

En quoi les attentes sur le genre dont nous avons discuté ont-elles influencé vos propres valeurs en matière d'avortement ?

- En raison du pouvoir des normes de genre, les gens ont tendance à ignorer ou à nier la diversité des êtres humains en ce qui concerne leur

orientation sexuelle, leur identité et leur expression de genre, ainsi que leurs caractéristiques sexuelles.

- En raison des attentes liées au genre, nous pouvons juger ceux qui font des choix différents en ce qui concerne la personne qu'ils aiment.
- En raison de la hiérarchie entre les hommes et les femmes, les femmes (ainsi que les personnes transgenres et non binaires) ne sont souvent pas considérées comme des personnes pleinement autonomes qui ont le droit de prendre des décisions indépendantes concernant leur sexualité, leur santé sexuelle ou leurs choix reproductifs.

| Les Raisons

Aperçu

Dans cette activité, les participants explorent une série de raisons pour lesquelles les gens ont des grossesses non intentionnelles ou choisissent de mettre fin à une grossesse, et pourquoi les gouvernements réglementent la grossesse et l'avortement plus que beaucoup d'autres situations de santé ou procédures médicales³⁹. Tout au long de cette activité, les participants sont invités à identifier en quoi leur degré de confort et celui des autres par rapport à certaines raisons peut affecter les politiques et services de santé reproductive et contribuer à la stigmatisation de l'avortement.

Note d'animation : cette activité vous donne l'occasion de clarifier les mythes et les idées fausses les plus répandus sur l'avortement. Assurez-vous de bien connaître les informations fournies dans la section [Les Bases de l'Avortement](#) de ce guide, ainsi que les mythes courants sur les raisons qui poussent les gens à avorter dans votre contexte. Comme cette activité présente les « raisons » dans leur ensemble, il peut être utile de poursuivre avec une activité avec des études de cas, des scénarios ou des histoires (ex. : [Pourquoi est-elle morte ?](#) ou [Le dernier avortement](#)) pour favoriser l'empathie à l'égard des circonstances spécifiques entourant la grossesse et l'avortement.

Temps nécessaire

60 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Identifier une série de raisons pour lesquelles les gens ont des grossesses non intentionnelles et choisissent de mettre fin à une grossesse

³⁹ Cette activité a été adaptée de : Marais, T. (1996). Abortion values clarification training manual. Planned Parenthood Association of South Africa.

- Discuter des raisons pour lesquelles les gouvernements réglementent la grossesse et l'avortement plus que d'autres situations et procédures médicales
- Décrire les valeurs sous-jacentes qui déterminent leur degré de confort personnel avec diverses raisons
- Discuter de la manière dont les degrés de confort individuels et subjectifs peuvent entraîner des préjugés dans l'accès aux soins et des obstacles à l'avortement sécurisé

Supports

- Outil d'animation 1 : Questions (1 exemplaire imprimé)
- Outil d'animation 2 : Fiche de réponses (1 exemplaire imprimé par animateur)
- Grandes feuilles et marqueurs
- Ruban adhésif
- Ciseaux
- Petites récompenses pour l'équipe gagnante (bonbons ou autres petits prix symboliques)
- Chevalets (facultatif)

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Veillez à être à l'aise avec le contenu sur l'avortement (voir la section Les Bases de l'Avortement de ce guide) ainsi que les mythes courants sur l'avortement et les raisons pour lesquelles les gens avortent dans le contexte spécifique où se déroule l'atelier. Cette activité vous donne l'occasion de clarifier certains mythes et idées fausses sur l'avortement.
- Passez en revue Outil d'animation 2 : Fiche de réponses pour vous familiariser avec les questions susceptibles d'être soulevées par les participants au cours de cette activité. Recherchez des exemples locaux sur la manière dont les gouvernements réglementent la grossesse

et l'avortement plus que la plupart des autres situations et procédures médicales, et préparez-vous à partager ces exemples avec les participants au cours de cette activité.

- Passez en revue Outil d'animation 1 : Questions et sélectionnez les questions que vous utiliserez pour cette activité. Outre les trois questions recommandées en gras, vous devrez sélectionner quelques questions supplémentaires en fonction du nombre de petits groupes. Chaque petit groupe utilisera une question. (Les petits groupes se composent de trois à cinq participants, en fonction de la taille de l'atelier.) Si vous avez plus de cinq petits groupes, vous pouvez sélectionner plus de questions ou donner la même question à certains groupes.
- Préparez la fiche de réponses en vous concentrant sur les réponses aux questions que vous avez choisi d'utiliser. La fiche de réponses peut être utilisée comme guide et référence pour soutenir la partie discussion de cette activité. Pour préparer l'atelier, ajoutez toutes les autres raisons qui vous viennent à l'esprit ou travaillez avec l'équipe d'animation pour vous assurer que la liste des raisons est à jour et complète. Ajoutez des exemples locaux, en particulier des exemples liés à la réglementation gouvernementale de la grossesse et de l'avortement.

Préparer les supports

- Imprimez un exemplaire de Outil d'animation 1 : Questions. Découpez les questions en bandelettes. Imprimez-en plus si plusieurs petits groupes utilisent la même question.
- Imprimez un exemplaire de Outil d'animation 2 : Fiche de réponses.
- Écrivez les questions de discussion pour les binômes et les petits groupes (dans les étapes 8 et 9) de l'activité) sur des grandes feuilles.
- Préparez une petite récompense pour les participants du groupe gagnant (bonbons ou autre objet de même valeur).



Agencement de la salle

Disposez des tables et des chaises pour permettre aux participants de travailler en petits groupes. Fournissez une grande feuille vierge et trois ou quatre marqueurs par groupe. Veillez à ce qu'il y ait de la place sur un mur (ou utilisez un chevalet) pour afficher les feuilles complétées dans la salle. Laissez les grandes feuilles préparées sur le chevalet, de préférence cachées, jusqu'à la partie discussion de l'activité.

Les Raisons

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez cette activité comme une occasion de travailler en petits groupes pour imaginer toutes les raisons pour lesquelles une personne peut tomber enceinte et choisir d'avorter. Expliquez ensuite que nous allons explorer la manière dont nos propres valeurs influencent nos différents degrés de confort ou de gêne face à différentes raisons.

IMPLIQUER

1. Expliquez les consignes : vous allez répartir les participants en petits groupes. Une fois que les participants se sont mis en petit groupe, vous donnerez une question à chaque groupe. Ils auront environ 10 minutes pour réfléchir à autant de réponses possibles à la question et écrire toutes ces réponses sur une grande feuille. Un prix sera décerné au tableau le plus créatif. Chaque groupe doit donc se sentir libre de dessiner et d'utiliser des couleurs pour présenter ses réponses. Après avoir réparti les participants en petits groupes, vous aurez quelques consignes supplémentaires à donner concernant cette activité.
2. Répartissez les participants en groupes de trois à cinq personnes. Donnez à chaque groupe une grande feuille, trois ou quatre marqueurs de couleur et une bandelette de questions tirées de Outil d'animation 1 : Questions.
3. Une fois que les participants sont assis avec leurs petits groupes et qu'ils ont lu leur question, donnez les consignes suivantes :
 - Ils sont invités à réfléchir de la manière la plus profonde et la plus vaste à toutes les « raisons » possibles.
 - Pour rappel, ils disposent d'environ 10 minutes pour échanger des idées et préparer leur tableau.

Note d'animation : vérifiez au bout de 10 minutes si les participants ont besoin de plus de temps. Laissez jusqu'à 5 minutes supplémentaires. Il est recommandé d'avancer après ces 5 minutes supplémentaires afin d'avoir le temps de réaliser les autres étapes.

- Chaque groupe choisira une personne pour présenter à l'ensemble du groupe pendant 2 à 3 minutes. Le reste du groupe aura l'occasion d'ajouter des raisons lors des comptes rendus.
 - Rappelez aux groupes que le tableau le plus créatif recevra un prix.
4. Au bout de 10 minutes, vérifiez si les groupes ont pensé à toutes les idées possibles. S'ils ont besoin de plus de temps, donnez-leur 5 minutes supplémentaires. Au bout de 15 minutes (maximum), invitez les groupes à afficher leur feuille au mur.
 5. Un représentant de chaque groupe disposera de 2 à 3 minutes pour présenter au reste des participants toutes les raisons qu'ils ont trouvées lors de leur brainstorming. Après chaque présentation de 3 minutes, demandez à l'ensemble du groupe s'il a des raisons supplémentaires à ajouter à la liste du groupe qui a fait la présentation. Rejoignez le brainstorming pour suggérer des réponses supplémentaires qui n'ont pas été identifiées après que tous les autres groupes ont apporté leur contribution.
 6. Après toutes les présentations en petits groupes, demandez aux participants de voter rapidement pour la feuille la plus créative en applaudissant pour chacune. Indiquez aux participants qu'ils ne peuvent pas voter pour leur propre feuille. Le groupe le plus applaudi remporte le prix. Remettez une récompense à l'équipe gagnante (si vous en avez une), ou faites-lui savoir que son prix est l'estime de ses pairs!
 7. Ensuite, invitez les participants à prendre 3 à 5 minutes pour réfléchir à toutes les raisons mentionnées pour expliquer pourquoi une personne peut mettre fin à une grossesse. Demandez aux participants d'identifier deux raisons avec lesquelles ils sont le plus à l'aise, et deux raisons avec lesquelles ils sont le moins à l'aise. Ensuite, demandez aux participants de prendre deux minutes pour réfléchir à la manière dont leurs valeurs fondamentales influencent leur degré de confort et de malaise avec les raisons qu'ils ont choisies.

Note d'animation : vous pouvez gagner du temps en préparant les questions de discussion pour les deux étapes suivantes sur des feuilles du chevalet afin que les participants puissent s'y référer.

8. Après la réflexion individuelle, demandez aux participants de discuter des questions suivantes en binôme pendant 5 minutes :
- Quelles sont les raisons qui vous gênent le plus? Pourquoi?
 - Quelles sont les raisons avec lesquelles vous êtes le plus à l'aise? Pourquoi?
 - En quoi vos valeurs fondamentales influencent-elles votre confort et votre gêne face à certaines raisons? Y a-t-il des valeurs conflictuelles qui influencent votre confort ou votre gêne? Si oui, lesquelles?
 - Votre degré de confort change-t-il en fonction de l'âge de la personne enceinte? Si elle est mariée ou célibataire? Avec ou sans handicap?
9. Après la discussion de 5 minutes, demandez à chaque binôme de se joindre à un autre binôme pour former des groupes de quatre. Dans leurs petits groupes, demandez aux participants de discuter des questions suivantes pendant 10 minutes :
- En quoi notre gêne individuelle face à certaines raisons peut-elle contribuer à créer des obstacles à un avortement sécurisé?
 - Quelles valeurs privilégieriez-vous pour orienter les politiques relatives à la grossesse et à l'avortement?

DISCUTER

Au bout de 10 minutes de discussion en petits groupes, invitez les participants à se regrouper. Pendant le temps restant, animez une discussion en grand groupe en utilisant certaines des questions suivantes :



- *Qu'est-ce qui ressort de votre discussion?*
- *Quelles sont les raisons qui ont provoqué le plus grand malaise dans vos groupes et quelles étaient les valeurs à l'origine de cette gêne?*

- *En quoi vos valeurs fondamentales influencent-elles votre gêne face à certaines raisons d'avoir des rapports sexuels, aux grossesses non intentionnelles et à l'avortement ?*
- *En quoi notre malaise personnel peut-il contribuer à des effets néfastes sur les femmes, les jeunes filles et les autres personnes enceintes et/ou sur les prestataires de soins d'avortement dans notre communauté ?*
- *En quoi cette gêne affecte-t-elle la stigmatisation sociétale à l'égard des personnes qui se font avorter et des prestataires d'avortement sécurisé ?*
- *Quelles valeurs privilégieriez-vous pour orienter les politiques relatives à la grossesse et à l'avortement ?*
- *Quelles perspectives nouvelles avez-vous tirées de cette discussion ?*

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez cette activité en résumant les messages clés et en les reliant aux commentaires formulés au cours de l'activité.

MESSAGES CLÉS

- Nos degrés personnels de confort ou de gêne face aux raisons pour lesquelles les gens choisissent de mettre fin à une grossesse peuvent conduire à des politiques biaisées. Ces politiques biaisées permettent à certaines personnes d'accéder à des soins d'avortement sécurisés, tandis que d'autres risquent leur santé et leur vie pour obtenir un avortement (souvent non sécurisé).
- Les disparités dans l'accès à des options d'avortement sécurisé sont souvent fondées sur les croyances individuelles et subjectives des personnes ayant un rôle décisionnel sur les raisons « acceptables » et « inacceptables » de la grossesse et de l'avortement.
- Parfois, les choix que nous faisons (comment nous agissons, pensons ou traitons les autres) ont des conséquences inattendues qui peuvent ou non être conformes à nos valeurs. L'examen de nos valeurs, de nos

comportements, de nos intentions et de notre impact peut nous aider à comprendre comment nous contribuons aux choix des autres, ou comment nous les limitons.

- Il est humiliant de vouloir « protéger » les femmes, les enfants, les adolescentes ou d'autres groupes par rapport à des décisions de santé reproductive qu'ils pourraient, selon nous, regretter. En outre, cela se traduit souvent par des lois ou des procédures qui restreignent l'accès aux soins dont ils ont besoin au lieu de protéger leurs droits humains. Par exemple, nous pouvons penser qu'il est conforme à nos valeurs d'exiger des périodes d'attente avant les procédures d'avortement, mais une telle exigence pourrait avoir des conséquences néfastes que nous n'envisageons pas, par exemple forcer les gens à rechercher des options moins sécurisées pour mettre fin à une grossesse.

Les Raisons

Outil d'animation 1 : Questions

En plus des trois questions en **gras** essentielles pour l'activité, sélectionnez une ou deux autres questions en fonction des objectifs de l'atelier.

Découpez les questions sélectionnées en bandelettes individuelles et donnez-en une à chaque petit groupe. Quelles que soient les questions choisies, respectez l'ordre suivant pour le travail en groupe.

.....
Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut avoir des rapports sexuels ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut tomber enceinte ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut avoir une grossesse non intentionnelle ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut interrompre sa grossesse ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne interrompt sa grossesse à 13 semaines ou plus ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut interrompre sa grossesse avec des comprimés abortifs sans consulter un professionnel de la santé ?
.....

Quelles sont les raisons pour lesquelles une personne peut continuer à avoir des grossesses non intentionnelles ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles une personne peut prendre des décisions qu'elle ne souhaite pas prendre au sujet de sa grossesse ?
.....

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles les gouvernements réglementent l'activité sexuelle, la grossesse et l'avortement ?
.....

Les Raisons

Outil d'animation 2 : Fiche de réponses

Passez en revue ce document et concentrez-vous sur les réponses aux questions que vous avez choisies dans Outil d'animation 1. Passez en revue les réponses existantes et ajoutez vos propres exemples. Veillez à inclure des exemples locaux ou spécifiques au contexte, en particulier ceux liés à la réglementation gouvernementale de la grossesse et de l'avortement.

Raisons pour lesquelles une personne peut avoir des rapports sexuels : plaisir, se rapprocher de quelqu'un, entretenir une relation, curiosité, obligation, obtenir quelque chose en échange, parce qu'elle n'a pas le choix, éviter la violence, tomber enceinte, viol, inceste...

Raisons pour lesquelles une personne peut tomber enceinte : désir d'enfant, manque d'accès à la contraception, manque de connaissances sur la contraception, manque de connaissances sur les risques de grossesse, refus de services de contraception, peur de la discrimination dans la recherche d'une méthode de contraception, activité sexuelle non planifiée, échec de la contraception, viol, violence, pression des membres de la famille, ambivalence quant au désir de tomber enceinte...

Raisons pour lesquelles une personne peut avoir une grossesse non intentionnelle : manque de connaissances ou d'accès à la contraception, manque de connaissances sur le risque de grossesse, échec de la contraception, viol, changement de statut de la relation, ambivalence quant au désir d'enfant, souhait de terminer ses études, souhait de se concentrer sur sa carrière, a déjà tous les enfants qu'elle veut...

Raisons pour lesquelles une personne peut mettre fin à une grossesse : ne veut pas être enceinte, a déjà tous les enfants qu'elle souhaite, changement dans le statut de la relation, coût/fardeau économique de l'éducation d'un enfant, manque de soutien social pour élever un enfant, viol, inceste, pression familiale, limitation de la taille de la famille, pauvreté, problèmes de santé mentale, anomalies fœtales qu'elle n'est pas prête à assumer, sa propre santé, la grossesse est le résultat de la prostitution, parce que cela viole son identité de genre, sélection du sexe, coercition, peur de la stigmatisation d'avoir un enfant en dehors du mariage, la grossesse est le résultat d'une liaison extra-conjugale...

Raisons pour lesquelles une personne peut interrompre sa grossesse à 13 semaines ou plus : refus de services lors de tentatives antérieures, coût des services ou nécessité de rassembler les fonds, non-reconnaissance des signes de grossesse au cours du premier trimestre, déni de grossesse, nécessité de parcourir de longues distances pour obtenir un service, logistique compliquée pour s'absenter du travail/faire garder ses enfants/se déplacer, ambivalence quant à la décision jusqu'à ce stade, changement de statut de la relation, délai d'attente obligatoires, gestion d'une relation violente, temps nécessaire pour appréhender les lois sur le consentement parental, sélection du sexe, découverte d'une déficience fœtale, grossesse menaçant sa santé, changement de statut économique, manque de soutien social...

Raisons pour lesquelles une personne enceinte peut choisir de gérer elle-même son avortement avec des comprimés sans consulter un prestataire de santé : c'est la méthode qu'elle préfère, peur de la discrimination, stigmatisation dans un établissement de santé, désir d'autonomie et d'intimité, coût des services, distance des services chirurgicaux disponibles, son interruption de grossesse ne correspond pas à l'une des indications légales de l'avortement, le prestataire qualifié n'est pas disponible ou est absent de l'établissement...

Raisons pour lesquelles une personne peut poursuivre une grossesse non intentionnelle : elle décide d'être mère, on lui refuse l'avortement, peur de la stigmatisation et du jugement de sa communauté si elle avorte, fortes valeurs contre l'avortement, décision de faire adopter l'enfant, pression des parents ou de la famille, pression du partenaire, pas d'accès, manque de connaissance des services, retard dans la recherche de soins jusqu'à ce qu'il soit trop tard, peur, honte, contrainte de continuer, ambivalence à propos de la grossesse et n'a jamais rien fait à ce sujet, croyance en des mythes et des idées fausses sur l'avortement causant l'infertilité, l'avortement est limité dans son contexte et elle a peur de la criminalisation...

Raisons pour lesquelles une personne peut prendre une décision qu'elle ne souhaite pas prendre concernant une grossesse : cela peut signifier qu'elle mène une grossesse à terme qu'elle ne désirait pas ou qu'elle met fin à une grossesse qu'elle voulait garder, coercition ou pression de la part de la famille/du partenaire/des groupes sociaux, inquiétudes quant au coût de la grossesse ou d'enfants supplémentaires, inquiétudes en matière de santé, violence, refus d'accès à l'avortement, aux informations ou services de santé, délais, lois restrictives...

Raisons pour lesquelles les gouvernements réglementent l'activité sexuelle, les grossesses et les avortements : désir de fixer des normes sociales concernant la taille des familles, orientation pronataliste visant à augmenter le nombre de citoyens, raisons racistes ou classistes encourageant l'augmentation de certaines populations et la diminution d'autres populations, pressions exercées par des groupes religieux ou d'intérêt, désir de protéger les femmes et les jeunes filles des préjudices ou des risques sanitaires, préoccupations sanitaires, désinformation, traditions, parce que de nombreux gouvernements sont majoritairement composés d'hommes qui prennent des décisions concernant une expérience vécue par les personnes avec des organes de femmes...

| Réflexion sur mes Valeurs

Aperçu

Cette activité est un entretien guidé en binôme⁴⁰. Elle est conçue pour faire ressortir les valeurs des participants et les rendre plus à l'aise pour parler de leurs expériences, en binôme, puis avec le groupe. Elle fonctionne mieux au début d'un atelier de CVAT et peut être utilisée pour compléter ou remplacer d'autres activités d'auto-réflexion telles que Franchir la Ligne ou le Continuum de Confort. Elle peut également suivre Normes de Genre, Sexualité et Avortement, afin d'établir un socle commun de connaissances parmi les participants, ce qui pourrait permettre d'établir des liens plus profonds entre les valeurs, l'avortement, le genre et la sexualité.

Temps nécessaire

90 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Identifier et examiner le rôle des influences et des messages extérieurs dans la formation de leurs croyances et de leurs attitudes à l'égard de l'avortement
- Exprimer les façons dont leurs valeurs façonnent leurs actions, qui peuvent être différentes en fonction du contexte, de nos connaissances et de nos expériences
- Expliquer en quoi les valeurs peuvent être utilisées pour justifier des réactions positives ou négatives à l'avortement, au genre et à la sexualité

40 Cette activité a été adaptée de : National Abortion Federation. (2005). *The abortion option: A values clarification guide for health professionals*. <https://prochoice.org/store/the-abortion-option-a-values-clarification-guide-for-health-professionals/>

Supports

- Fascicule du participant : Guide d'entretien (1 exemplaire imprimé par participant)
- Notes autocollantes
- Marqueurs
- Stylos/crayons
- Tableau à feuilles mobiles préparé à l'avance

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

Passez en revue Fascicule du participant : Guide d'entretien Vérifier les questions pour vous assurer qu'elles ont un sens dans le contexte culturel de l'atelier, et faites les adaptations nécessaires. Veillez à ce que tous les animateurs aient une compréhension mutuelle du contenu et des termes utilisés, et qu'ils puissent les expliquer aux participants si nécessaire.

Préparer les supports

Sur une feuille vierge, écrivez le mot « Valeurs » et tracez une ligne au milieu de la page. Marquez d'un côté de la page « contre » et de l'autre « pour ».

Agencement de la salle

Disposez des tables et des chaises pour que les participants travaillent en binôme. Distribuez des notes autocollantes et des marqueurs et des stylos à chaque table pour que les participants puissent prendre des notes. Collez la grande feuille préparée sur un mur vierge où les participants pourront la voir.

Réflexion sur mes Valeurs

Consignes par étapes

DÉBUTER

Distribuez Fascicule du participant : Guide d'entretien à chaque participant. Présentez l'activité en disant (avec vos propres mots) :



La famille et les groupes sociaux dans lesquels nous avons été élevés jouent souvent un rôle important dans la formation des valeurs fondamentales qui guident nos croyances et nos actions, en particulier en ce qui concerne les normes de genre, la sexualité, la reproduction et l'avortement. Les groupes sociaux peuvent inclure votre famille immédiate et étendue, votre groupe racial, ethnique ou culturel, vos origines, votre groupe religieux ou votre classe sociale. La façon dont vous définissez votre communauté et les relations que vous entretenez avec elle peuvent avoir une grande influence sur la manière dont vous utilisez vos valeurs pour façonner vos actions. L'objectif de cette activité est de réfléchir à certaines de nos valeurs fondamentales et à la manière dont elles influencent les actions que nous menons en matière d'avortement.

IMPLIQUER

1. Répartissez les participants en binômes aléatoires ou demandez-leur de trouver un partenaire avec lequel ils n'ont pas encore travaillé.
2. Expliquez aux participants qu'ils disposeront de 45 minutes pour étudier à deux le guide d'entretien et l'utiliser pour guider leur discussion en binôme.

Note d'animation : Fascicule du participant : Guide d'entretien demande aux participants de prendre note des réponses de leur partenaire pour chaque question (partie A). La partie B demande aux participants de travailler en binôme pour compléter le tableau et identifier trois à cinq messages qui sont les plus importants pour eux. Les participants doivent écrire les déclarations sélectionnées sur des notes autocollantes. Vous pouvez choisir de passer en revue le document avec les participants avant de commencer l'activité.

3. Attirez l'attention des participants sur les notes autocollantes et les marqueurs placés sur leurs tables. Recommandez-leur d'utiliser les marqueurs lorsqu'ils écrivent sur les notes autocollantes afin que les trois à cinq messages qu'ils ont sélectionnés soient visibles dans toute la salle (partie B du polycopié). Demandez aux participants de conserver leurs notes autocollantes jusqu'à ce que nous soyons prêts à passer ensemble à l'étape suivante.
4. Lorsque les participants ont terminé leurs entretiens et le fascicule, demandez-leur de prendre 5 minutes pour ajouter leurs notes autocollantes dans les colonnes « pour » ou « contre » du tableau à feuilles situé à l'avant de la salle. Accordez aux participants quelques minutes supplémentaires pour revoir en silence le chevalet de conférence à mesure que des notes autocollantes y sont ajoutées.
5. Rassemblez les participants de manière à ce qu'ils puissent voir le chevalet. Pendant les 10 minutes suivantes, passez en revue les messages de chaque colonne avec les participants, en les déplaçant si nécessaire et en regroupant les messages similaires sur le chevalet. Pour chaque message (ou groupe de messages), identifiez la ou les valeurs fondamentales et inscrivez-les sur la feuille à l'aide d'un marqueur.

Discutez de leurs réponses à l'aide des amorces suivantes :



D'où viennent nos valeurs ? Comment déterminer quelles sont les valeurs les plus importantes pour nous ?

Y a-t-il des moments où nos valeurs renforcent les stéréotypes ou les actions négatives à l'égard des personnes qui demandent des soins d'avortement ?

Existe-t-il des messages sur les valeurs qui renforcent la stigmatisation des normes de genre, de la sexualité et de l'avortement ?

Existe-t-il des messages sur les mêmes valeurs qui peuvent être utilisés pour soutenir les diverses expressions du genre et de la sexualité ? Pour soutenir les femmes, les jeunes filles et les personnes trans et non binaires qui demandent des soins d'avortement ?

Comment résoudre un conflit lorsqu'une valeur peut être utilisée pour stigmatiser ou soutenir les avortements ?

Y a-t-il eu des moments où votre compréhension de la manière d'agir selon ses valeurs a changé ? Qu'est-ce qui a provoqué ce changement ?

Note d'animation : laissez au moins 30 minutes pour la discussion.

DISCUTER

Utilisez les amorces suivantes pour discuter de l'activité avec les participants, qui peuvent rester debout, ou bien retourner à leur place :

 *Que pensez-vous de cette activité ?*

Qu'avez-vous appris sur vos propres expériences et sur celles des autres participants ?

Qu'avez-vous appris sur les valeurs, et la manière dont elles façonnent nos expériences ? Qu'avez-vous appris sur l'évolution des valeurs et des croyances ?

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Résumez les messages clés et reliez-les autant que possible aux commentaires exprimés au cours de l'activité. Terminez l'activité en remerciant les participants d'avoir partagé quelque chose d'aussi personnel et de s'être confiés mutuellement lors de leur discussion.

MESSAGES CLÉS

- Une valeur est quelque chose que nous utilisons pour déterminer ce qui nous semble important et qui peut influencer notre comportement.
- Nos propres valeurs et actions peuvent être façonnées par celles des personnes et des communautés qui nous entourent (tout en restant différentes).
- Une même valeur peut être à la base d'un soutien, d'une opposition ou d'un sentiment ambivalent sur la question de l'avortement. Par

exemple, deux personnes peuvent être profondément attachées au droit à la vie et interpréter cette valeur d'une manière qui les conduit à des points de vue différents sur l'avortement.

- Chacun d'entre nous peut prendre des mesures conformes à ses valeurs pour soutenir les personnes qui ont besoin de soins d'avortement ou, au minimum, s'abstenir de les mettre en danger.

Réflexion sur mes Valeurs

Fascicule du participant: Guide d'entretien

Partie A : Valeurs liées aux normes de genre, à la sexualité, à la reproduction et à l'avortement

Consignes

Passez en revue les amorces suivantes. Par groupes de deux, prenez 15 minutes chacun pour interroger un partenaire et noter ses réponses.

1. Quels sont les caractéristiques que vous appréciez chez les autres ou en vous-même ? Pouvez-vous les résumer en un ou quelques mots ? Exemples : honnêteté, compassion, acceptation, foi, lien avec la famille...
2. Après de qui ou dans quels lieux où vous avez appris à apprécier ces caractéristiques ? Pouvez-vous penser à certains des messages qu'on vous a transmis sur ce qui est important et à l'endroit où vous les avez appris ?
3. En quoi vos valeurs influencent-elles votre opinion sur le genre et sur la manière dont une personne doit se comporter, s'habiller ou jouer un rôle dans la société ?
4. En quoi vos valeurs influencent-elles vos opinions sur la sexualité et l'expression appropriée de la sexualité ?
5. En quoi vos valeurs influencent-elles les décisions que vous avez prises en matière de reproduction et d'avortement dans votre propre vie ? En quoi influencent-elles votre opinion sur les décisions prises par d'autres concernant leur reproduction ? Et sur l'avortement ?

Partie B : L'influence des valeurs

Consignes

Prenez 15 minutes avec votre binôme pour remplir le tableau suivant. Lorsque vous aurez terminé, sélectionnez trois à cinq messages qui vous semblent les plus importants dans les colonnes « Pour » ou « Contre » et inscrivez-les sur des notes autocollantes. N'incluez qu'un seul message par note autocollante.

Comment les valeurs peuvent-elles influencer vos opinions, vos comportements et vos actions, en faveur ou contre l'avortement? Réfléchissez aux messages que vous avez entendus de la part de votre entourage.

Valeur	Contre	Pour
Exemple : responsabilité	<i>Les femmes doivent assumer la responsabilité de leurs actes en menant une grossesse à terme.</i>	<i>Les femmes peuvent prendre la responsabilité de leur santé et de leur famille en faisant le choix qui leur convient le mieux.</i>

| Continuum de Confort

Aperçu

Cette activité est conçue pour aider les participants à réfléchir à leur degré de confort pour parler de divers aspects des soins d'avortement, et/ou défendre ou réaliser ces services⁴¹. Les participants sont encouragés à réfléchir et à partager certaines des expériences qui ont influencé leur degré de confort et la manière dont ces expériences sont liées aux normes sociales sur l'avortement.

Temps nécessaire

45–60 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Expliquer leur propre degré de confort pour parler des soins d'avortement sécurisé ou les défendre
- Décrire une série d'expériences de vie qui expliquent les différents degrés de confort des personnes concernant l'avortement
- Discuter de la relation entre les différents degrés de confort et les normes sociétales sur l'avortement

Supports

- Outil d'animation 1 : Questions (1 exemplaire imprimé par animateur)
- Outil d'animation 2 : Affiches (1 exemplaire imprimé)
- Ruban adhésif

⁴¹ Cette activité a été adaptée de : Marais, T. (1996). *Abortion values clarification training manual*. Planned Parenthood Association of South Africa.

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Soyez à l'aise avec vos connaissances sur les lois et politiques en matière d'avortement du pays où se déroule l'atelier et assurez-vous que vous pouvez répondre à d'éventuelles questions de base sur les indications légales de l'avortement. Des informations actualisées et pertinentes se trouvent dans les ressources suivantes :
 - [Carte des lois sur l'avortement dans le monde](#)⁴²
 - [National Sexual Rights Law and Policy Database](#)⁴³
 - [Global Abortion Policies database](#)⁴⁴
- Passez en revue Outil d'animation 1 : Questions. Choisissez cinq à huit questions, en fonction du temps dont vous disposez. Veillez à sélectionner des questions qui abordent des nuances pertinentes ou des débats d'actualité sur l'avortement dans ce contexte. Adaptez les questions au contexte culturel de l'atelier. Veillez à utiliser des questions adaptées au public de l'atelier. Par exemple, si les participants sont des prestataires, des décideurs politiques, du personnel d'organismes bailleur ou des membres d'une organisation communautaire, sélectionnez ou adaptez les questions de manière à ce qu'elles soient pertinentes et qu'elles trouvent un écho auprès de chaque public.
- Décidez à l'avance de l'ordre dans lequel vous lirez les questions et des questions que vous laisserez de côté si le temps venait à manquer ou si les participants commençaient à se déconcentrer.

Note d'animation : pour cette activité, il est préférable de commencer par des questions simples avant de passer à des questions plus difficiles, puis de terminer par une question plus facile à nouveau.

42 Center for Reproductive Rights. (2022). *The world's abortion laws*. <https://reproductiverights.org/maps/worlds-abortion-laws/>

43 Sexual Rights Initiative. *National sexual rights law and policy database*. <https://sexualrightsdatabase.org/page/welcome>

44 World Health Organization. (2017). *Global abortion policies database*. <https://abortion-policies.srhr.org/>

Préparer les supports

Outil d'animation 2 : Affiches ou écrivez chaque signe à la main sur des feuilles séparées.



Agencement de la salle

Dégagez une grande surface et collez les trois affiches sur le sol ou sur le mur, en rang afin d'indiquer un continuum linéaire. Laissez une distance suffisante entre chaque affiche, afin que les participants puissent indiquer clairement où ils choisissent de se tenir et puissent observer où se tiennent les autres.

PAS DU TOUT

UN PEU

BEAUCOUP

Continuum de Confort

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant aux participants qu'ils seront invités à réfléchir et à partager leurs expériences et leurs degrés de confort concernant divers aspects de l'avortement et des soins d'avortement.

Encouragez les participants à être honnêtes quant à leurs sentiments et à ne pas se laisser influencer par les autres participants. Insistez sur cette idée :



Votre honnêteté quant à votre degré de confort dans ce groupe est un cadeau pour notre apprentissage collectif. Nous reconnaissons que cela peut créer un sentiment de vulnérabilité. N'oubliez pas qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; nous apprendrons tous de la diversité des points de vue, des expériences et des degrés de confort parmi nous.

IMPLIQUER

1. Expliquez que vous allez lire une série de questions. Après chaque question, vous demanderez aux participants de se déplacer physiquement en silence jusqu'au point du continuum qui représente le mieux leurs sentiments. Montrez les trois affiches que vous avez placées.
2. Lisez la première question que vous avez sélectionnée. Invitez les participants à se déplacer en silence jusqu'à l'endroit du continuum (sur ou entre les affiches) qui représente le mieux leurs sentiments.
3. Demandez à deux ou trois volontaires à différents endroits du continuum d'expliquer pourquoi ils se sont placés à cet endroit. Dites-leur que s'ils entendent quelque chose qui les incite à changer de place, ils peuvent le faire.
4. Répétez les étapes 2 et 3 pour chaque question que vous avez préparée jusqu'à ce que vous ayez épuisé votre liste ou que 20 minutes se soient écoulées.

DISCUTER

Invitez les participants à retourner à leur place ou à se rassembler au centre de l'espace. Discutez des différentes réponses et des degrés de confort dans la pièce à l'aide des amorces suivantes :



Qu'avez-vous pensé de cette activité ? Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Qu'est-ce qui vous a surpris dans vos réponses ? Dans les réponses des autres ?

Avez-vous parfois été tenté de suivre la majorité du groupe ? Y a-t-il eu des moments où l'explication de la position d'une autre personne vous a donné envie de vous déplacer ?

Qu'avez-vous appris sur votre propre degré de confort par rapport à l'avortement ? Qu'en est-il du degré de confort des autres ?

Quelles observations faites-vous sur le degré de confort général du groupe par rapport à l'avortement ? (Veillez à parler des thèmes du groupe plutôt que des réponses individuelles.)

Demandez aux participants de réfléchir aux expériences de vie qui ont influencé leur degré de confort ou de gêne. Invitez-les à imaginer comment des circonstances de vie différentes auraient pu conduire à un degré différent de confort vis-à-vis de l'avortement. Demandez à des volontaires de partager leurs impressions.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Résumez les messages clés et, dans la mesure du possible, reliez-les aux commentaires ou aux moments de l'activité où ces messages sont apparus.

Si le temps le permet, clôturez l'activité en invitant les participants à fermer les yeux ou à regarder vers le sol et à réfléchir à ce qu'ils ont ressenti au cours de cette activité. Demandez-leur de se concentrer sur un moment de leur vie où quelqu'un les a aidés à se sentir plus à l'aise face à une décision difficile. Après un moment de réflexion, remerciez tout le monde d'avoir participé et approfondi votre propre apprentissage en partageant leurs expériences.

MESSAGES CLÉS

- Notre confort ou notre gêne face au sujet de l'avortement provient souvent de nos expériences personnelles.
- Le malaise que nous pouvons ressentir face au sujet de l'avortement peut nous amener à l'éviter, à le rejeter ou à imposer notre point de vue aux autres. Prendre conscience de notre gêne et respecter le droit des autres à avoir un ressenti différent peut nous aider à créer un environnement où tous les points de vue sont respectés, dans et en dehors de cet atelier.
- [Pour les prestataires] Les degrés de confort des prestataires et du personnel vis-à-vis des soins d'avortement peuvent affecter la qualité des services et la manière dont les personnes sont traitées lorsqu'elles recherchent des soins d'avortement. Indépendamment de leur degré de confort personnel, toutes les personnes qui viennent se faire avorter doivent être traitées avec le même professionnalisme et respect.
- [Pour les prestataires] Les attitudes des prestataires et du personnel, qui sont souvent le résultat de leur degré de confort, peuvent faciliter ou au contraire faire obstacle à l'accès à des soins d'avortement sécurisés. Par exemple, un prestataire qui n'est pas à l'aise avec la prestation de soins d'avortement pourrait conseiller à une femme de choisir d'autres options ou pourrait par inadvertance lui refuser des informations sur des soins d'avortement sécurisé. Cela pourrait avoir un impact négatif significatif sur la santé de la femme et sur le taux global de décès et de blessures liés à la grossesse. Par exemple, certaines femmes pourraient avoir recours à des méthodes d'avortement non sécurisées pour éviter un mauvais traitement. Traiter avec respect et sans jugement une femme souhaitant avorter peut l'empêcher de se mettre en quête de soins non sécurisés.

Continuum de Confort

Outil d'animation 1 : Questions

Passez en revue et sélectionnez ou adaptez cinq à huit des questions suivantes.

Note d'animation : examinez la liste des questions et choisissez celles qui vous semblent les plus pertinentes pour l'atelier et les participants—ce qui peut signifier d'adapter ces questions ou d'en ajouter d'autres. Faites vos recherches et soyez prêt à répondre à toute question qui pourrait survenir sur les données ou les politiques.

Choisissez cinq à huit questions maximum pour cette activité afin d'avoir suffisamment de temps pour la discussion. Nous avons constaté qu'il vaut mieux commencer par des questions simples avant de passer à des questions plus difficiles, puis de terminer par une question plus facile à nouveau.

Si vous avez fait l'activité Franchir la Ligne plus tôt, demandez-vous si vous voulez utiliser des déclarations similaires à celles que vous avez sélectionnées précédemment ou si vous voulez utiliser des déclarations différentes. Par exemple, si vous avez utilisé Franchir la Ligne au début d'un atelier, vous pourriez utiliser le Continuum de Confort à la fin, avec des questions similaires pour aider les participants à remarquer si certains points de vue ont évolué. Si les deux activités sont rapprochées, vous préférerez peut-être inclure des questions différentes.

Questions pour un public non spécifique

- Êtes-vous à l'aise avec le fait que des avortements sécurisés sont pratiqués dans votre pays ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de parler d'avortement avec vos collègues de travail ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de parler d'avortement avec des membres de votre famille ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de parler d'avortement avec votre leader religieux ou votre communauté ?
- Êtes-vous à l'aise pour expliquer les lois et politiques de votre pays en matière de soins d'avortement ?

- A quel degré de désaccord vous attendriez-vous de la part de votre famille et de vos amis si vous plaidez pour des soins d'avortement sécurisés et légaux ?
- A quel degré de désaccord vous attendriez-vous de la part de votre famille et de vos amis si vous décidiez d'avorter ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait d'aider une personne de votre entourage à accéder à des soins d'avortement sécurisé ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait d'aider une personne de votre entourage à accéder à des soins d'avortement sécurisé à 13 semaines ou plus (2^e trimestre) ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait qu'une jeune personne ait accès à des soins d'avortement sécurisé sans que son tuteur ne le sache ou n'y consente ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait que les femmes utilisent des comprimés pour gérer elles-mêmes leur avortement sans la surveillance d'un professionnel de santé ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait que les jeunes aient accès à des informations sur la manière de procéder à un avortement médicamenteux (avortement autogéré avec des comprimés) ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait que des vendeurs de médicaments ou des employés de pharmacies fournissent des informations sur l'avortement et des comprimés sans ordonnance ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de soutenir publiquement les personnes qui ont avorté et les prestataires de santé qui pratiquent des avortements ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de défendre l'accès à l'avortement pour toutes les personnes qui en ont besoin, quelles que soient leurs raisons ?

Questions pour les prestataires de santé

- Êtes-vous à l'aise avec le fait d'aider quelqu'un à rechercher des soins d'avortement sécurisés ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de pratiquer un avortement provoqué avant 13 semaines de grossesse, ou d'en assister la prestation ?

- Êtes-vous à l'aise avec le fait de pratiquer un avortement provoqué à 13 semaines de grossesse ou plus, ou d'en assister la prestation ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de fournir un accès ou des informations sur l'avortement médicamenteux (avortement autogéré avec des comprimés)?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait de pratiquer un avortement ou d'en assister la prestation pour une jeune femme sans le consentement de ses parents ou tuteurs, ou sans les avoir avertis ?
- Êtes-vous à l'aise avec le fait que vos amis ou votre famille sachent que vous pratiquiez des soins d'avortement, ou assistiez leur prestation ?

Continuum de Confort

Outil d'animation 2 : Affiches

Imprimez les trois affiches sur les pages suivantes.

Pas du tout

Un peu

Beaucoup

| Les Quatre Coins

Aperçu

L'objectif de cette activité est d'aider les participants à mieux comprendre leurs propres croyances sur l'avortement et celles des autres, à faire preuve d'empathie à l'égard des valeurs sous-jacentes à l'origine de toute une série de croyances et à examiner comment les convictions personnelles influent sur la stigmatisation sociale de l'avortement. Si les participants sont des prestataires de santé, cette activité leur permettra également de comprendre comment les convictions personnelles peuvent affecter la prestation de soins d'avortement de qualité.

Temps nécessaire

45–60 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Exprimer leurs convictions sur l'avortement
- Reconnaître et expliquer respectueusement d'autres points de vue, parfois en contradiction avec le leur
- Expliquer les différentes valeurs à l'origine d'une série de convictions sur l'avortement
- [Pour les prestataires] Expliquer en quoi les convictions personnelles peuvent affecter la prestation de soins d'avortement
- [Pour les prestataires] Discuter des moyens de garantir une norme professionnelle de soins d'avortement de qualité pour toutes les personnes, quelles que soient leurs convictions personnelles

Supports

- Fascicule du Participant : Fiches de travail (1 exemplaire imprimé par participant)
- Outil d'animation : Affiches (1 exemplaire imprimé)
- Ruban adhésif
- Stylos
- Grandes feuilles et marqueurs (facultatif)
- Chevalets (facultatif)
- Diapositive ou chevalet avec les questions de discussion (facultatif)

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Familiarisez-vous avec la littérature disponible sur l'avortement dans le monde et dans le contexte du pays et de la communauté où se déroule l'atelier. Pour commencer, utilisez les informations contenues dans la section Les Bases de l'Avortement de ce guide.
- Passez en revue Fascicule participant : Fiche de travail. Si nécessaire, adaptez les déclarations pour les rendre plus pertinentes pour les participants.
- Sélectionnez à l'avance les déclarations de la fiche de travail que vous utiliserez pour l'activité. Choisissez des déclarations qui feront ressortir les discussions les plus importantes pour vos participants. Après les premiers tours de table avec les déclarations sélectionnées, vous pouvez inviter les participants à choisir une déclaration qu'ils souhaitent explorer en groupe.

Préparer les supports

- Imprimez des exemplaires de Fascicule du participant : Fiche de travail (1 par participant).
- Imprimez un jeu d'affiches à partir de Outil d'animation : Affiches. Vous pouvez également créer vos propres affiches indiquant « D'accord », « Tout à fait d'accord », « Pas d'accord » et « Pas du tout d'accord ».

- Facultatif : installez quatre chevalets, chaises ou autres meubles légers pour faire tenir les affiches.
- Facultatif : préparez une diapositive ou une grande feuille avec l'amorce de l'activité de l'étape 11 :

Je suis tout à fait d'accord avec la déclaration _____,
parce que pour moi c'est important de _____ et je pense
que _____.

- Facultatif : Préparez une diapositive ou une grande feuille avec les questions de la discussion finale.



Agencement de la salle

Disposez les tables et les chaises de manière à permettre le travail individuel, tout en réservant un grand espace où les participants peuvent former un cercle et se déplacer librement. Placez une affiche dans chaque coin de la pièce au mur ou sur les chevalets, ou bien sur le sol. Veillez à ce que les affiches soient suffisamment éloignées les unes des autres pour permettre aux participants de se rassembler en groupes au niveau de chaque affiche.

Si vous vous trouvez dans une pièce particulièrement grande, créez quatre coins autour d'une zone plus petite en mettant les affiches sur des chevalets ou d'autres meubles, au lieu d'utiliser les coins de la pièce.

Les Quatre Coins

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant qu'elle nous encouragera à réfléchir plus profondément à certaines de nos propres croyances et à envisager les raisons pour lesquelles d'autres personnes peuvent avoir des croyances différentes. À différents moments de l'activité, les participants peuvent être invités à parler selon leurs opinions personnelles ou à représenter les points de vue d'autres participants, qui peuvent être différents des leurs. Encouragez les participants à être totalement honnêtes. Expliquez avec vos propres mots :



Souvent, nos croyances sur l'avortement sont tellement ancrées que nous n'en sommes pas pleinement conscients jusqu'à ce que nous soyons confrontés à des situations et des récits convaincants qui les remettent en question. Cette activité nous aide à identifier nos propres croyances sur l'avortement et à mieux comprendre l'éventail des points de vue dans cette salle et au-delà.

IMPLIQUER

Partie 1 : Réflexion personnelle (15-20 minutes)

1. Remettez à chaque participant un exemplaire de Fascicule du participant : Fiche de travail. Dites-leur de ne pas inscrire leur nom sur leurs fiches de travail ; leurs réponses doivent rester anonymes tout au long de l'activité. Demandez-leur d'être aussi honnêtes que possible. Lorsqu'ils ont terminé, ils doivent retourner la feuille devant eux, face cachée. Dites aux participants :
 - *Rappelez-vous qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Nous apprendrons le plus en tant que groupe en écoutant ce qui est vrai pour chaque personne.*

Donnez aux participants 8 à 10 minutes pour remplir la fiche de travail.

2. Demandez aux participants d'examiner leur propre réponse à la première déclaration et de réfléchir en silence aux questions que vous leur proposez (ci-dessous). S'ils le souhaitent, ils peuvent prendre quelques notes sur une feuille séparée. Dites-leur qu'on ne leur demandera pas de partager leurs réponses avec d'autres.

Donnez aux participants 3 minutes pour réfléchir à ces questions :

- *Pourquoi avez-vous choisi cette réponse ?*
 - *Quelles expériences que vous avez vécues pourraient expliquer votre réponse ?*
 - *Quelles sont les valeurs qui vous ont conduit à cette réponse ?*
3. Ensuite, faites un sondage rapide de 2 minutes sur l'expérience des participants avec la première partie de cette activité. Demandez :
 - *Sans partager votre réponse, levez la main si cette réflexion vous a aidé à clarifier votre point de vue sur la déclaration 1.*
 - *A-t-il été facile ou difficile de relier votre réponse à vos valeurs personnelles ?*

Note d'animation : ces deux questions sont destinées à conclure brièvement la première partie ; évitez d'entamer une discussion sur les réflexions des participants à ce stade.

4. Avec vos propres mots, remerciez les participants d'avoir pris le temps de réfléchir plus profondément à leurs points de vue et fait le lien entre leurs opinions et leurs valeurs. Dites-leur qu'ils vont à présent utiliser cette compréhension plus approfondie de leurs propres points de vue pour mieux comprendre ceux des autres.

Partie 2 : Activité de groupe (30 minutes)

5. Demandez aux participants d'apporter leur fiche de travail et de se rassembler en cercle dans le grand espace délimité par les affiches Les Quatre Coins.

6. Demandez aux participants de mettre en boule leur fiche de travail et de la lancer au centre du cercle. Depuis le centre du cercle, lancez les boules au hasard jusqu'à ce que chaque participant en ait une. Ou demandez aux participants d'en ramasser une au hasard.
7. Lorsque tous les participants ont une boule, expliquez-leur que pour la suite de l'activité, ils vont représenter les réponses sur la fiche de travail qu'ils ont à présent entre les mains. S'ils ont ramassé leur propre fiche de travail, ils doivent faire comme si ce n'était pas la leur. Invitez les participants à défroisser la fiche de travail qu'ils ont en main et à prendre une minute pour l'examiner. Demandez-leur de réfléchir en silence aux similitudes ou aux différences entre ces réponses et les leurs.
8. Indiquez les quatre panneaux situés dans les coins de la pièce. Expliquez que vous allez lire une déclaration de la fiche de travail. Demandez à tous les participants de se diriger en silence vers l'affiche qui correspond à la réponse de la fiche de travail qu'ils ont en main. Rappelez aux participants que cette réponse peut être similaire ou différente de la leur et qu'ils ne représentent pas leur propre opinion mais le point de vue de quelqu'un d'autre dans la salle. Lorsque tout le monde s'est placé dans le coin correspondant, les participants ont la possibilité d'observer autour d'eux l'éventail des opinions représentées. Ensuite, les groupes de chaque coin discuteront et se prépareront à rendre compte d'une manière spécifique, que vous expliquerez à ce moment-là.

Rappelez aux participants les accords de groupe. Dites-leur (avec vos mots) :

- *Il est important de se rappeler que les croyances proviennent de valeurs profondément ancrées. Cette activité vise à comprendre comment les différents points de vue se forment et s'expriment. Cette compréhension renforcera notre capacité à remettre en question et à influencer les points de vue qui favorisent, promeuvent ou causent du tort ou blessent, ainsi que ceux qui renforcent les préjugés. Je vous demande de présenter les croyances et les valeurs que vous représentez avec autant de respect que vous le feriez pour les vôtres.*

9. Lisez à voix haute la première des déclarations sélectionnées. Demandez aux participants de se diriger vers le coin approprié en fonction de la réponse figurant sur la fiche de travail qu'ils ont en main, même si ces réponses vont à l'encontre de leurs convictions personnelles. Invitez les participants à regarder autour d'eux et à noter l'éventail des opinions présentes dans le groupe. Y a-t-il un large éventail d'opinions dans la salle, ou un large consensus? Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise situation, l'important est de sensibiliser.

Note d'animation : quand il n'y a personne ou une seule personne dans un coin, demandez à quelques volontaires d'un groupe plus important de se déplacer vers ce coin afin qu'il y ait au moins deux participants pour une discussion.

10. Demandez à chaque groupe de désigner un porte-parole pour son coin, puis prenez 5 minutes pour imaginer et discuter d'une justification convaincante des raisons pour lesquelles les gens pourraient avoir cette opinion, en utilisant ces questions :
- *Pourquoi une personne peut-elle avoir cette croyance ?*
 - *Quelles sont les valeurs qui pourraient motiver ce point de vue ?*

Demandez aux groupes « Tout à fait d'accord » et « Pas du tout d'accord » de s'assurer qu'ils peuvent décrire la différence entre « D'accord » ou « Pas d'accord » et « Tout à fait d'accord » ou « Pas du tout d'accord ».

Rappelez aux participants qu'ils représentent les opinions des collègues présents dans la salle et que l'objectif est d'apporter un esprit d'empathie et de compréhension à cette activité.

11. Donnez à chaque porte-parole 2 minutes pour présenter la raison la plus convaincante de son groupe pour expliquer pourquoi les gens pourraient avoir cette croyance. Commencez les présentations par le groupe représentant « Tout à fait d'accord » ou « Pas du tout d'accord », et continuez dans l'ordre à partir de là. Vous pouvez varier le point de départ pour passer d'une déclaration à l'autre.

Demandez aux porte-parole de s'exprimer de manière convaincante, comme si c'était leur opinion, en utilisant des déclarations commençant par « je » comme celle ci-dessous. [Facultatif] Indiquez la grande feuille que vous avez préparée avec cette structure de déclaration comme aide-mémoire :

Je suis tout à fait d'accord avec la déclaration _____, parce que pour moi c'est important de _____ et je pense que _____.

12. Après chaque tour, corrigez avec bienveillance les mythes (en présentant des faits sur un ton neutre) qui ont été présentés et proposez d'autres perspectives ou justifications qui ont été évoquées lors des ateliers précédents. Remerciez chaque groupe pour sa présentation et passez à la déclaration suivante.

Note d'animation : évitez une discussion en groupe complet après chaque présentation, cela pourrait conduire à faire honte à ceux qui ont rédigé la croyance originale. Il y aura l'occasion de discuter à la fin de cette activité.

13. Lisez la déclaration suivante et demandez aux participants de se déplacer jusqu'au signe correspondant à la réponse entourée sur leur fiche de travail et de répéter le processus. Après les trois premières déclarations, vous pouvez proposer au groupe de sélectionner rapidement une ou deux déclarations qu'il souhaite explorer.

Note d'animation : cette activité prendra trop de temps si vous essayez de discuter d'un trop grand nombre de déclarations figurant sur la fiche de travail. Les groupes ressentent généralement l'effet escompté après trois ou quatre déclarations. Nous recommandons donc d'en sélectionner trois ou quatre à l'avance, en priorisant celles qui feront ressortir la discussion la plus importante pour votre public et votre contexte. Si vous avez le temps et que les participants veulent voir comment les gens ont répondu aux autres déclarations, vous pouvez lire d'autres déclarations et demander aux participants de se déplacer jusqu'au signe correspondant, mais sans discuter des résultats.

14. Une fois tous les tours prévus terminés, invitez les participants à retourner à leur place pour un compte rendu de l'activité.

DISCUTER



- *Utilisez les questions suivantes pour animer une discussion en groupe. [Facultatif] Si le groupe est peu bavard, envisagez de poser ces questions sur une diapositive ou une grande feuille et demandez aux participants d'en discuter par deux, puis en grand groupe.*
- *Qu'avez-vous ressenti en participant à cette activité ?*
- *Qu'est-ce que cela fait de représenter des croyances sur l'avortement qui sont différentes des vôtres ?*
- *Qu'est-ce que cela vous a fait d'entendre vos croyances représentées par d'autres ?*
- *Quelles justifications de certaines croyances vous ont amené à penser différemment ?*
- *Qu'avez-vous remarqué à propos des valeurs fondamentales sous-jacentes à l'origine des croyances que nous avons entendues ?*
- *Comment imaginez-vous que les croyances évoquées dans cette activité affectent l'accès à l'avortement et les soins dans notre contexte ou pays ?*
- *Qu'avez-vous trouvé d'intéressant dans cette activité ?*
- *[Pour les prestataires] Comment nos convictions sur l'avortement peuvent-elles affecter notre prestation de soins d'avortement ou nos aiguillages vers d'autres services ?*
- *[Pour les prestataires] Que pouvons-nous faire pour veiller à maintenir une norme professionnelle de soins d'avortement de qualité pour toutes les personnes, indépendamment de nos convictions personnelles ?*

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Intégrez les messages clés suivants dans votre conclusion. Dans la mesure du possible, reliez les messages clés aux commentaires qui ont pu être formulés au cours de l'activité.

MESSAGES CLÉS

Cette activité nous aide à examiner ce que c'est que d'avoir une perspective différente de la nôtre. Décrire un point de vue différent peut nous aider à renforcer notre propre point de vue ou à mieux comprendre le point de vue des autres. Cela peut nous aider à parler de l'avortement de manière plus ouverte, plus respectueuse et plus empathique.

- Certaines personnes pensent que les gens en général ne devraient pas être autorisés à accéder librement aux soins d'avortement, mais elles voudraient pouvoir accéder elles-mêmes à ces services si elles en avaient besoin. Cette différence de traitement peut avoir un impact négatif sur l'accès aux soins d'avortement, renforcer la stigmatisation de l'avortement et contribuer à créer un environnement favorable aux restrictions juridiques et politiques en matière d'avortement qui poussent les gens à risquer leur vie en recourant à des avortements non sécurisés.
- [Pour les prestataires] Nos convictions personnelles peuvent être à l'origine de préjugés qui influencent le type de soins que nous fournissons. Par exemple, nous pourrions être plus attentionnés dans la façon dont nous traitons une femme qui vient se faire avorter parce qu'elle a des complications par rapport à une femme qui n'a pas utilisé de contraception. Les deux femmes ont besoin de soins d'avortement sécurisés, et nous devrions les traiter avec le même degré de respect et de professionnalisme, quelles que soient nos convictions personnelles sur sa situation.

Les Quatre Coins

Fascicule du participant : Fiche de travail

N'inscrivez pas votre nom sur cette fiche de travail.

Consignes

Veillez lire les déclarations suivantes et entourer les réponses qui reflètent le mieux vos convictions personnelles. Soyez aussi honnête que possible - il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

	Déclaration	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
1.	Des options d'avortement sécurisées devraient être disponibles pour toutes les personnes qui le souhaitent.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
2.	Les personnes qui se font avorter mettent fin à une vie.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
3.	Une femme devrait pouvoir avorter même si son conjoint ou partenaire souhaite qu'elle poursuive la grossesse.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
4.	Des lois permissives sur l'avortement conduisent à un comportement sexuel plus irresponsable.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
5.	Les mineures devraient être obligées d'avoir le consentement de leurs parents pour avorter.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
6.	Les praticiens spécialisés en obstétrique et en gynécologie ont la responsabilité de pratiquer des avortements.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
7.	Les femmes et les jeunes filles devraient pouvoir se procurer des comprimés abortifs en vente libre, sans ordonnance.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
7.	La plupart des gens, en particulier les jeunes, n'envisagent pas sérieusement les conséquences d'un avortement.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
8.	Une personne enceinte et séropositive doit être conseillée pour mettre fin à sa grossesse, même si- la grossesse est désirée.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
9.	L'avortement doit rester possible à partir de 13 semaines de grossesse (deuxième trimestre).	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
10.	Les personnes qui avortent à 13 semaines ou plus sont indécises.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
11.	Les personnes qui ont eu recours plus d'une fois à l'avortement devraient être incitées à se faire stériliser.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
12.	Des options d'avortement sécurisé devraient être disponibles pour toute personne qui en a besoin, quelles que soient les raisons ou les circonstances.	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

Les Quatre Coins

Outil d'animation : affiches

Imprimez les quatre affiches sur les pages suivantes.

Tout à fait d'accord

D'accord

Pas d'accord

Pas du tout

d'accord

| Le Dernier Avortement

Aperçu

Cette activité illustre les difficultés et les dangers quand on accorde plus d'importance aux raisons d'avorter d'une personne qu'à celles d'une autre⁴⁵. Les différents scénarios mettent en évidence les circonstances complexes qui entourent la décision de recourir à un avortement. Les participants sont invités à étudier et remettre en question leurs a priori envers certaines personnes ou circonstances, ainsi que leurs croyances sur les lois et les politiques qui restreignent l'accès à l'avortement.

Temps nécessaire

45–60 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Exprimer les préjugés qu'ils ont sur certaines personnes et leurs circonstances de vie par rapport à l'accès à l'avortement
- Décrire les difficultés et les dangers liés au fait de décider qui devrait ou non bénéficier d'un avortement
- Discuter des difficultés posées par les lois et les politiques restrictives, en particulier pour certains groupes de personnes

Supports

Fascicule du participant : Scénarios (1 exemplaire imprimé par participant)

⁴⁵ Cette activité a été adaptée de : Marais, T. (1996). *Abortion values clarification training manual*. Planned Parenthood Association of South Africa.



Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Passez en revue Fascicule du participant : Scénarios.
 - Assurez-vous que les scénarios ont un sens dans le contexte culturel de l'atelier et qu'ils sont conformes aux objectifs de l'atelier. Adaptez les scénarios au besoin.
 - Si vous choisissez d'adapter les scénarios, ne dépassez pas sept scénarios issus du fascicule. En adaptant ou en créant de nouveaux scénarios, vous devez rechercher un équilibre entre les scénarios qui incluent :
 - Des femmes jeunes et des femmes plus âgées
 - Des femmes mariées et non mariées
 - Des femmes pauvres et des femmes riches
 - Des femmes issues de communautés marginalisées dans le contexte de l'atelier et des femmes issues de communautés dominantes ou majoritaires
 - Des grossesses intentionnelles et non intentionnelles
 - Des grossesses résultant d'une activité sexuelle consensuelle
 - Des grossesses résultant de violences sexuelles ou d'un viol
- Note d'animation :** certains scénarios individuels peuvent inclure plusieurs facteurs de la liste ci-dessus.
- Vous pouvez également envisager d'inclure des scénarios avec :
 - De très jeunes adolescentes (10-14 ans)
 - Des personnes lesbiennes, gay, bissexuelles, transgenres, intersexuées et queer (LGBTIQ+)
 - Des réfugiées ou des migrantes

- Des femmes vivant avec le VIH
- Des travailleuses du sexe
- D'autres communautés ou contextes susceptibles d'être controversés ou délicats au moment de l'atelier

Préparer les supports

Imprimez un exemplaire de Fascicule du participant : Scénarios pour chaque participant.



Agencement de la salle

Disposez les tables et les chaises de manière à permettre le travail en petits groupes.

Le Dernier Avortement

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant que dans certains pays les soins d'avortement font l'objet de restrictions juridiques, financières et autres qui empêchent les personnes d'accéder à des soins d'avortement sécurisé autorisés par la loi. Ces restrictions peuvent également influencer la qualité des soins aux personnes qui cherchent à avorter dans ces contextes.

IMPLIQUER

1. Répartissez les participants en groupes de quatre à six personnes.
2. Dites aux participants que pour cette activité, ils vont imaginer qu'ils se trouvent dans un pays fictif où il n'y a plus qu'un seul avortement sécurisé autorisé par la loi. Expliquez-leur que vous allez leur remettre un document décrivant sept personnes qui ont exprimé leur désir de mettre fin à leur grossesse et qui ont demandé à bénéficier de ce dernier avortement. Les petits groupes représentent les décideurs et décideuses qui étudient les demandes et déterminent qui bénéficiera du dernier avortement.

Note d'animation : vous pouvez reconnaître qu'il s'agit d'un scénario inventé pour les besoins de cette activité.

3. Remettez à chaque participant un exemplaire de Fiche du participant : Scénarios. Demandez-leur de consacrer 2 minutes à la lecture des scénarios au sein de leur groupe.
4. Demandez aux groupes de discuter pendant 20 minutes des scénarios et de choisir la candidate qui bénéficiera du dernier avortement. Expliquez aux participants qu'ils doivent prendre la décision de choisir une candidate. Demandez à chaque groupe de désigner un porte-parole qui annoncera sa décision et son raisonnement.

Note d'animation : pendant les discussions, les animateurs doivent passer dans les groupes pour s'assurer que les participants comprennent l'exercice et sont en mesure de terminer la tâche dans les temps. Si nécessaire, rappelez aux participants qu'ils doivent prendre la décision de ne choisir qu'une seule candidate pour bénéficier du dernier avortement ; les groupes ne peuvent pas refuser de choisir, ou bien choisir plus d'une candidate.

5. Lorsque 20 minutes se sont écoulées, demandez aux porte-parole des groupes de vous rejoindre à l'avant de la salle. Expliquez que chaque groupe disposera de deux minutes maximum pour présenter sa décision et son raisonnement. Demandez aux autres participants de ne pas commenter les présentations individuelles.
6. Après la présentation de tous les petits groupes, demandez à chaque participant de prendre une minute pour réfléchir en silence à ses propres préjugés et suppositions à l'aide des questions suivantes :
 - *Quelles suppositions ai-je faites au sujet de certaines personnes demandant des soins d'avortement et de leur situation de vie ?*
 - *En quoi ces hypothèses ont-elles influencé ma décision concernant la candidate que j'ai choisie pour recevoir le dernier avortement ?*

DISCUTER

Invitez les participants à regagner leur place. Animez une discussion sur les personnes sélectionnées et celles qui ne le sont pas, ainsi que sur les raisonnements fournis par les porte-parole, à l'aide des questions de discussion suivantes :

Note d'animation : il est particulièrement important de rester neutre au cours de cette discussion et au sujet des raisonnements invoqués par les participants. Assurez-vous que les participants respectent les points de vue des autres : rappelez-leur les accords de groupe si nécessaire et demandez-leur de corriger les éventuels termes moralisateurs employés.



- Comment avez-vous pris votre décision ?
- Cette décision a-t-elle été difficile ? Pourquoi ?

- Quels sont les facteurs qui ont fait la différence dans votre décision ?
- Quels sont les préjugés qui ont guidé la décision finale de votre groupe ?
- Votre groupe était-il d'accord dès le départ ? Comment vous êtes-vous mis d'accord ?
- Comment pensez-vous que de telles décisions devraient être prises ? Qui devrait les prendre ?
- Quel est le lien entre cette activité et la manière dont l'accès aux soins d'avortement est déterminé dans ce pays ?
- Quelles histoires vous ont semblé familières ? Quelles histoires vous ont semblé hors du commun ?
- En général, quels types de récits d'avortement suscitent le plus d'empathie ? Et lesquels suscitent le moins d'empathie ? Qu'est-ce que cela révèle ?

CLORE

Terminez l'activité en expliquant qu'il n'y a pas qu'une seule bonne réponse. Il est impossible de décider objectivement si une personne mérite plus qu'une autre l'accès aux soins d'avortement. Demandez aux participants s'ils ont des questions, des commentaires ou des préoccupations. Mentionnez les messages clés suivants. Concluez en affirmant qu'il n'y aura jamais de dernier avortement. Remerciez le groupe pour sa participation.

MESSAGES CLÉS

- La décision d'accorder l'avortement à certaines personnes et de le refuser à d'autres entraîne des conséquences à vie pour ces dernières ainsi que pour leurs familles et leurs communautés.
- Il s'agissait d'une activité hypothétique ; cependant, les politiques restrictives en matière d'avortement, les préjugés personnels des prestataires et la stigmatisation sociale déterminent souvent quelles personnes ont plus de droit à l'avortement que d'autres.

- Décider qui mérite le plus un avortement sécurisé peut être inconfortable, mais le fait est que cela arrive tout le temps. Les gens élaborent des lois et des politiques qui décident qui mérite ou non ces avortements, et ces décisions ont des conséquences.
- Chacune des femmes de ces scénarios a exprimé le désir de mettre fin à sa grossesse, et il est probable que chacune d'entre elles a attentivement étudié les raisons qui l'ont poussée à prendre cette décision.
- Il est important qu'en tant que professionnels, nous examinions nos opinions personnelles, nos préjugés et nos hypothèses et que nous recherchions comment tout ceci peut affecter les expériences, les décisions et les actions des femmes.

Le Dernier Avortement

Fascicule du participant : Scénarios

Consignes

Les personnes suivantes ont demandé à votre organisation des soins d'avortement sécurisé. Vous devez choisir la personne qui pourra bénéficier du dernier avortement sécurisé autorisé par la loi. Vous ne pouvez choisir qu'une seule personne. Si vous ne choisissez pas une personne pour ce dernier avortement, personne n'en bénéficiera. En petit groupe, discutez de chaque scénario et du raisonnement derrière votre choix.

1. Une femme de 45 ans est enceinte de 18 semaines. Elle n'avait plus de cycles menstruels réguliers et ne pensait pas pouvoir tomber enceinte. Son fils de 12 ans est atteint d'une infirmité motrice cérébrale et elle a joyeusement consacré sa vie à son bien-être. Cependant, elle ne se sent pas prête financièrement ni émotionnellement à accueillir un autre enfant.
2. Une femme de 25 ans est enceinte de 8 semaines. Elle a deux enfants de moins de quatre ans et vit avec un homme qui la bat régulièrement. À mesure que les enfants grandissent, elle craint qu'ils ne soient victimes de coups à leur tour. Elle ne veut pas avoir un autre enfant dans un foyer violent, surtout car cela signifie qu'elle serait encore plus dépendante de lui pour son soutien financier, réduisant un peu plus ses possibilités de le quitter.
3. Une femme de 32 ans, mère de deux jeunes enfants, est enceinte de 10 semaines. Elle et son plus jeune enfant sont séropositifs. Son mari est décédé d'une maladie liée au VIH il y a deux ans, et elle subvient aux besoins de la famille seule avec son petit revenu. Elle n'est pas en bonne santé, et elle a été hospitalisée à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée.
4. Une jeune femme de 20 ans souffrant d'un trouble de l'apprentissage est amenée à la clinique par sa tante, qui dit que sa nièce a besoin d'un avortement. La tante dit qu'elle pense que sa nièce est enceinte de 7 ou 8 semaines. Elle explique que sa nièce a déjà un enfant et que la famille n'a pas les moyens d'en prendre un autre en charge. La femme enceinte ne dit rien.

5. Une femme mariée de 30 ans est enceinte de son premier enfant. Une échographie réalisée à 20 semaines révèle des signes d'anomalies fœtales qui auraient des conséquences sur la santé de l'enfant. La femme a décidé d'avorter.
6. Une femme de 29 ans a d'abord été heureuse d'apprendre qu'elle était enceinte. Cependant, elle souffre d'une maladie héréditaire de la colonne vertébrale qui, selon les médecins, augmente le risque de complications pendant la grossesse et peut entraîner une paralysie partielle. Enceinte de 8 semaines, elle et son partenaire ont décidé de mettre fin à la grossesse.
7. Une jeune fille de 16 ans est enceinte de 14 semaines. Elle ne connaissait pas les signes de la grossesse. Après s'être sentie malade pendant des mois, elle n'a découvert que récemment qu'elle était enceinte. Elle est très angoissée à l'idée d'être obligée de poursuivre cette grossesse.

| Pourquoi est-elle morte ?

Aperçu

Cette activité présente le parcours d'une femme qui cherche à mettre fin à sa grossesse⁴⁶. Elle aide les participants à examiner de plus près le contexte difficile qui entoure une grossesse non désirée et la décision d'avorter, en particulier les obstacles spécifiques auxquels une personne est confrontée lorsqu'elle cherche de l'aide et des soins. Les participants sont confrontés aux conséquences qui peuvent résulter d'une restriction de l'accès à l'avortement et sont invités à exprimer leur responsabilité personnelle ou professionnelle afin d'éviter de tels décès. L'activité permet également aux participants d'approfondir leur compréhension du processus de clarification des valeurs. Les animateurs doivent être préparés, et avertir les participants que cette activité peut susciter des émotions fortes ou des souvenirs potentiellement douloureux. En fonction de l'histoire choisie, des avertissements supplémentaires peuvent être nécessaires concernant les descriptions de violence.

Temps nécessaire

90 minutes (partie A : 60 minutes ; partie B : 30 minutes)

Objectifs

- À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :
- Discuter du contexte socioculturel entourant la grossesse non désirée et l'avortement, ainsi que des différents obstacles à l'accès à des options sécurisées en matière d'avortement.

46 Cette activité a été adaptée de : Varkey, S. J., Fonn, S., & Ketlhapile, M. (2001.) *Health workers for choice: A manual to improve the quality of abortion services*. University of the Witwatersrand School of Public Health Women's Health Project.

- Expliquer les résultats qui peuvent découler de la restriction de l'accès à l'avortement
- Expliquer leur responsabilité personnelle et professionnelle dans la prévention des décès et des dommages causés par la restriction de l'accès à l'avortement

Supports

- Outil d'animation : Options d'histoires (1 exemplaire imprimé par participant) ou une diapositive avec l'histoire sélectionnée (facultatif).
- Une pelote de fil (rouge si possible) et des ciseaux pour couper le fil au moment opportun de l'activité.
- Ordinateur et écran de projection
- Diapositives Les bases de l'avortement : Aperçu de l'avortement à travers le monde

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Passez en revue Outil de l'animateur : Options d'histoires. Cet outil propose quatre histoires à choisir. Choisissez celui qui convient le mieux au contexte et à l'environnement de votre atelier. Il peut être nécessaire de changer les noms et certains éléments de l'histoire pour qu'ils soient plus adaptés à la culture ou au contexte du public de l'atelier.
- Passez en revue les questions de discussion dans les consignes par étapes. Adaptez-les au besoin pour qu'elles soient plus pertinentes pour l'histoire que vous avez choisie et le contexte de l'atelier.
- Recherchez des statistiques mondiales, nationales et locales sur les décès et les blessures liés à l'avortement et sur leur lien avec les restrictions à l'avortement (voir la section Les Bases de l'Avortement de ce guide comme point de départ). En plus de cela, recherchez le statut juridique et politique de l'avortement dans le(s) pays représenté(s) par les participants à l'atelier.

- Pour plus d'informations, voir la base de données sur les politiques d'avortement dans le monde⁴⁷.
- Adapter les diapositives de la présentation Les Bases de l'Avortement pour y inclure les données et les lois locales et régionales disponibles en matière d'avortement. Il peut être nécessaire de créer de nouvelles diapositives pour s'assurer que les données locales et régionales sont pleinement représentées. Prenez le temps de passer en revue et mettre à jour les données mondiales si nécessaire.

Préparer les supports

- Imprimez un exemplaire de l'histoire que vous avez choisie ou préparée pour chaque participant. Vous pouvez également créer une diapositive avec l'histoire sélectionnée ou préparée (facultatif).
- Préparez-vous à montrer les diapositives adaptées de la présentation Les Bases de l'Avortement.
- Préparez une diapositive avec l'histoire sélectionnée dans la partie A (facultatif).
- Préparez une diapositive avec les questions de discussion de la partie B (facultatif).



Agencement de la salle

Veillez à disposer d'un grand espace ouvert où les participants peuvent former un cercle et se déplacer librement. Disposez les chaises de manière à ce que les participants puissent voir les diapositives projetées.

47 World Health Organization. (2017). *Global abortion policies database*. <https://abortion-policies.srhr.org/>

Pourquoi est-elle morte ?

DÉBUTER

Présentez l'activité en expliquant que l'histoire dont nous allons discuter raconte le parcours d'une femme qui veut mettre fin à sa grossesse. Expliquez que l'histoire se base sur des exemples de la vie réelle.

IMPLIQUER : PARTIE A (60 MINUTES)

1. Expliquez que nous allons lire une histoire décrivant la réalité de nombreuses femmes qui sont confrontées à une grossesse non désirée à travers le monde. Reconnaissez que l'histoire peut être difficile à lire ou à entendre pour certains participants parce qu'elle peut ressembler à des histoires de leur propre vie ou communauté. En fonction de l'histoire que vous avez choisie, il peut être nécessaire d'ajouter des avertissements supplémentaires concernant les descriptions de violence. Rappelez aux participants les accords conclus au sein du groupe et mentionnez qu'il est nécessaire de prendre soin de soi si le besoin s'en fait sentir.
2. Distribuez des exemplaires de l'histoire que vous avez choisie ou montrez-la sur une diapositive (facultatif). Demandez à un ou plusieurs volontaires de lire l'histoire à voix haute pendant que les autres suivent ou écoutent.

Note d'animation : vous déciderez probablement changer le prénom de la personne de votre histoire pour qu'il soit plus adapté à la culture ou au contexte du public de l'atelier. Nous utilisons le prénom « Mia » dans ces consignes pour plus de clarté ; n'oubliez pas de le remplacer par le nom que vous avez utilisé dans votre histoire adaptée.

3. Invitez les participants à former un grand cercle. Demandez à un volontaire de jouer le rôle de Mia et de se placer au centre du cercle. Donnez Mia l'extrémité de la pelote.
4. Demandez aux participants :
 - *Pourquoi Mia est-elle morte ?*

À mesure que les participants répondent, prenez la pelote et demandez-leur d'enrouler le fil autour de leur taille ou de leur poignet, puis de vous la remettre. Continuez jusqu'à ce que les participants n'aient plus de réponses et qu'ils soient reliés au sein d'une grande toile.

Note d'animation : si les participants répondent que Mia est responsable de sa propre mort, invitez-les à réfléchir aux autres détails de l'histoire. Cherchez à savoir ce qui aurait pu se passer si elle avait eu un meilleur accès à l'information et aux services, et pourquoi elle n'y a pas eu accès.

5. Demandez aux participants de réfléchir aux liens qui les unissent à Mia au centre de la toile. Demandez :

- *Selon vous, que représente le fil ?*

Après que les participants ont partagé leurs réponses, expliquez que les liens représentent les responsabilités que nous avons tous à l'égard des personnes dans la situation de Mia.

6. Demandez aux participants :

- *Qu'aurait-on pu faire pour aider Mia ?*
- *Qui aurait pu aider Mia ?*

À mesure que chaque participant donne une réponse, libérez-le de la toile. Continuez jusqu'à ce que les participants soient à court d'idées ou qu'ils aient tous été libérés.

DISCUTER

Invitez les participants à regagner leur place. Discutez de l'activité à l'aide des questions suivantes :

Note d'animation : certaines questions peuvent avoir trouvé une réponse au cours des discussions antérieures. N'hésitez pas à sauter les questions que vous jugez répétitives ou sans rapport avec votre contexte. Veillez à terminer la discussion par la dernière question en gras de cette liste.



- *Que ressentez-vous à la lecture de cette histoire ?*
- *Quelles sont les nouvelles informations que vous avez apprises sur les grossesses non désirées, l'avortement et les décès liés à la grossesse grâce à cette histoire ?*
- *Quels choix s'offraient à Mia ?*
- *Qu'est-ce qui aurait pu améliorer la situation de Mia ?*
- *Quelles informations ou ressources auraient pu l'aider à éviter cette situation ?*
- *Outre Mia, qui d'autre a été affecté par sa mort ?*
- *Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur notre responsabilité de garantir l'accès à des soins médicaux complets, notamment à des soins d'avortement sécurisé ?*
- *Cette histoire a-t-elle renforcé votre empathie pour les femmes dans la situation de Mia ou dans des situations similaires ? Comment ?*
- *Cette histoire vous aide-t-elle à mieux comprendre vos propres valeurs concernant l'avortement et les soins d'avortement ? Comment ?*
- *Qui a vécu ou entendu parler d'une histoire comme celle de cette femme dans le cadre de son travail et qui serait prêt à la partager ? Que s'est-il passé, et la femme a-t-elle pu avoir accès à des soins d'avortement sécurisé ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?*
 - *[Cette question peut faire émerger des émotions pour certains et doit être posée avec tact].*
- *Et si Mia n'était pas une personne aussi remarquable ou exceptionnelle ? Par exemple, que se passerait-il si elle était une étudiante moyenne ou médiocre avec de mauvaises perspectives d'avenir ? Ou une jeune femme privilégiée issue d'une famille aisée ? Pensez-vous que l'histoire aurait eu le même impact ? Pourquoi ?*
- *Lorsque les histoires que nous entendons ou racontons sur l'avortement ressemblent à celle de Mia, comment cela contribue-t-il à la stigmatisation de l'avortement ?*

- ***Que pourriez-vous faire, personnellement ou professionnellement, pour éviter que des décès comme celui-ci ne se produisent ?***

IMPLIQUER : PARTIE B (30 MINUTES)

1. Faites la transition vers la présentation Les Bases de l'Avortement sur le contexte mondial, régional et local de l'avortement. Expliquez aux participants, avec vos propres mots, que la première partie de cette activité s'est concentrée sur l'histoire d'une femme. Nous allons maintenant nous pencher sur le tableau régional et mondial plus large qui se dessine lorsque l'on met bout à bout de nombreuses histoires individuelles comme celle de Mia.
2. Présentez les diapositives Les Bases de l'Avortement que vous avez préparées et adaptées pour le public de cet atelier.
3. Une fois la présentation terminée, demandez aux participants de réfléchir pendant 1 à 2 minutes en quoi ces statistiques mondiales, régionales et locales sont liées à leur vie personnelle et professionnelle.
4. Demandez aux participants de discuter des questions suivantes par deux. Ces questions peuvent également être affichées sur une diapositive à titre de référence (facultatif).
 - Après cette activité, qu'est-ce qui vous frappe dans le contexte de l'avortement non sécurisé là où vous vivez ?
 - Quel est le lien entre ces informations et le manque d'accès à des soins d'avortement sécurisé ?
 - Dans le cadre de votre profession, que pourriez-vous faire pour aider une personne qui cherche à obtenir des soins d'avortement sécurisé ?

S'il reste du temps, demandez à deux ou trois volontaires de partager leurs idées.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Résumez les messages clés et reliez-les autant que possible à la discussion. Terminez en les remerciant de leur participation à cette activité.

MESSAGES CLÉS

- La stigmatisation de l'avortement et les restrictions légales à l'avortement sont à l'origine de décès et de préjudices évitables.
- Restreindre l'accès à l'avortement ne diminue pas le nombre d'avortements, mais pousse au contraire de nombreuses personnes à opter pour des pratiques dangereuses, et augmente même le nombre de personnes qui meurent ou sont blessées suite au recours à des options non sécurisées.

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

Partie A

Au lieu d'utiliser une pelote, sélectionnez quelques questions de discussion et inscrivez-les sur un document, une diapositive ou un chevalet. Demandez aux participants de discuter des questions en petits groupes ou par deux. Après quelques minutes, les participants se réunissent en grand groupe pour discuter des questions.

Adapté quand :

- La salle est petite où il n'y a pas assez d'espace pour se rassembler pour l'activité de la ficelle
- Il y a un grand nombre de participants à l'atelier
- Il y a des personnes à mobilité réduite dans le groupe

Partie B

Au lieu de l'intégrer à cette activité, la présentation Les Bases de l'Avortement sur le contexte mondial, régional et local de l'avortement peut être réalisée de manière autonome au cours de l'atelier.

Adapté quand :

- Les participants souhaiteraient obtenir davantage d'informations sur l'avortement, en particulier sur les sujets intersectionnels qui les intéressent
- Ateliers plus courts ou plus limités dans le temps

Pourquoi est-elle morte ?

Outil d'animation : Options d'histoires

Passez en revue les histoires suivantes. Choisissez celle qui convient le mieux au contexte et à l'environnement de votre atelier. Il peut être nécessaire de modifier les noms et certains éléments de l'histoire pour qu'ils soient plus adaptés à la culture ou au contexte du public de l'atelier.

Une fois l'histoire choisie et adaptée, imprimez un exemplaire de la version finale par participant. Vous pouvez également projeter l'histoire sur une diapositive (facultatif).

Version 1 : L'histoire de Mia

Je m'appelle Mia. Je suis la fille aînée de ma famille. Je suis intelligente et travailleuse, et même si j'aidais beaucoup ma mère à la maison, l'école était ma priorité. J'étais toujours la première de ma classe, et je faisais la fierté et la joie de ma famille et de ma communauté.

J'ai obtenu une bourse pour aller à l'université. C'était la première fois que je vivais dans une grande ville et j'ai eu du mal à me faire de nouveaux amis. Mais peu à peu, je me suis habituée à mon nouvel environnement. J'ai continué à étudier avec assiduité et j'ai tout fait pour rester première de ma classe. Mes professeurs étaient très fiers de moi et se sont intéressés à mon parcours. Ils m'ont encouragée à poursuivre mes aspirations professionnelles.

Une fois mon diplôme en poche, j'ai rejoint une entreprise. J'ai commencé à envoyer de l'argent à la maison pour payer les frais de scolarité de mes jeunes frères et sœurs. Je suis devenu le gagne-pain de ma famille élargie. J'ai rencontré Richard, un collègue de travail dont je suis tombée amoureuse. Au début, Richard était doux et aimant, mais peu à peu cela a changé. Il est devenu distant et méchant avec moi.

J'ai rapidement découvert que Richard avait une autre petite amie, et je lui ai dit que notre relation était terminée. Richard s'est mis en colère et m'a forcée à avoir un rapport sexuel. Il savait que je n'utilisais pas de contraception. En me poussant vers la porte, il a dit : « Je sais que lorsque tu seras enceinte, tu reviendras vers moi ».

Trois mois plus tard, après m’être sentie mal pendant un certain temps, je me suis rendue dans une clinique gratuite. Lorsque je suis revenue pour les résultats, j’ai été choquée de découvrir que j’étais en fait enceinte. J’ai toujours eu un cycle menstruel irrégulier et on ne m’avait jamais expliqué les symptômes de la grossesse. Il était hors de question que je retourne voir Richard. Lorsque j’ai posé des questions à la clinique sur l’interruption de grossesse, le personnel m’a regardée avec dégoût et a refusé de répondre à mes questions.

Je suis allée dans une autre clinique pour demander s’il était possible d’interrompre la grossesse, mais ils ont également refusé de me répondre. J’avais peur et trop honte pour parler à un membre de ma famille du viol et de la grossesse. J’avais l’impression que personne ne m’aiderait et j’étais désespérée. J’ai essayé de boire une potion toxique de produits ménagers ; j’avais entendu dire par des amies que cela mettait fin à une grossesse. J’ai essayé d’insérer des bâtons dans mon col de l’utérus. Je suis tombée terriblement malade et j’ai développé une infection douloureuse, mais j’étais toujours enceinte.

Finalement, après avoir essayé toutes ces choses, je me suis suicidée.

Pourquoi Mia est-elle morte ?

Version 2 : L'histoire d'Ana

Je m'appelle Ana. Je suis la fille aînée de ma famille. Je suis intelligente et travailleuse, et même si j'aidais beaucoup ma mère à la maison, l'école était ma priorité. J'étais toujours la première de ma classe, et je faisais la fierté et la joie de ma famille et de ma communauté.

J'ai obtenu une bourse pour aller à l'université. C'était la première fois que je vivais dans une grande ville et j'ai eu du mal à me faire de nouveaux amis. Mais peu à peu, je me suis habituée à mon nouvel environnement. J'ai continué à étudier avec assiduité et j'ai tout fait pour rester première de ma classe. Mes professeurs étaient très fiers de moi et se sont intéressés à mon parcours. Ils m'ont encouragée à poursuivre mes aspirations professionnelles.

À l'approche de l'obtention de mon diplôme, j'ai présenté ma candidature à de nombreux postes. J'étais enthousiaste à l'idée de pouvoir enfin gagner un vrai salaire me permettant de subvenir à mes besoins. J'ai essayé d'étudier pour mes examens finaux, mais je me sentais malade depuis un certain temps, alors je suis allée voir une infirmière à la clinique de l'université. Ils ont effectué quelques tests et lorsque je suis revenue pour les résultats, j'ai été choquée de découvrir que j'étais enceinte. Mon petit ami de longue date et moi-même utilisions un moyen de contraception. J'ai toujours eu un cycle menstruel irrégulier et on ne m'a jamais expliqué les symptômes de la grossesse.

Lorsque j'ai demandé à la clinique s'il était possible d'interrompre la grossesse, le personnel m'a dit que « j'étais peut-être à un stade trop avancé ». J'étais enceinte de 14 semaines. Le personnel ne se sentait pas à l'aise de m'orienter vers un avortement du deuxième trimestre, même si la loi l'autorisait.

Je me suis rendue dans une autre clinique pour demander s'il était possible d'interrompre la grossesse, mais on m'a donné les mêmes informations erronées. J'avais peur et j'avais trop honte pour parler de ma grossesse à ma famille. Je craignais également que personne ne veuille m'embaucher lorsqu'il deviendrait évident que j'étais enceinte. J'en ai parlé à l'une de mes amies, mais j'ai commencé à désespérer en réalisant que personne ne pouvait m'aider.

Un soir, après les cours, je suis allée dans ma chambre. J'ai été tellement submergée par l'anxiété que j'ai avalé une boîte entière de médicaments en vente libre et j'ai bu une bouteille d'alcool. Plus tard dans la soirée, une amie m'a découverte inanimée sur le sol de ma chambre et a appelé une ambulance. Lorsque je suis arrivée à l'hôpital, il était déjà trop tard.

Pourquoi Ana est-elle morte ?

Version 3 : L'histoire de Rita

Je m'appelle Rita. J'ai grandi dans un village de la province du Nord-Ouest. À l'âge de six ans, j'ai attrapé la polio, mais j'ai survécu. Ma jambe droite est très faible, je dois donc m'aider d'une canne. Mes parents m'ont beaucoup protégée, mais je peux faire tout comme mes frères et sœurs. À l'école, j'ai toujours été intelligente et travailleuse, et j'étais souvent première de ma classe.

J'ai été ravie d'obtenir une bourse pour aller à l'université. Même si mes parents s'inquiétaient de savoir comment j'allais m'en sortir, je leur ai assuré que tout irait bien et je me suis bien intégrée.

J'ai adoré l'université et ma nouvelle vie. Au bout d'un certain temps, je suis tombée amoureuse de mon camarade de classe, Tebogo. Au début, il était gentil avec moi, mais au bout d'un certain temps, il est devenu distant et méchant. Un jour, une amie m'a dit que Tebogo avait une autre petite amie. J'étais choquée et bouleversée.

Je lui en ai parlé en face, mais au lieu d'avoir honte ou de s'excuser, il s'est mis en colère. Il m'a traitée d'« infirme » et m'a dit que j'avais de la chance qu'un homme m'accorde de l'attention. Il a jeté ma canne à l'autre bout de la pièce pour que je ne puisse pas m'enfuir, et il s'est ensuite jeté sur moi. Je lui ai dit d'arrêter, mais il a continué. J'ai été anéantie par ce qui s'était passé. J'ai attrapé ma canne et je suis partie aussi vite que j'ai pu.

À l'approche de la fin de l'année universitaire, j'ai essayé de me concentrer sur mon avenir, en étudiant le plus possible et en présentant ma candidature à des emplois et des stages. Mais depuis le jour où Tebogo m'a attaquée, je n'étais plus moi-même. Je me sentais souvent fatiguée et nauséuse, mais j'essayais de ne pas y penser.

Au moment des examens, je me sentais encore plus mal, alors je suis allée voir un infirmier à la clinique des étudiants. Il a fait quelques tests et j'ai été choquée d'apprendre que j'étais enceinte. Je n'en revenais pas.

Je ne savais rien de la sexualité et de la grossesse, et mes règles me surprenaient chaque fois qu'elles arrivaient. Personne à la maison ou à l'école ne m'avait jamais parlé de sexualité ; tout tournait autour de l'école, de l'avenir et de l'obtention d'un emploi. Qu'est-ce que j'avais manqué d'autre ?

À voix basse, j'ai demandé à l'infirmier s'il était possible d'interrompre la grossesse. Il ne m'a rien demandé sur les circonstances, et j'ai eu honte de dire que j'avais été violée. Au lieu de cela, il m'a tapoté l'épaule et m'a dit que le fait de boiter ne devait pas être un obstacle à la maternité. Il m'a dit que je devrais être contente et m'a dit de revenir pour les visites prénatales.

Les pensées se bousculaient dans ma tête. L'idée de tout abandonner pour avoir un enfant toute seule, ou pire, de devoir retourner vers Tebogo était terrible. Et comment pouvais-je espérer trouver un travail si j'étais enceinte ? Il était déjà si compliqué pour une femme handicapée de trouver un emploi.

L'hôpital de district était loin, et je ne pouvais pas m'y rendre sans aide ou sans une bonne somme d'argent pour le transport. Je me suis rendue dans une autre clinique pour demander s'il était possible d'interrompre la grossesse, mais on a également refusé de me répondre, en me disant que « ma grossesse était trop avancée ». J'étais terrifiée pour mon avenir et désespérée. De retour à la maison, j'ai préparé une concoction de produits chimiques ménagers et je l'ai bue avec une boîte d'antalgiques. Je me sentais terriblement malade, mais j'étais persuadée que cela allait pouvoir mettre fin à la grossesse. Petit à petit, je me suis endormie. Plus tard dans la nuit, ma colocataire m'a trouvée inanimée dans ma chambre. Elle a appelé une ambulance, mais lorsque je suis arrivée à l'hôpital, il était trop tard.

Pourquoi Rita est-elle morte ?

Version 4 : L'histoire de Béatrice

Je m'appelle Béatrice. Je suis intelligente et travailleuse. Je suis la fille aînée de ma famille, que je soutiens financièrement en aidant ma mère à vendre des articles aux voyageurs sur la route près de notre village. J'adore l'école et j'ai toujours été l'une des meilleures élèves de ma classe. Je rêve d'aller un jour à l'université.

Mes rêves ont été anéantis le jour où un groupe rebelle a pris d'assaut notre village. Des hommes armés sont entrés chez nous. Mes parents nous ont dit, à moi et mes frères et sœurs, de courir pendant qu'ils détournaient les hommes, et nous nous sommes tous perdus de vue. Notre village était en proie au chaos et je ne sais pas ce qu'il est advenu de ma famille.

J'ai pu m'échapper et j'ai fini par arriver dans un camp pour les personnes qui avaient été contraintes de quitter leur maison comme moi. J'étais reconnaissante aux personnes qui m'ont aidée pour la nourriture et l'abri qu'elles m'ont fournis. Mais les refuges n'offraient pas beaucoup d'intimité et je ne me sentais pas en sécurité la nuit.

Une nuit, alors que j'étais malade et seule dans le refuge, j'ai entendu des pas et, peu après, un homme est entré. J'ai reconnu l'homme qui me fixait depuis des semaines. Il a dit que je le tentais depuis trop longtemps. Il m'a contrainte à avoir un rapport sexuel, et m'a violée pendant ce qui m'a semblé être une éternité. Lorsque j'ai essayé d'appeler à l'aide, il m'a giflée à plusieurs reprises et m'a dit qu'il me ferait encore plus mal si je n'arrêtais pas de parler. Après un long moment, je me suis sentie faible et j'ai perdu connaissance. Lorsque je suis enfin revenue à moi, j'avais mal partout, mais j'avais trop honte de ce qui s'était passé pour en parler à qui que ce soit. Je me suis dit que j'avais dû faire quelque chose pour qu'il pense avoir le droit de me faire ça.

J'ai tenté de chasser cette horrible nuit de mon esprit, mais je me sentais de plus en plus désemparée chaque jour qui passait. J'ai finalement remarqué que je me sentais mal. Ni mes parents ni mes professeurs ne nous avaient parlé de grossesse, mais comme j'avais manqué deux cycles menstruels, j'ai commencé à craindre d'être enceinte. J'avais tellement honte de le dire à quelqu'un, mais j'étais sûre de ne pas vouloir porter l'enfant de cet homme. J'avais toujours l'espoir qu'un jour je pourrais rentrer chez moi et poursuivre mes études.

Je suis allée à la clinique du camp et j'ai dit à l'infirmière que j'étais peut-être enceinte. Lorsqu'elle a confirmé ma grossesse, j'ai pleuré et j'ai dit que je ne voulais pas porter le bébé de cet homme. Je l'ai suppliée de m'aider. Bien qu'elle soit de ma tribu, l'infirmière m'a dit qu'elle ne pouvait pas m'aider parce qu'elle n'avait pas l'équipement nécessaire et que, de toute façon, l'avortement était interdit par la loi. Quelques jours plus tard, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai demandé de l'aide à une sage-femme du camp. Elle m'a dit la même chose. J'avais entendu parler de médicaments qui pouvaient m'aider à retrouver mes règles, mais je ne savais pas où les trouver. Lorsque j'ai raconté mon secret à une autre fille, elle m'a dit qu'une amie avait eu le même problème et qu'elle l'avait résolu en buvant un mélange de médicaments et de produits ménagers.

Les jours suivants, la jeune fille et son amie m'ont aidée à rassembler les médicaments et les produits. J'ai attendu d'être seule et j'ai bu le mélange. J'ai commencé à me sentir mal, avec une terrible brûlure dans le ventre. La dernière chose dont je me souviens, c'est d'être allongée sur le sol, face contre terre, dans mon vomi, à l'agonie, en gémissant à l'aide. J'étais trop jeune pour mourir.

Pourquoi Béatrice est-elle morte ?

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles— Format discussion

Aperçu

Cette activité aide les participants à explorer la cohérence ou les points de tension entre leurs convictions personnelles et leurs responsabilités professionnelles en matière d'avortement⁴⁸. Elle peut être utilisée auprès du personnel de différents types d'organisations qui affinent leur position sur l'avortement, du personnel ou des équipes qui découvrent les programmes d'avortement ou avec les parties prenantes de différentes institutions qui sont impliquées dans des programmes plus vastes de santé sexuelle et reproductive et qui réfléchissent collectivement à leur position sur l'avortement.

Note d'animation : cette version de l'activité (Format discussion) s'adresse à un plus grand nombre de participants à l'atelier de CVAT ayant des expériences professionnelles diverses. Par exemple, cette version est idéale pour un public composé à la fois de professionnels de la santé et de non-professionnels de la santé. Si tous les participants ont une formation dans le domaine de la santé, vous pouvez décider d'utiliser la version alternative (format fascicule).

Temps nécessaire

45–60 minutes

48 Cette activité a été adaptée de : National Abortion Federation. (2005). *The abortion option: A values clarification guide for health professionals*. <https://prochoice.org/store/the-abortion-option-a-values-clarification-guide-for-health-professionals/>

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Exprimer les points de cohérence et les points de tension entre leurs convictions personnelles et leurs responsabilités professionnelles en matière d'avortement
- Identifier et hiérarchiser les valeurs qu'ils souhaitent appliquer dans le cadre de leurs responsabilités professionnelles liées à l'avortement
- Clarifier et éventuellement résoudre leur ambivalence quant au soutien ou à la prestation de soins d'avortement sécurisé

Supports

- Chevalet
- Stylos et marqueurs
- Notes autocollantes
- [Pour les options 2 et 3] Exemplaires imprimées des documents de l'organisation d'accueil : déclarations de position de l'organisation, politiques ou synthèse des programmes sur l'avortement (1 par participant).
- Diapositives avec questions de discussion (facultatif)

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Assurez-vous de bien connaître les lois et politiques en matière d'avortement dans le(s) pays représenté(s) par les participants à l'atelier.
- Étudiez le contenu sur l'objection de conscience et familiarisez-vous avec les politiques locales ou organisationnelles relatives à ce sujet.
 - Center for Reproductive Rights: Conscientious Objection⁴⁹
 - FIGO: Conscientious Objection: A Barrier to Care⁵⁰

49 Center for Reproductive Rights. *Law and Policy Guide: Conscientious Objection*. <https://reproductiverights.org/maps/worlds-abortion-laws/law-and-policy-guide-conscientious-objection/>

50 International Federation of Gynecology and Obstetrics. *FIGO statement. Conscientious objection: A barrier to care*. <https://www.figo.org/resources/figo-statements/conscientious-objection-barrier-care>

- Examinez les déclarations de position, les politiques et les synthèses de programmes de l'organisation d'accueil en matière d'avortement. Clarifiez d'éventuelles questions avec votre contact au sein de l'organisation avant le début de l'atelier.

Préparer les supports

- Examinez et sélectionnez l'une des trois options proposées dans les consignes par étapes.
- Pour les options 2 et 3, identifiez une personne représentant l'organisation et invitez-la à faire une présentation de 5 minutes sur la position, les politiques et les programmes de l'organisation en matière d'avortement.

Note d'animation : si les participants à l'atelier ne travaillent pas dans la même organisation, envisagez d'inviter plusieurs intervenants de toutes les organisations représentées par les participants à l'atelier. Si ce n'est pas possible, vous pouvez remettre aux participants des exemplaires de la position, de la politique ou du programme de l'organisation, et leur donner le temps de les examiner individuellement.

- Écrivez les questions de discussion pour l'option que vous avez choisie sur des grandes feuilles de chevalet. Vous pouvez également afficher ces questions sur une diapositive (facultatif).
- Envoyez les supports de l'organisation concernant l'avortement aux participants avant l'atelier et demandez-leur d'étudier les documents avant le début de l'activité.
- Imprimez un exemplaire des supports de l'organisation pour chaque participant.



Agencement de la salle

Veillez à ce que les tables et les chaises soient disposées de manière à permettre la réflexion individuelle et le travail en groupe (par deux ou par petits groupes). Les participants doivent également être en mesure de voir les tableaux de conférence ou les diapositives projetées (facultatif) avec les questions de la discussion.

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format discussion

Consignes par étapes

Note d'animation : Trois options sont proposées ici. Chaque option décrit un thème central de discussion :

Option 1 : Conséquences et impact du refus de soins

Option 2 : Cohérence et tensions entre les convictions personnelles et la position ou les politiques de l'institution

Option 3 : Valeurs conflictuelles

Sélectionnez l'option qui vous semble la plus pertinente pour les participants à l'atelier. Suivez les consignes correspondant à l'option choisie.

Option 1 : Conséquences et impact du refus de soins (45 minutes)

DÉBUTER

Expliquez que cette activité vise à explorer la relation entre nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles en matière d'avortement. Elle permet aux participants d'explorer les tensions entre leurs convictions personnelles et leurs responsabilités professionnelles, et de tirer leurs propres conclusions.

IMPLIQUER

1. Posez une question percutante ou provocatrice pour lancer la discussion. Par exemple :
 - Que se passe-t-il pour une personne qui a été violée et qui se voit refuser l'accès à des soins d'avortement sécurisé ?
2. Après quelques minutes de discussion, invitez les participants à prendre trois minutes pour réfléchir aux questions suivantes. Faites savoir aux participants qu'après cette période de réflexion, ils discuteront des questions en petits groupes. Ces questions peuvent également être présentées sur une diapositive ou un chevalet (facultatif).

- Comment décririez-vous vos responsabilités à l'égard des personnes qui recherchent des soins d'avortement sécurisé, dans le cadre de votre travail ?
- Avez-vous déjà ressenti un conflit entre vos convictions personnelles et vos responsabilités professionnelles en ce qui concerne les soins d'avortement sécurisé ?
- Vous est-il déjà arrivé de ne pas vous sentir à l'aise dans l'exercice de vos responsabilités professionnelles ? Quelles en étaient les raisons ?

3. Répartissez les participants en petits groupes de trois ou quatre personnes pour discuter des questions de réflexion pendant 15 minutes.

DISCUTER

Ramenez les participants à une discussion de groupe complet en utilisant les questions suivantes pendant 15 minutes :



- Qu'est-ce qui ressort de vos discussions ?
- Quelles valeurs conflictuelles influencent vos décisions quant à la manière d'assumer vos responsabilités professionnelles ?
- Quels sont les moyens de préserver nos convictions et nos valeurs personnelles sur l'avortement, tout en respectant nos responsabilités professionnelles ?

Terminez la discussion par la question suivante :

- Quelles sont les conséquences pour les femmes enceintes lorsque le personnel ne respecte pas les politiques sur les soins d'avortement sécurisé ?

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés (qui se trouvent à la fin de cette activité) et en les reliant aux thèmes qui ont émergé lors de la discussion.

Option 2 : Cohérence et tensions entre les convictions personnelles et la position ou les politiques de l'institution (60 minutes)

DÉBUTER

Expliquez que cette activité vise à explorer la relation entre nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles en matière d'avortement. Elle permet aux participants d'explorer les tensions entre leurs convictions personnelles et leurs responsabilités professionnelles, et de tirer leurs propres conclusions.

IMPLIQUER

1. Demandez à l'orateur ou oratrice invité de présenter pendant 5 minutes une vue d'ensemble de la position, des politiques ou des programmes sur l'avortement de l'organisation. Une fois que la personne a terminé, permettez brièvement aux participants de poser des questions ou de demander des précisions.

Note d'animation : si les participants à l'atelier ne travaillent pas dans la même organisation, envisagez d'inviter plusieurs intervenants de toutes les organisations représentées par les participants à l'atelier. Si ce n'est pas possible, vous pouvez remettre aux participants des exemplaires de la position, de la politique ou du programme de l'organisation, et leur donner le temps de les examiner individuellement. Ce temps doit être une révision pour les participants qui idéalement auront déjà lu ces documents. Après avoir examiné les documents, ils disposent d'environ 5 minutes pour poser des questions d'éclaircissement.

2. Présentez les questions suivantes sur un chevalet. Invitez les participants à prendre 5 minutes pour réfléchir aux questions. Faites savoir aux participants qu'après cette période de réflexion, ils discuteront des questions en petits groupes. Ces questions peuvent également être projetées sur une diapositive (facultatif).
 - Quel aspect de la politique de [ORGANISATION] en matière d'avortement est le plus cohérent avec vos convictions personnelles et pourquoi?

- Quel aspect de la politique de [ORGANISATION] en matière d'avortement est le moins cohérent avec vos convictions personnelles et pourquoi?
 - Comment gérez-vous les tensions qui existent entre vos convictions personnelles et vos responsabilités professionnelles? Quel impact cela a-t-il sur vous ou sur votre travail?
3. Répartissez les participants en petits groupes de trois ou quatre personnes pour discuter de ces questions pendant 15 minutes.
 4. Présentez les deux questions suivantes sur des pages distinctes du chevalet de conférence. Dites aux participants qu'ils réfléchiront à ces questions et partageront leurs réflexions de manière anonyme. Remettez à chaque participant des notes autocollantes et demandez-leur de prendre 5 minutes pour réfléchir aux questions et noter leurs pensées et leurs réponses. Rappelez aux participants que cette activité est anonyme et qu'ils ne doivent pas inscrire leur nom sur la note autocollante. Une fois que tout le monde a terminé, demandez aux participants de placer leurs notes autocollantes sur chaque page du chevalet de conférence.
 - Dans le respect de votre intégrité personnelle et professionnelle, quels changements, s'il y en a, souhaiteriez-vous le plus adopter pour mieux aligner vos convictions personnelles et vos responsabilités professionnelles en matière d'avortement?
 - En vous appuyant sur votre expérience personnelle et professionnelle, quelles sont les valeurs fondamentales de [ORGANISATION] que vous placeriez au-dessus de toutes les autres pour guider l'approche de l'organisation en matière d'avortement? Qu'est-ce que cela changerait, le cas échéant?
 5. Donnez aux participants 5 minutes pour parcourir la galerie afin d'étudier en silence les réponses fournies sur chaque page du chevalet.

DISCUTER

Ramenez les participants en groupe complet pour discuter de la question suivante pendant 6 à 8 minutes :



- *Qu'est-ce qui ressort de vos réflexions et discussions ?*

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés (qui se trouvent à la fin de cette activité) et en les reliant aux thèmes qui ont émergé au cours de la discussion.

Option 3 : Valeurs conflictuelles (60 minutes)

DÉBUTER

Expliquez que cette activité vise à explorer la relation entre nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles en matière d'avortement. Insistez auprès des participants sur le fait que cette activité n'a pas pour but de créer des mesures à prendre si ces valeurs s'avèrent être en cohérence ou en conflit. Cette activité permet plutôt aux participants d'explorer des questions clés et de tirer leurs propres conclusions.

IMPLIQUER

1. À partir de la question suivante, invitez les participants à prendre deux minutes pour réfléchir à un moment où ils ont fait quelque chose qu'ils ne voulaient pas faire :
 - Donnez l'exemple d'une situation où vous avez fait quelque chose que vous ne vouliez pas faire.

Expliquez aux participants qu'il peut s'agir d'une expérience personnelle ou professionnelle. Les participants doivent être encouragés à réfléchir à un exemple qu'ils seraient prêts à partager avec une autre personne dans la salle.

2. Mettez les participants par deux et présentez les questions suivantes sur un chevalet de conférence. Demandez-leur de prendre 10 minutes pour discuter de leurs réponses à l'exercice de réflexion de l'étape 1, en utilisant les questions de discussion fournies. Ces questions peuvent également être projetées sur une diapositive (facultatif).
 - Donnez un exemple d'une chose que vous avez faite alors que vous ne vouliez pas la faire.
 - Pourquoi l'avez-vous faite ?
 - Qu'est-ce que cela vous a fait ?
 - Sur le plan émotionnel ?
 - Physiquement—où l'avez-vous ressenti dans votre corps ?

- Comment vous êtes-vous senti après ?
 - Que ressentez-vous par rapport à ça aujourd'hui ?
 - Avec le recul, quelles étaient les valeurs personnelles conflictuelles derrière cette expérience ?
3. Demandez à quelques volontaires de résumer leur expérience et les valeurs conflictuelles qui l'ont alimentée.

Note d'animation : si le temps imparti à cette activité est limité, demandez aux participants de faire un tour de table et de ne partager que les valeurs conflictuelles qu'ils ont identifiées.

4. Renforcez le concept de valeurs conflictuelles auprès des participants. Vous pouvez consulter les exemples partagés par les participants pour étayer ce concept. En utilisant les exemples des participants, vous pouvez mettre en lumière que tout le monde a fait des choses qu'ils ne voulaient pas faire (à des degrés divers). Parfois, cela peut se produire en raison de valeurs conflictuelles.

Par exemple, lors d'un atelier précédent, une participante a dit qu'elle avait eu un grand mariage alors qu'elle souhaitait un mariage intimiste. Lorsqu'elle a expliqué pourquoi, il est apparu clairement qu'il y avait une tension entre ses valeurs liées aux dépenses financières et le désir très fort d'honorer les souhaits de ses parents, ancrés dans la culture de sa famille d'origine. En fin de compte, ses actions lui ont montré qu'il était plus important pour elle d'honorer sa culture d'origine.

Note d'animation : vous pouvez utiliser l'exemple ci-dessus pour donner un contexte supplémentaire et renforcer le concept de valeurs conflictuelles. Vous pouvez également fournir un autre exemple ou adapter celui-ci pour qu'il corresponde mieux au contexte de l'atelier.

5. Expliquez aux participants que nous allons procéder à une exploration similaire en examinant nos propres valeurs et celles de notre organisation sur le thème de l'avortement. Présentez l'orateur invité pour donner un aperçu rapide de la position, des politiques ou des

programmes de l'organisation sur l'avortement pendant 5 minutes maximum. Une fois que la personne a terminé, permettez brièvement aux participants de poser des questions ou demander des précisions.

Note d'animation : si tous les participants à l'atelier ne travaillent pas dans la même organisation, envisagez d'inviter plusieurs intervenants issus des différentes organisations représentées par les participants à l'atelier. Si ce n'est pas possible, passez à l'étape 6 après une brève transition vers le sujet des valeurs personnelles et professionnelles sur l'avortement. Après que les participants ont examiné les documents, laissez-leur environ 5 minutes pour demander brièvement des précisions.

6. Partagez des exemplaires des documents de position, de politique ou de programme que les participants ont été invités à examiner à l'avance. Invitez les participants à relire rapidement les documents et à réfléchir en silence aux questions suivantes pendant 10 minutes. Présentez ces questions sur un chevalet de conférence. Vous pouvez également projeter ces questions sur une diapositive (facultatif).
 - Quel aspect du travail de votre organisation sur l'avortement correspond le plus à vos convictions personnelles et pourquoi ?
 - Y a-t-il des aspects de l'approche de votre organisation en matière d'avortement sur lesquels vous êtes moins à l'aise ou avez un sentiment ambivalent, et pourquoi ?
 - Quels impacts pourrait avoir votre malaise sur le travail de l'organisation en matière d'avortement ?
 - Comment gérez-vous votre malaise ? Quelles sont les valeurs personnelles sur lesquelles vous vous appuyez pour vous aider ?
7. Ensuite, invitez les participants à se joindre à leur partenaire de l'étape 2 pour discuter des questions suivantes pendant 10 à 12 minutes :
 - Quelles valeurs conflictuelles influencent vos décisions quant à la manière d'assumer vos responsabilités professionnelles ?
 - Quels sont les obstacles qui vous empêchent de faire progresser l'accès aux soins d'avortement sécurisé ?

- Qu'est-ce qui pourrait vous motiver à faire progresser l'accès aux soins d'avortement sécurisé?
- Quelles sont les personnes et les expériences de vie qui ont influencé ces obstacles et ces motivations?

DISCUTER

Réunissez les participants en groupe complet pour discuter et débriefer pendant 5 à 8 minutes. Demandez à des volontaires de partager certains des obstacles et des motivations qu'ils ont identifiés. Élargissez le compte rendu en demandant aux participants ce qu'ils retiennent de cette réflexion et de cette discussion.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés (qui se trouvent à la fin de cette activité) et en les reliant aux thèmes qui ont émergé au cours de la discussion.

MESSAGES CLÉS

- Prendre le temps d'examiner consciemment les points de tension et de cohérence entre nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles en matière d'avortement peut nous aider à agir avec une plus grande intégrité personnelle et professionnelle.
- Pour certaines personnes, assumer la responsabilité professionnelle de faciliter l'accès à des options d'avortement sécurisé peut entraîner un certain malaise personnel. Toutefois, les personnes peuvent s'appuyer sur leurs valeurs de respect, de soins aux autres et de volonté de ne pas nuire pour agir d'une manière compatible avec leurs responsabilités professionnelles, indépendamment des décisions relatives à l'avortement qu'elles prendraient pour elles-mêmes ou qu'elles préféreraient qu'autrui prenne.
- Certaines personnes peuvent être en mesure de s'engager professionnellement à soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé tout en étant confrontées à des obstacles personnels qui les empêchent d'agir en conséquence. Il est possible d'avoir des obstacles et des doutes, et d'agir malgré tout de manière conforme à son intégrité et à ses responsabilités professionnelles.

- Nous sommes parfois confrontés à des conflits de valeurs lorsque nous nous efforçons d'honorer à la fois nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles. Dans ces moments, nous pouvons donner la priorité à nos valeurs afin d'éclairer nos actions et de trouver des solutions créatives pour agir avec intégrité, tant sur le plan personnel que professionnel.

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles— Format fascicule

Aperçu

Cette activité aide les participants à évaluer dans quelle mesure leurs convictions personnelles sont en accord ou en conflit avec leurs responsabilités professionnelles dans la prestation de soins d'avortement ou le soutien à ces services⁵¹. Elle s'adresse de préférence aux participants prestataires de santé ou aux professionnels dont le travail est directement lié aux soins d'avortement, à l'aiguillage vers ces services ou au plaidoyer en leur faveur. Elle soulève également la question de l'objection de conscience et met l'accent sur la responsabilité des prestataires de garantir le droit aux soins de santé reproductive, y compris à l'avortement.

Note d'animation : cette version de l'activité (format fascicule) est plus efficace lorsqu'elle est utilisée avec des participants prestataires ou professionnels de santé. Si l'expérience professionnelle des participants est plus diversifiée (mélange de professionnels et de non-professionnels de la santé), il peut être intéressant d'utiliser l'autre version (format discussion).

Temps nécessaire

75 minutes

51 Cette activité a été adaptée de : National Abortion Federation. (2005). *The abortion option: A values clarification guide for health professionals*. <https://prochoice.org/store/the-abortion-option-a-values-clarification-guide-for-health-professionals/>

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Identifier les facteurs de motivation et les obstacles perçus à la prestation de soins complets d'avortement ou au soutien de l'accès à ces services
- Exprimer comment ces facteurs de motivation et les obstacles perçus affectent leurs attitudes à l'égard des femmes qui avortent et la qualité des soins d'avortement dans leur contexte
- Préciser et éventuellement résoudre leur ambivalence quant à la prestation de soins complets d'avortement ou au soutien de l'accès à ces services
- Expliquer les limites de l'objection de conscience et les obligations éthiques des prestataires en ce qui concerne l'interruption de grossesse

Supports

- Chevalet de conférence et marqueurs
- Fascicule du participant 1 : Fiche de travail (1 exemplaire imprimé par participant)
- Fascicule du participant 2 : Consignes d'animation de petit groupe (1 exemplaire imprimé par petit groupe)
- Exemplaire imprimé de la déclaration de la FIGO Objection de conscience : un obstacle aux soins⁵²

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

Assurez-vous de bien connaître les lois et politiques en matière d'avortement dans le(s) pays représenté(s) par les participants à l'atelier.

Examinez les prises de position, les politiques et les synthèses de

52 International Federation of Gynecology and Obstetrics. *FIGO statement. Conscientious objection: A barrier to care.* <https://www.figo.org/resources/figo-statements/conscientious-objection-barrier-care>

programmes liées à l'avortement de l'organisation d'accueil. Clarifiez d'éventuelles questions avec votre contact au sein de l'organisation avant le début de l'atelier.

Examinez les ressources suivantes sur l'objection de conscience et familiarisez-vous avec les politiques locales ou organisationnelles relatives à ce sujet.

Center for Reproductive Rights: [Conscientious Objection](#)⁵³

FIGO: [Conscientious Objection: A Barrier to Care](#)⁵⁴

Adaptez le contenu de [Fascicule du participant 1 : Fiche de travail](#) pour vous assurer qu'il est pertinent pour les participants à l'atelier. Les déclarations non pertinentes peuvent également être supprimées de la fiche de travail.

Préparer les supports

Imprimez un exemplaire de [Fascicule du participant 1 : Fiche de travail](#) pour chaque participant.

Imprimez un exemplaire de [Fascicule du participant 2 : Consignes d'animation de petit groupe](#) (1 exemplaire par petit groupe).

Imprimez un exemplaire de [L'objection de conscience : un obstacle aux soins](#) pour chaque participant.



Agencement de la salle

Disposez des tables et des chaises pour permettre aux participants de travailler en petits groupes.

53 Center for Reproductive Rights. Law and Policy Guide: Conscientious Objection. <https://reproductiverights.org/maps/worlds-abortion-laws/law-and-policy-guide-conscientious-objection/>

54 International Federation of Gynecology and Obstetrics. FIGO statement. *Conscientious objection: A barrier to care.* <https://www.figo.org/resources/figo-statements/conscientious-objection-barrier-care>

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format fascicule

Consignes par étapes

DÉBUTER

Introduisez cette activité par une brève discussion de groupe. Expliquez aux participants que les gens ont souvent recours à l'avortement non sécurisé parce qu'ils craignent d'être stigmatisés et jugés par les prestataires de santé ou d'autres professionnels censés les aider. Cela peut arriver dans des pays où l'avortement sécurisé est autorisé par la loi, et c'est particulièrement fréquent lorsque les soins d'avortement sécurisé sont restreints. Expliquez que lorsqu'une personne est déterminée à mettre fin à sa grossesse, elle cherche généralement un avortement indépendamment de sa légalité, souvent au péril de sa propre sécurité.

Note d'animation : dans presque tous les pays, il existe une ou plusieurs circonstances dans lesquelles l'avortement est autorisé par la loi ; les soins après avortement quant à eux sont autorisés partout.

Posez les questions suivantes aux participants :



- Selon vous, est-il fréquent que des personnes soient confrontées à des conflits entre leurs convictions personnelles et leurs responsabilités professionnelles concernant les soins d'avortement ?
- Avez-vous déjà soigné une personne à qui un autre prestataire ou un autre établissement avait refusé un service ?
- Avez-vous déjà dû réaliser des soins médicaux alors qu'ils étaient en contradiction avec vos propres valeurs et croyances ?

Expliquez aux participants que cette activité les aidera à explorer la relation entre nos convictions personnelles et nos responsabilités professionnelles en matière d'avortement. Insistez sur le fait qu'il s'agit d'une occasion pour les participants d'explorer les tensions éventuelles entre leurs convictions

personnelles et leurs responsabilités professionnelles, et de parvenir à leurs propres conclusions.

Note d'animation : Si la plupart ou tous les participants à l'atelier travaillent dans la même structure, vous pouvez choisir d'inviter un dirigeant ou un représentant de l'organisation à donner une vue d'ensemble de la position de l'organisation sur l'avortement. Vous pouvez ensuite animer une brève discussion sur les différentes façons dont les participants pourraient soutenir, promouvoir ou saper cette position, selon leur rôle dans l'organisation.

IMPLIQUER

1. Répartissez les participants en petits groupes de quatre à six personnes chacun. Demandez à chaque groupe de désigner un animateur et un chronométrateur. Distribuez un exemplaire de Fascicule du participant 1 : Fiche de travail à chaque participant et un exemplaire de Fascicule du participant 2 : Consignes d'animation de petit groupe à l'animateur désigné de chaque groupe.
2. Les animateurs des petits groupes demanderont aux participants de prendre jusqu'à 5 minutes pour remplir la partie A de la fiche de travail. Demandez aux participants de bien réfléchir à leurs réponses et insistez sur le fait qu'elles resteront confidentielles.
3. Une fois que les participants ont effectué la partie A, les animateurs de petits groupes doivent utiliser les amorces de discussion figurant sur la feuille de consignes pour animer une discussion de 10 minutes sur les raisons pour fournir de soins d'avortement sécurisé, aiguiller vers ces services ou en soutenir l'accès.

Note d'animation : pendant cette période, vous devez vous déplacer dans la salle et observer le travail des groupes. Si l'animateur d'un petit groupe semble éprouver des difficultés, proposez-lui votre aide.

4. Toujours en petits groupes, les animateurs demanderont aux participants de prendre jusqu'à 5 minutes pour remplir la partie B de leur fiche d'exercice.
5. Une fois que les participants ont effectué la partie B, les animateurs de petits groupes animent une discussion de 10 minutes sur les

responsabilités professionnelles à l'aide des amorces de discussion figurant sur leur feuille consignes.

DISCUTER

Demandez aux participants de revenir en groupe complet. Animez une discussion sur les différentes raisons de fournir ou de soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé, qui sont basées sur des convictions personnelles, et sur les facteurs qui influencent les responsabilités professionnelles, à l'aide de quelques-unes des amorces suivantes :



- *Quelles sont vos observations sur les convictions personnelles et la manière dont elles sont liées aux responsabilités professionnelles de fournir ou de soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé ?*
- *En une phrase, résumez ce que vous considérez comme relevant de vos responsabilités professionnelles en matière de soins d'avortement sécurisé.*
- *Quels sont les moyens de préserver nos convictions personnelles sur l'avortement tout en assumant nos responsabilités professionnelles ?*

Distribuez des exemplaires de la déclaration de la FIGO L'objection de conscience : un obstacle aux soins⁵⁵ et discutez des politiques locales (ou organisationnelles, le cas échéant) pertinentes relatives à l'objection de conscience et aux responsabilités des prestataires de soins. Examinez les limites de l'objection de conscience telles qu'indiquées dans la déclaration de la FIGO, et discutez de la manière dont elles s'appliquent aux soins d'avortement. Veillez à ce que les points suivants soient abordés lors de la discussion :

- Le premier devoir des prestataires de santé est de traiter leurs patients, de leur apporter des soins et de prévenir les dommages. Une objection de conscience au traitement d'un patient est secondaire par rapport à ce devoir premier.

55 International Federation of Gynecology and Obstetrics. *FIGO statement. Conscientious objection: A barrier to care.* <https://www.figo.org/resources/figo-statements/conscientious-objection-barrier-care>

- Les prestataires qui invoquent l'objection de conscience ont la responsabilité d'aiguiller leurs patientes vers des soins d'avortement de qualité dans les délais impartis. Ils doivent prendre des dispositions à l'avance pour s'assurer que ces services seront disponibles.
- Les soins d'avortement doivent être fournis dans les situations d'urgence, lorsque l'aiguillage n'est pas possible, ou lorsque cela entraînerait des obstacles injustifiés, ainsi que pour les soins après avortement. Il est préférable de ne pas invoquer l'objection de conscience dans ces scénarios.

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés et en les reliant aux thèmes qui ont émergé de la discussion.

MESSAGES CLÉS

- Il est important d'examiner ce qui nous motive à agir et ce qui nous empêche d'agir lorsqu'il s'agit de soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé.
- S'engager professionnellement à soutenir l'accès à des soins d'avortement sécurisé ne signifie pas que nos obstacles personnels à l'action ont disparu.
- Il est possible d'avoir des obstacles et des doutes, et d'agir malgré tout de manière conforme à son intégrité et à ses responsabilités professionnelles.
- Les prestataires de santé ont la responsabilité professionnelle de veiller à ce que les personnes reçoivent des soins d'avortement sécurisé. S'ils ne se sentent pas à l'aise de fournir des services, ils doivent orienter ces personnes vers des services sécurisés rapidement. Si ce n'est pas possible et qu'il s'agit d'un prestataire formé, il a le devoir professionnel de veiller à ce que les personnes reçoivent les services dont elles ont besoin.
- Les personnes peuvent se détourner des soins d'avortement sécurisé parce qu'elles ont peur d'être maltraitées par les prestataires de soins ou le personnel. Les prestataires de santé peuvent contribuer à prévenir les décès et les blessures liés à la grossesse en traitant chaque personne de manière professionnelle et respectueuse, quelles que soient les raisons qui les poussent à interrompre leur grossesse, même si leurs convictions personnelles sont remises en question.

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format fascicule

Fascicule du participant 1 : Fiche de travail

Partie A : Convictions personnelles

Veillez lire chacune des déclarations concernant les obstacles à la prestation de soins d'avortement ou au soutien à ces services. Cochez tout ce qui s'applique.

- Je trouve personnellement l'avortement répréhensible.
- Je suis préoccupé par ma réputation professionnelle.
- Mes collègues ne sont pas favorables à l'avortement.
- Ma famille n'est pas favorable à l'avortement.
- Des personnes importantes pour moi et que je respecte s'opposent à l'avortement.
- Je suis inquiet pour ma sécurité personnelle ou celle de mes proches en raison de la menace de violences de la part de personnes opposées à l'avortement.
- Je suis inquiet des risques encourus par mon établissement ou mon organisme parce qu'il propose des soins d'avortement sécurisé.
- Les politiques et procédures de mon établissement ou de mon organisation en matière de soins d'avortement sécurisé ne sont pas claires.
- Je n'ai pas reçu de formation adéquate sur les soins d'avortement sécurisé compte tenu de mon rôle au sein de mon établissement ou de mon organisation.
- Je ne connais pas bien les politiques de mon établissement ou de mon organisation sur la façon de réagir en cas de problème lié à la prestation de soins d'avortement sécurisé.
- S'il y avait un problème en lien avec la prestation de soins d'avortement sécurisé, je ne suis pas sûr que mon établissement ou mon organisation le traiterai adéquatement.
- Je ne soutiens pas toujours les raisons qui poussent les femmes à demander un avortement.
- Les lois et politiques en matière d'avortement n'autorisent pas l'avortement dans les contextes où je travaille.

- Il n’y a aucune raison qui m’empêcherait de fournir des soins d’avortement sécurisé, ou de soutenir mon établissement ou mon organisation dans la prestation de ces soins.

Veillez lire chacune des déclarations et sélectionner toutes les raisons qui pourraient faciliter votre prestation de soins d’avortement sécurisé, ou votre soutien à ces services.

- Tout le monde devrait avoir accès à des soins d’avortement sécurisé.
- De nombreuses personnes à la recherche de soins d’avortement sécurisé ne peuvent pas y accéder.
- Je m’engage à prévenir les décès et les handicaps dus à l’avortement non sécurisé.
- Mon organisme a la responsabilité médicale de fournir des soins d’avortement sécurisé.
- L’avortement non sécurisé constitue un problème de santé publique.
- Je pense que les gens ont le droit de prendre leurs propres décisions en matière de santé sexuelle et reproductive.
- Je pense que des soins d’avortement sécurisé font partie intégrante des soins de santé reproductive.
- Je m’engage à faire en sorte que l’avortement reste sécurisé, légal, accessible et de qualité.
- Si je ne fournis pas de soins d’avortement sécurisé ou ne soutiens pas la prestation de ces services par mon établissement ou mon organisation, ces services risquent de ne pas être disponibles pour les personnes qui en ont besoin.
- Je souhaite favoriser un environnement propice à l’accès à des soins d’avortement sécurisé au sein de la communauté médicale.
- Il n’y a pas de raisons qui faciliteraient ma prestation de soins d’avortement sécurisé ou mon soutien à ces services par mon organisme.

Réflexion : Comptez et comparez le nombre d’obstacles et de motivations. Réfléchissez, et indiquez si vous avez plus d’obstacles ou de motivations et ce que cela indique quant à votre volonté de fournir ou de soutenir la prestation de soins d’avortement.

Partie B : Responsabilités professionnelles

Veillez sélectionner toutes les déclarations qui représentent vos responsabilités à l'égard des personnes qui recherchent des soins d'avortement sécurisé.

- J'ai la responsabilité de fournir des informations exactes et empreintes d'empathie sur toutes les options de grossesse, y compris l'avortement sécurisé.
- J'ai la responsabilité d'encourager les femmes enceintes à ne pas avorter si elles vivent dans un pays où l'avortement est limité par la loi.
- Chaque fois que j'entends quelqu'un faire de fausses déclarations sur l'avortement, j'ai la responsabilité d'offrir des informations justes.
- J'ai la responsabilité d'aiguiller les femmes souhaitant avorter vers des soins adaptés.
- Si je ne suis pas favorable aux soins d'avortement sécurisé, j'ai la responsabilité d'informer mon établissement ou mon organisation de ma position.
- J'ai la responsabilité de fournir des informations sur l'avortement et de les aiguiller vers les services, même si l'avortement est légalement limité dans ce pays.
- J'ai la responsabilité de m'informer sur les lois et les politiques en matière d'avortement dans les pays où je travaille.
- J'ai la responsabilité de fournir des soins d'avortement sécurisé, quelles que soient les lois et les politiques du pays où je travaille.
- J'ai la responsabilité d'aider les femmes à prendre des décisions en matière d'avortement en accord avec leurs propres valeurs et croyances, indépendamment de mes convictions personnelles.
- J'ai la responsabilité de minimiser les risques pour mon établissement ou mon organisation en ce qui concerne la prestation de soins d'avortement sécurisé.
- Je n'ai aucune responsabilité en ce qui concerne les soins d'avortement sécurisé.

Veillez sélectionner toutes les déclarations qui représentent le mieux les responsabilités du personnel de votre établissement ou organisation à l'égard des personnes qui cherchent à obtenir des soins d'avortement sécurisé :

- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation a la responsabilité de fournir des informations sur les options de grossesse, ce qui inclut l'avortement.
- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation a la responsabilité de fournir des soins d'avortement sécurisé ou de soutenir la prestation de ces services de manière discrète.
- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation a la responsabilité d'aiguiller vers des soins d'avortement sécurisés adaptés.
- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation a la responsabilité de fournir des soins d'avortement sécurisé ou de soutenir la prestation de ces services pour les femmes qui répondent aux indications autorisées par la loi de ce pays.
- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation a la responsabilité de fournir des soins d'avortement sécurisés ou de soutenir la prestation de ces services à toute personne qui en fait la demande.
- Le personnel de mon établissement ou de mon organisation n'a aucune responsabilité par rapport aux soins d'avortement sécurisé.

Réflexion : Veillez réfléchir aux déclarations que vous avez sélectionnées et résumer brièvement ci-dessous vos responsabilités et celles de votre organisation par rapport à la prestation de soins d'avortement sécurisé.

Convictions personnelles et responsabilités professionnelles—Format fascicule

Fascicule du participant 2 : Consignes d’animation de petit groupe

Partie A

Une fois que les participants ont effectué la partie A du fascicule, les animateurs de petits groupes animeront une discussion sur les raisons de réaliser des soins d’avortement sécurisé, d’aiguiller vers ces services ou d’en soutenir l’accès.

Questions de discussion possibles pour les petits groupes :

- Quels ont été les principaux obstacles à la prestation de soins d’avortement sécurisé ou au soutien à l’accès à ces services? Quels obstacles supplémentaires avez-vous mentionnés et qui ne figuraient pas dans la liste?
- Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à fournir des soins d’avortement sécurisé ou à en soutenir l’accès?
- Quelles sont les personnes et les expériences de vie qui ont influencé ces raisons?

Partie B

Une fois que les participants auront rempli la partie B du fascicule, les animateurs des petits groupes mèneront une brève discussion sur les responsabilités professionnelles.

Questions de discussion possibles pour les petits groupes :

- Comment décririez-vous vos responsabilités à l'égard des personnes qui recherchent des soins d'avortement sécurisé, dans le cadre de votre travail ?
- Comment décririez-vous les responsabilités de votre établissement ou de votre organisation à l'égard des personnes qui recherchent des soins d'avortement sécurisé ?
- Quels sont les facteurs (ex. : personnes et expériences de vie) qui influencent votre sentiment de responsabilité professionnelle envers une personne qui fait la demande de soins d'avortement sécurisé ?
- Y a-t-il eu des situations dans lesquelles vous n'avez pas agi conformément à vos responsabilités telles que vous les perceviez ? Quelles en étaient les raisons ?
- Quelles sont les conséquences pour les personnes qui recherchent des soins d'avortement sécurisé lorsque les personnes qui travaillent dans votre établissement ou votre organisation ne respectent pas les politiques en matière de soins d'avortement sécurisé ?

| Parler de l'Avortement

Aperçu

Lorsque nous parlons de l'avortement avec d'autres personnes, nous pouvons parfois nous heurter à de la gêne, un malaise, voire de l'hostilité. Cette activité est conçue pour aider les participants à anticiper les réactions et commentaires négatifs sur l'avortement⁵⁶. Elle les aide à réfléchir et à exprimer des réponses appropriées, respectueuses et confiantes aux questions et préoccupations désapprobatrices des autres.

Note d'animation : cette activité est conçue pour aider les participants à se sentir à l'aise pour parler de l'avortement. Elle n'est pas conçue pour former les défenseurs à la prise de parole en public ; elle permet plutôt de s'entraîner à parler de l'avortement avec des personnes que l'on peut rencontrer dans la vie de tous les jours.

Temps nécessaire

75 minutes

Objectifs

À l'issue de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Anticiper les questions et commentaires négatifs ou désapprobateurs possibles sur les soins d'avortement sécurisé
- Développer des réponses efficaces à ces commentaires et questions
- Formuler des réponses efficaces aux questions difficiles et réagir calmement aux commentaires désobligeants et à l'hostilité des autres concernant l'avortement

⁵⁶ Cette activité a été adaptée de : Baker, A. (1995). *Abortion and options counseling: A comprehensive reference*. Granite City, IL: Hope Clinic for Women.

Supports

- Chevalet de conférence
- Marqueur

Préparation

Adaptez le contenu à votre public

- Passez en revue les données de la section Les Bases de l'Avortement de ce guide pour obtenir des réponses générales aux questions sur les soins d'avortement.
- Travaillez avec les partenaires locaux pour identifier et préparer des mythes, des idées fausses et des commentaires négatifs sur l'avortement pertinents au contexte.
- Passez en revue Outil d'animation : Exemple de réponses pour vous familiariser avec les réponses possibles. Soyez prêt à partager ces exemples avec les participants au cours de l'activité ou de la discussion, si nécessaire. Adaptez les points de discussion pour y inclure vos propres idées ou toute autre réponse pertinente en fonction du contexte.

Agencement de la salle

Disposez des tables et des chaises pour permettre aux participants de travailler en petits groupes. Distribuez une grande feuille vierge et trois ou quatre marqueurs par petit groupe. Identifiez une surface murale sur laquelle vous pourrez afficher les grandes feuilles réalisées par chaque petit groupe.

Parler de l'Avortement

Consignes par étapes

DÉBUTER

Présentez l'activité avec les informations suivantes, en utilisant vos propres mots :



Beaucoup d'entre nous s'inquiètent des confrontations qui pourraient survenir lorsque nous parlons d'avortement. Vous pouvez vous demander comment répondre aux questions, aux remarques et aux attitudes désapprobatrices, provocatrices, voire hostiles. Ces commentaires et réactions peuvent provenir d'inconnus ou de personnes que vous connaissez et auxquelles vous tenez. Dans la première partie de cette activité, vous travaillerez en petits groupes pour dresser une liste de commentaires et de questions potentiellement difficiles. Nous travaillerons ensuite ensemble pour développer et affiner les réponses que vous pourrez utiliser pour corriger efficacement les informations erronées ou les malentendus, et expliquer respectueusement votre point de vue sur l'avortement. Ensuite, nous ferons un jeu de rôle en binôme pour nous entraîner à formuler ces réponses.

IMPLIQUER

1. Répartissez les participants en groupes de quatre à six personnes. Donnez à chaque groupe une grande feuille et trois ou quatre marqueurs pour inscrire les commentaires et les réponses.
2. Demandez aux groupes de réfléchir pendant 10 minutes aux questions et commentaires négatifs que pourraient formuler les personnes qui désapprouvent l'avortement. Demandez aux participants de penser à des commentaires et questions aussi réalistes que possible, en réfléchissant à des choses qu'ils ont pu entendre dans le passé, ou ce qu'ils pourraient s'attendre à entendre de la part de personnes opposées à l'avortement ou qui ne sont pas à l'aise avec ça. Les personnes qui font ces commentaires peuvent être des membres de la famille, des collègues, des membres de la communauté ou d'autres personnes.

3. Demandez à chaque groupe de désigner un porte-parole qui présentera la grande feuille de l'ensemble du groupe. Après la présentation de chaque groupe, affichez les grandes feuilles au mur de façon à ce que tout le monde puisse les voir.
4. Lorsque toutes les feuilles du chevalet ont été affichées et présentées, demandez aux participants s'ils peuvent identifier les valeurs personnelles et les expériences vécues qui pourraient être à l'origine de certains commentaires négatifs. Une personne ayant une attitude négative à l'égard de l'avortement dirait-elle qu'elle est motivée par une valeur liée à la tradition? La famille? Une inquiétude? Connaître les raisons derrière l'attitude d'une personne à l'égard de l'avortement peut vous aider à établir un lien et à élaborer une réponse convaincante.
5. Demandez à chaque groupe d'échanger sa liste avec un autre groupe, puis de choisir deux commentaires difficiles ou courants sur leur nouvelle feuille et de passer 15 minutes à répondre à ces commentaires. Le groupe peut écrire ses réponses directement sur la feuille. Demandez aux participants d'essayer de formuler des réponses qui pourraient aborder la raison sous-jacente du commentaire négatif.
6. Demandez à un autre porte-parole de présenter les réponses de son groupe. Demandez aux participants de prendre note des réponses qu'ils trouvent particulièrement utiles.
7. Répartissez les participants par deux avec une personne extérieure à son petit groupe. Désignez une personne comme étant la personne A et l'autre comme étant la personne B.
8. Expliquez aux participants que vous allez mettre un chronomètre sur 3 minutes. Pendant les 3 minutes, la personne A doit choisir un commentaire négatif sur l'avortement et jouer le rôle de la personne qui prononce ce commentaire, tandis que la personne B y répond. Demandez aux participants de rester dans la peau de leur personnage tout au long de l'exercice.
9. Une fois le temps imparti écoulé, demandez aux participants d'inverser les rôles : la personne B choisira un autre commentaire négatif sur l'avortement à défendre, tandis que la personne A répondra.

Facultatif

10. Demandez si l'un des binômes est prêt à jouer son jeu de rôle devant l'ensemble du groupe. Donnez au binôme 3 minutes pour reconstituer la discussion qu'ils ont eue lors du jeu de rôle.
11. Après la présentation des volontaires, discutez avec l'ensemble du groupe à l'aide des amorces suivantes :



- *Quelles réponses vous ont été particulièrement utiles ?*
- *Quelles sont les techniques de gestion d'une conversation difficile que vous avez observées et qui ont contribué à créer un environnement propice à la conversation ?*
- *Qu'ajouteriez-vous ou que feriez-vous différemment pour rendre cette réponse encore plus efficace ?*

DISCUTER

Invitez les participants à revenir en groupe complet pour discuter de leurs expériences, à l'aide des questions suivantes :



- *Qu'est-ce que cela vous a fait de parler de l'avortement de manière aussi négative ?*
- *Qu'avez-vous ressenti en écoutant quelqu'un parler négativement de l'avortement ?*
- *Qu'avez-vous ressenti en répondant ?*
- *Comment l'identification des valeurs a-t-elle influencé vos réponses aux commentaires négatifs sur l'avortement ?*
- *Quels enseignements pourriez-vous tirer de ce jeu de rôle dans une situation réelle ?*
- *Quels autres conseils ou idées avez-vous pour gérer les conversations difficiles ou négatives ?*

CLORE

Demandez aux participants s'ils ont d'autres questions, commentaires ou préoccupations. Terminez en résumant les messages clés et en les reliant aux thèmes qui ont émergé de la discussion. Remerciez les participants de leurs contributions et leurs points de vue.

MESSAGES CLÉS

- Rappelez-vous que chaque personne a des expériences qui influencent ses attitudes, ses croyances et ses valeurs liées à l'avortement. Comprendre le point de vue des gens peut nous aider à répondre de manière appropriée aux préoccupations concernant l'avortement.
- Lorsque nous entamons une conversation difficile sur l'avortement, nous devons nous assurer que nos faits et nos réponses proviennent d'une source exacte et digne de confiance. Même si l'interlocuteur n'est pas réceptif à notre point de vue, il est important de parler de l'avortement en s'appuyant sur des faits.
- Nous pouvons nous préparer à des conversations difficiles sur l'avortement en pratiquant nos réponses avec un ami ou un collègue. L'avortement n'est pas un sujet dont la plupart des gens ont l'habitude de parler ouvertement, c'est pourquoi la pratique nous aide à clarifier et à exprimer nos propres valeurs en matière de soins d'avortement.

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

Débat en aquarium

Procédez aux deux premières discussions en petits groupes comme indiqué ci-dessus.

À l'étape 7, au lieu de répartir les participants par deux pour un jeu de rôle, installez un cercle de chaises dans une partie ouverte de la pièce et placez deux chaises au centre. Inscrivez sur une chaise « pour » et une chaise « contre ».

Demandez aux participants de s'asseoir sur les chaises en cercle, en laissant les deux chaises du milieu libres pour l'instant. Demandez ensuite à deux volontaires de s'asseoir sur les chaises au centre. Expliquez aux participants que la personne assise sur la chaise « contre » jouera le rôle d'une personne qui s'oppose à l'accès à l'avortement en utilisant certains des commentaires négatifs sur l'avortement qui ont été abordés plus tôt dans l'activité. La personne qui occupe la chaise « pour » défendra l'avortement et répondra aux commentaires négatifs sur l'avortement.

Expliquez aux participants les règles du débat en aquarium :

- Seules les deux personnes au centre du cercle (ou « aquarium ») peuvent prendre la parole.
- Les autres participants peuvent taper sur l'épaule d'une personne assise sur une des chaises au centre et prendre sa place.
- Lorsqu'on vous tape sur l'épaule, terminez votre phrase et cédez votre place.
- Vous devez attendre que deux personnes se soient assises après vous avant de pouvoir vous asseoir à nouveau.

Faites un premier commentaire négatif adressé à la personne assise sur la chaise « contre » pour lancer le débat. Laissez jusqu'à 10 minutes aux participants pour débattre pendant que vous vous déplacez à l'extérieur du cercle et encouragez les participants qui semblent réticents à s'impliquer. Il peut être utile de fournir des points de discussion ou d'autres encouragements silencieux.

Lorsque le temps est écoulé, demandez aux participants de rester à leur place et de discuter du débat à l'aide des amorces décrites dans la section Discuter.

Adapté quand :

- Les groupes sont plus petits et mobiles
- L'atelier de CVAT est axé sur le plaidoyer

Parler de l'Avortement

Outil d'animation : exemples de réponses

Voici quelques exemples de commentaires et de questions avec des réponses possibles qui peuvent vous être utiles.

« Comment peut-on tuer son propre bébé ? »

Réponses possibles :

- Tout le monde ne pense pas que l'avortement consiste à tuer un bébé.
- Vous pourriez demander à une salle remplie de biologistes, de ministres, de mères, de pères, de prestataires de santé et de politiciens si avorter équivaut à tuer un bébé, et vous obtiendriez autant de réponses qu'il y a de personnes dans la salle.
- Chacun a le droit d'avoir ses propres convictions quant au moment où débute la vie.

« Pourquoi faire le choix de pratiquer l'avortement ? »

Réponses possibles :

- L'avortement sécurisé est un élément important du continuum de soins de santé reproductive.
- Les femmes ont besoin d'une gamme complète de services. C'est leur droit.
- Les avortements non sécurisés sont l'une des principales causes de dommages et de décès liés à la grossesse dans de nombreuses régions du monde ; lorsqu'il est pratiqué dans de bonnes conditions, l'avortement peut, dans de nombreux cas, être plus sûr que la grossesse et l'accouchement.
- Il est important pour moi, en tant que prestataire de santé, de prendre en charge tous les besoins de mes patients et patientes en matière de santé. Je veux qu'ils bénéficient des meilleurs soins, ce qui comprend tous les services essentiels, et notamment l'avortement.

« L'avortement est un péché »

Réponses possibles :

- Chacun a ses propres convictions sur le péché et la religion en général.
- Les religions ont souvent des idées très différentes sur ce qu'est un péché, et leurs propres systèmes pour comprendre et pardonner les péchés.
- Dieu et la nature ont toujours permis que des avortements se produisent sous forme de fausses couches, qui sont des avortements spontanés.
- Les personnes qui sont déterminées à mettre fin à leur grossesse et qui ne sont pas en mesure d'accéder à des soins d'avortement sécurisé risquent de mettre leur santé ou leur vie en péril en ayant recours à l'avortement non sécurisé. De nombreuses personnes estiment que laisser mourir des personnes à la suite d'un avortement non sécurisé est un péché.
- La relation de chacun avec son dieu et sa foi lui est propre.

« Les femmes devraient faire adopter leur bébé au lieu d'avorter »

Réponses possibles :

- Je ne pense pas qu'on puisse ou doive forcer une personne à poursuivre une grossesse non désirée si elle ne le souhaite pas.
- De nombreuses femmes pensent qu'elles ne pourraient pas envisager une adoption après avoir mené leur grossesse à terme, parce qu'elles craignent que cela soit trop difficile sur le plan émotionnel.
- Certaines femmes ont déjà placé des enfants à l'adoption et ne veulent pas recommencer.
- Tous les enfants placés à l'adoption ne trouvent pas une famille définitive, et certaines personnes ne veulent pas risquer de placer un enfant dans un orphelinat ou un foyer d'accueil qui pourrait être instable pour l'enfant.
- La grossesse elle-même est incroyablement difficile et éprouvante pour le corps, et certaines personnes ne retrouvent jamais le niveau de santé qu'elles avaient auparavant.
- Pour certaines personnes et dans certains contextes, la grossesse elle-même est dangereuse.

« Pourquoi ces personnes n'utilisent-elles pas de moyen de contraception ? Il n'y a plus d'excuse pour l'avortement de nos jours ! »

Réponses possibles :

- De nombreuses femmes qui demandent un avortement ont utilisé une forme de contraception, mais aucune forme n'est efficace à 100 %. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles la contraception peut échouer.
- Certaines femmes n'ont pas accès à la contraception ou ne savent pas comment ni où la trouver.
- D'autres ne disposent pas des informations nécessaires sur la contraception ou sur le moment où elles en ont besoin.
- Les femmes ne tombent pas enceintes toutes seules !
- De nombreux hommes refusent d'utiliser des moyens de contraception ou d'assumer la responsabilité d'avoir mis une femme enceinte.
- Il arrive qu'une femme doive interrompre une grossesse désirée en raison d'un risque pour sa santé ou d'un changement dans ses circonstances de vie qui l'empêchent d'avoir un enfant.
- La plupart des gens ont des rapports sexuels non protégés à un moment de leur vie, y compris probablement vous et moi.
- Tous les rapports sexuels ne sont pas consensuels : certaines personnes tombent enceintes à la suite d'un viol ou de violences.
- Il est inacceptable de juger une personne pour une grossesse non intentionnelle ; on ne sait jamais quelles sont ses circonstances.

| Réflexions finales

Aperçu

Cette activité peut être réalisée à la fin ou vers la fin de l'atelier pour aider les participants à réfléchir à leur expérience de l'atelier, à identifier les connaissances, les sentiments ou les opinions qui sont restés les mêmes ou qui ont évolué, à exprimer les questions ou les préoccupations en suspens liées aux supports qui ont été abordés, et à faire des déclarations sur leurs prochaines étapes personnelles⁵⁷. Des activités de clôture efficaces peuvent être utilisées pour permettre aux participants de repartir de l'atelier et de revenir à leurs responsabilités habituelles, tout en nommant et en célébrant leurs nouvelles compétences, connaissances et engagements.

Temps nécessaire

45 minutes

Objectifs

A l'issue de cette session, les participants seront en mesure de :

- Expliquer leurs connaissances actuelles, leurs sentiments, leurs valeurs et leurs intentions concernant l'avortement, et la manière dont ils ont été influencés par l'atelier
- Identifier les domaines dans lesquels ils estiment que leurs valeurs, leurs croyances et/ou leurs comportements sont encore en conflit
- Formuler d'éventuelles questions ou préoccupations en suspens concernant l'atelier ou les sujets abordés

⁵⁷ Cette activité a été adaptée de : Marais, T. (1996). *Abortion values clarification training manual*. Planned Parenthood Association of South Africa.

Supports

- Outil d'animation : Amorces (1 exemplaire imprimé)
- Chevalet de conférence ou diapositives (facultatif) avec amorces sélectionnées

Préparation

- Passez en revue Outil d'animation : Amorces. Sélectionnez trois ou quatre amorces et adaptez-les (si nécessaire) pour vous assurer qu'elles sont pertinentes pour le contexte de l'atelier.
- Inscrivez les amorces sélectionnées sur une feuille de chevalet ou une diapositive projetée (facultatif) à l'intention des participants.

Agencement de la salle

Disposez les tables et les chaises de manière à ce que les participants puissent travailler confortablement individuellement. Assurez-vous que le chevalet (ou la diapositive) puisse être vu facilement par tous les participants.

Réflexions finales

Consignes par étapes

DÉBUTER

Expliquez que cette activité donnera à tous les participants l'occasion de réfléchir individuellement à leurs expériences au cours de l'atelier et à l'impact que ces expériences pourraient avoir sur l'avenir. Encouragez les participants à ne pas juger les contributions des autres et à faire attention à leurs propres réactions au cours de cette activité :



Si vous vous sentez mal à l'aise ou si vous portez un jugement sur d'autres réponses, prenez un moment pour réfléchir en silence à la raison pour laquelle vous avez cette réaction. Ensuite, réfléchissez à la manière dont vous pouvez recadrer vos pensées pour les rendre plus neutres.

IMPLIQUER

1. Montrez les amorces sur un chevalet ou sur une diapositive projetée (facultatif), et lisez-les aux participants.
2. Demandez aux participants de prendre quelques minutes pour répondre aux questions. Rappelez aux participants que leurs réponses reflètent leurs opinions, expériences et valeurs personnelles et qu'il n'y a pas de mauvaises réponses à ces questions.
3. Après quelques minutes de réflexion silencieuse et de réponse écrite individuelle, demandez aux participants de lire à tour de rôle l'une de leurs déclarations à voix haute devant le grand groupe. Les participants peuvent refuser de s'exprimer devant le groupe s'ils ne se sentent pas à l'aise à l'idée de lire l'une de leurs déclarations.
4. Demandez à un ou deux participants de faire part de leurs observations sur les déclarations complétées qui ont été partagées avec le grand groupe. Demandez aux participants de se concentrer sur les thèmes qui sont ressortis de cette activité, en évitant de faire référence à la réponse spécifique d'une personne.

5. Demandez aux participants de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ont entendu au cours de cette activité. Guidez les participants lors d'un débriefing afin qu'ils réfléchissent aux déclarations et aux observations faites. Vous pouvez utiliser ou adapter les questions suivantes :
 - Quelles sont les similitudes entre les sentiments et les intentions de notre groupe ?
 - À quel niveau se situent les plus grandes différences au sein du groupe ?
 - Comment décririez-vous les sentiments qui règnent dans la salle en ce moment ?
 - Pour tous ceux qui ont identifié un conflit persistant entre leurs valeurs et/ou leurs comportements sur l'avortement, quelles suggestions avons-nous pour résoudre ces conflits ?
 - Que pensez-vous de l'impact de cet atelier sur notre groupe ?

Note d'animation : si vous avez réalisé l'activité Espoirs et Doutes au début de cet atelier, vous devez maintenant passer en revue les notes de cette activité pour vous assurer que tous les points en suspens ont été abordés. Si vous avez utilisé un « parking » ou un « jardin » tout au long de l'atelier, vous devez profiter de ce moment pour revenir sur toutes les questions en suspens recueillies. Si nécessaire, définissez un plan de suivi pour les questions auxquelles il n'a pas été possible de répondre au cours de l'atelier.

6. Demandez aux participants de prendre 3 minutes pour réfléchir et écrire un engagement qu'ils prendront concernant l'avortement. Expliquez-leur qu'il s'agit d'un engagement personnel, quelque chose qu'ils vont planifier individuellement. Après quelques minutes, invitez chaque personne à partager son engagement à voix haute avec le groupe complet. À mesure que chaque personne s'exprime, l'animateur doit noter le nom et l'engagement de chacun.

CLORE

Remercier les participants pour le temps, l'énergie et l'engagement qu'ils ont consacrés à cette activité et à l'ensemble de l'atelier de CVAT. Passez en revue les plans de suivi, fournissez des informations sur l'évaluation après atelier et distribuez les certificats des participants (facultatif).

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

Commérages positifs

Si le temps le permet, les Réflexions finales peuvent être complétées par l'activité Commérages positifs⁵⁸. Terminer sur cette note positive peut aider les participants repartir avec un sentiment de gratitude et d'appréciation envers les autres et l'expérience qu'ils ont vécue ensemble.

Note d'animation : si possible, les animateurs doivent également participer à cette activité.

Temps nécessaire

10 minutes

Supports

Chevalet de conférence et marqueurs

Projecteur et diapositives (facultatif)

Préparation

- Préparez trois feuilles de chevalet (ou trois diapositives) avec les amorces suivantes, en veillant à ce que les participants ne puissent pas voir les consignes pour le tour suivant :
 - 1er tour : Faites des commérages positifs sur une personne de votre entourage qui a contribué à façonner vos valeurs fondamentales.

⁵⁸ Cette activité a été adaptée de : Liberating Structures. *Positive gossip: Start turning around a destructive pattern of negative gossip.* <https://www.liberatingstructures.com/positive-gossip/>

- 2e tour : Faites des comméragés positifs sur quelqu'un dans la salle qui a dit ou fait quelque chose que vous avez apprécié au cours de cet atelier.
- 3e tour : Faites des comméragés positifs sur la personne en face de vous et sur tout ce que vous appréciez chez elle!

Note d'animation : vous pouvez adapter les amorces au contexte de l'atelier. Toutefois, dans la mesure du possible, nous recommandons de conserver la troisième amorce.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de se mettre par deux. Chaque binôme doit se tenir (ou s'asseoir) face à face. Invitez chacun à prendre deux minutes pour répondre positivement à la première question : « Faites des comméragés positifs sur une personne de votre entourage qui a contribué à façonner vos valeurs fondamentales. »

Note d'animation : pour chaque question, rappelez aux participants de changer de binôme une fois les deux minutes écoulées afin que chaque personne ait la possibilité de s'exprimer.

2. Une fois que tout le monde a eu 2 minutes pour répondre à la première question (soit 4 minutes au total), demandez aux participants de trouver une autre personne avec qui se mettre pour le 2e tour, puis révélez le deuxième message : « Faites des comméragés positifs sur quelqu'un dans la salle qui a dit ou fait quelque chose que vous avez apprécié au cours de cet atelier. »
3. Accordez à nouveau 2 minutes à chaque participant pour qu'il puisse s'exprimer (4 minutes en tout). Une fois ce temps écoulé, demandez aux participants de trouver un nouveau partenaire pour le dernier tour.
4. Une fois que tout le monde a trouvé un partenaire, révélez le troisième message : « Faites des comméragés positifs sur la personne en face de vous et sur tout ce que vous appréciez chez elle! »

Note d'animation : généralement, une fois cette dernière consigne découverte, les participants expriment une surprise et une gêne initiale avant de commencer à répondre à la question en binôme. Au final, chacun peut trouver quelque chose de positif à dire sur la personne en face de lui, même s'il ne la connaît pas très bien.

5. Après 4 minutes, demandez aux participants de rester debout en groupe ou de retourner à leur place. Demandez-leur ce que cela leur a fait de faire du commérage positif. Après quelques réponses, terminez en exprimant votre appréciation pour la participation active de chacun à l'atelier et en mentionnant une ou deux choses que vous appréciez à propos du groupe de participants.

Adapté quand :

- Les ateliers de CVAT sont longs et les participants ont eu plus de temps pour interagir et apprendre à se connaître.
- Les participants avaient des relations entre eux avant l'atelier de CVAT (ex. : collègues de travail et membres d'une même organisation communautaire).

Cercle de Fin

S'il reste du temps, Réflexions finales peuvent être complétées par l'activité Cercle de Fin. C'est un excellent moyen de synthétiser et de clore un atelier en donnant l'occasion aux participants de partager ce qu'ils ont appris ou ce qu'ils retiendront de l'expérience.

Temps nécessaire

15 minutes

Supports

Un objet pouvant circuler facilement de main à main (ex. : une balle, une pelote ou un autre petit objet).

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de se placer en grand cercle.
2. Expliquez aux participants que la personne qui tient l'objet est celle qui parle. L'orateur fera part d'une chose qu'il a apprise ou qu'il retiendra de cet atelier. Ensuite, il passe l'objet à une autre personne du cercle. La nouvelle personne qui tient l'objet devient l'orateur et partage ce qu'elle a appris ou ce qu'elle retiendra de l'atelier. Expliquez aux participants que cette activité se poursuivra jusqu'à ce que chacun ait eu la possibilité de partager ses idées.
3. Commencez l'activité en remettant l'objet à l'un des participants pour qu'il commence à s'exprimer.
4. Une fois que tous les participants se sont exprimés, remerciez le groupe d'avoir bien voulu partager ses réflexions et participer activement tout au long de l'atelier.

Adapté quand :

Le groupe de participants est petit

Réflexions finales

Outil d'animation : Amorces

Sélectionnez trois ou quatre amorces et adaptez-les au besoin de manière à ce qu'elles soient pertinentes au contexte de l'atelier, à l'environnement et aux participants. Puis inscrivez les amorces sélectionnées sur une grande feuille ou projetez-les sur une diapositive (facultatif) à l'intention des participants.

Amorces

Mes sentiments personnels sur l'avortement sont les suivants :

Mes responsabilités professionnelles en matière d'avortement sont les suivantes :

Mes opinions sur _____ ont évolué parce que

_____.

Je ne comprends toujours pas très bien :

Je veux explorer :

Lorsque je pense à l'avortement, j'ai toujours des sentiments conflictuels sur :

L'un des conflits entre mes valeurs et mes comportements en matière d'avortement est :

J'envisage de résoudre le sentiment de conflit que je ressens à propos de l'avortement en :

Cet atelier m'a aidé à :

L'une des idées que j'ai eues au cours de cet atelier est :

Au début de cet atelier, je me sentais _____.

À la fin de cet atelier, je me sens _____.

Activités complémentaires : brise-glace et dynamisantes

Au cours d'un atelier de CVAT sur l'avortement, il est important d'accorder aux participants et à l'équipe d'animation des pauses significatives tout au long de la journée. Les conversations que vous aurez au cours de l'atelier pourront souvent être chargées en émotions. C'est pourquoi nous vous recommandons d'inclure des activités brise-glace et dynamisantes pour ajouter de l'énergie et du plaisir à l'atelier tout en aidant les participants à intérioriser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

Dans cette section, nous proposons quelques activités courtes que vous pouvez intégrer tout au long de l'atelier de CVAT. Ces activités sont organisées ainsi :

- **Brise-glace** : activités que vous pouvez utiliser pour vous présenter mutuellement et pour aider les participants à se connaître et à établir des relations entre eux et avec les animateurs. En outre, les activités brise-glace peuvent aider les participants à se faire une idée du contenu des activités suivantes.
- **Activités dynamisantes** : activités que vous pouvez utiliser tout au long de la journée pour relâcher les tensions, faire monter l'énergie ou répartir les participants dans de nouveaux petits groupes. Vous pouvez décider d'utiliser des activités dynamisantes tout au long de l'atelier, même si elles ne sont pas mentionnées dans l'ordre du jour.

En tant qu'animateur expérimenté, vous connaissez peut-être déjà un grand nombre des activités proposées ici, ou peut-être avez-vous vos propres outils d'animation que vous aimez utiliser dans ce type d'atelier. Nous vous encourageons à faire preuve de créativité en incorporant des activités dynamisantes tout au long de l'atelier.

Vous trouverez d'autres activités brise-glace et dynamisantes dans le manuel d'Ipas intitulé Effective Training in Reproductive Health⁵⁹ et sur de nombreux sites Internet consacrés à l'animation d'ateliers.

Nous vous encourageons également à nous faire part de vos activités dynamisantes préférées sur vcat@ipas.org et dans notre communauté de pratique : Training Together: A learning community for abortion VCAT facilitators⁶⁰.

Activités complémentaires : Brise-glace

BINGO des participants

Cette activité fonctionne bien si vous avez un petit groupe de participants à l'atelier mais que vous n'avez pas assez de temps pour les présentations individuelles.

Temps nécessaire

20 minutes

Supports

- Fascicule du participant : Carte BINGO (1 par participant)
- Stylos ou crayons

Préparation

- Passez en revue et adaptez Fascicule du participant : carte BINGO.
- Imprimez un exemplaire de la carte BINGO adaptée pour chaque participant.

59 Ipas. (2012). *Effective training in reproductive health: Course design and delivery. Reference manual*. <https://www.ipas.org/resource/effective-training-in-reproductive-health-course-design-and-delivery-reference-manual/>

60 Ipas. (2022). *Training Together: A learning community for abortion VCAT facilitators*. <https://www.ipas.org/training-together/>



Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace dans la salle pour que les participants puissent circuler et parler entre eux.

IMPLIQUER

1. Expliquez aux participants qu'il s'agit d'un moyen d'apprendre des faits intéressants sur les autres.
2. Pour compléter leur carte BINGO, les participants doivent se déplacer dans la salle, parler aux autres et leur demander d'inscrire leur nom dans une case de la carte BINGO qui les concerne.
3. Expliquez que chaque carré doit être signé par une personne différente.
4. La première personne qui obtient une signature dans toutes les cases de sa carte de BINGO doit crier « BINGO! »

Document du participant : Carte BINGO

Je suis originaire de la ville où se déroule cet atelier.	Je suis né au mois de décembre.	J'ai un animal à la maison.	J'ai déjà participé à un atelier de clarification des valeurs.	Je suis le plus jeune de ma famille immédiate.
J'aime essayer de nouveaux aliments.	Je me considère comme une personne religieuse.	J'aime cuisiner.	Je connais quelqu'un qui a avorté.	Je parle plus d'une langue.
Je suis en couple.	J'ai de la famille qui vit dans un autre pays.	Je suis fille/fils unique.	Je ne vis pas dans la ville ou le pays où j'ai grandi.	Je connais une personne lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre ou intersexuée.
J'ai peur des araignées.	J'ai aidé quelqu'un à trouver des soins d'avortement.	Je connais quelqu'un qui a été adopté.	J'aime créer des œuvres d'art.	Je suis à l'aise avec le fait de parler de sexe ou de sexualité.
Ma couleur préférée est le bleu.	Je vis avec mes parents ou ma famille élargie.	J'ai plus d'un diplôme.	Je n'aime pas la vue du sang.	Je suis très enthousiaste à l'idée de cet atelier.

Réseautage impromptu

C'est une excellente façon de permettre aux participants de faire connaissance au début d'un atelier⁶¹. Cette activité convient bien aux groupes de participants plus importants, lorsqu'il n'y a pas assez de temps pour que chacun se présente individuellement. Cela incite à participer d'emblée et indique que l'atelier sera particulièrement axé sur la participation. Cette activité peut également être un moyen efficace d'offrir un temps pour s'échauffer aux participants plus réservés.

Temps nécessaire

25 minutes

Supports

Une feuille de chevalet ou un projecteur et une diapositive (facultatif)

Stylos ou crayons

Préparation

Écrivez trois questions à l'avance sur une feuille de chevalet (ou projetez-les sur une diapositive) que toutes les personnes présentes dans la salle peuvent voir. Utilisez ou adaptez les questions suivantes selon le contexte de l'atelier.

- 1er tour : Lorsque vous étiez enfant, qu'est-ce que les adultes de votre entourage vous ont appris sur les rôles selon les genres ?
- 2e tour : Lorsque vous étiez enfant, qu'est-ce que les adultes de votre entourage vous ont appris sur la sexualité ?
- 3e tour : Aujourd'hui, qu'est-ce qu'il est important selon vous d'enseigner aux jeunes sur la sexualité et les rôles selon les genres ? En quoi cela ressemble à ou diffère de ce qu'on vous a enseigné ?

61 Cette activité a été adaptée de : Liberating Structures. *Impromptu networking: Rapidly share challenges and expectations, build new connections.* <http://www.liberatingstructures.com/2-impromptu-networking/>

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace dans la salle pour que les participants puissent circuler et parler entre eux.

IMPLIQUER

1. Expliquez aux participants qu'il y aura trois séries de courtes discussions en binôme afin de commencer à explorer certaines des questions qui seront soulevées au cours de cet atelier et de commencer à faire connaissance. Lorsque les participants sont en binôme, chaque personne doit se présenter à tour de rôle et répondre à la question. Rappelez aux participants qu'il n'y a pas de mauvaises réponses à ces questions et qu'ils peuvent choisir de partager ce qu'ils se sentent à l'aise de partager. Informez les participants que les tours de table seront courts (2 minutes par personne dans chaque binôme).
2. Invitez les participants à s'associer à une personne qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils connaissent peu dans la salle.
3. Si possible, mettez de la musique douce tout au long des trois tours afin de créer une atmosphère détendue.
4. À chaque tour, chaque personne dispose de 2 minutes pour répondre aux questions, soit un total de 4 à 5 minutes par tour. Faites savoir aux participants que 2 minutes se sont écoulées afin que chaque personne ait le temps de partager.
5. Veillez à effectuer les trois tours. Utilisez une cloche ou un autre son pour signifier aux participants la fin d'un tour.
6. Terminez l'activité après le troisième tour.

DISCUTER

Invitez les participants à regagner leur place. Prenez 5 à 10 minutes pour animer une brève discussion de groupe à l'aide des amorces suivantes, en recueillant deux ou trois réponses par question :



- *Quels sont les messages que les personnes présentes dans la salle ont reçus sur les rôles selon les genres ?*
- *Y a-t-il un ou deux autres messages que quelqu'un a reçus qui diffèrent de ceux qui ont été partagés ?*

- *Quels sont les messages que vous avez reçus au sujet de la sexualité ?*
- *Levez la main : combien d'entre vous pensent que les jeunes devraient recevoir un enseignement différent de celui que vous avez reçu en matière de sexualité ou de rôle selon les genres ?*
- *Selon vous, quel est le rapport entre ces questions et le thème de l'avortement ?*

CLORE

Terminez en remerciant les participants d'avoir accepté de parler immédiatement du contenu de la journée. Faites ressortir ou partagez les messages clés suivants. Encouragez les participants à continuer à interagir avec les participants qu'ils connaissent le moins tout au long de l'atelier.

MESSAGES CLÉS

- Souvent, nos points de vue et nos valeurs concernant l'avortement sont liés aux messages que nous avons reçus sur les rôles selon les genres et sur la sexualité. Par exemple, si on nous a appris que le but de la sexualité n'est que la procréation, cela peut influencer notre point de vue sur les personnes qui souhaitent mettre fin à une grossesse non intentionnelle. De même, si on nous a enseigné que toutes les femmes devraient aspirer à être mères, cela peut nous amener à ne pas comprendre ou à juger les femmes qui choisissent de mettre fin à une grossesse. À l'inverse, si on nous a enseigné que le sexe peut être un plaisir ou que chaque femme a le droit de décider elle-même de devenir parent, nous pourrions considérer l'avortement de manière neutre, comme l'un des nombreux services de santé reproductive disponibles pour les femmes.
- Ces questions visaient également à rappeler que les points de vue et les valeurs peuvent rester les mêmes au fil du temps ou évoluer. Elles peuvent être renforcées par de nouvelles expériences ou se modifier à la suite de celles-ci.
- Nous réfléchissons à ces questions de manière plus approfondie au cours du temps que nous allons passer ensemble. En soulevant certains de ces messages, nous commençons à nous faire une idée des similitudes et des différences entre les messages que nous avons

reçus, les messages que nous transmettons et la manière dont ces messages peuvent influencer nos sentiments à l'égard de l'avortement.

Le Jeu des Prénoms

Cette activité peut s'avérer particulièrement utile lorsque de nombreux participants à l'atelier ne se connaissent pas. En apprenant à se connaître par leurs prénoms, les participants seront plus à l'aise pour s'adresser les uns aux autres et partager plus librement leurs points de vue lors des discussions en petits et grands groupes. Cela peut aider à établir des relations et permet au groupe de connaître une première réussite en matière de collaboration au cours d'une activité simple.

Temps nécessaire

20-45 minutes (selon la taille du groupe)



Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace dans la salle pour que les participants puissent se tenir debout en grand cercle.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de se placer en grand cercle.
2. Expliquez que nous allons faire le tour du cercle et nous présenter d'une manière particulière qui nous aidera à connaître le prénom de chacun.
3. Demandez aux participants de prendre une minute pour réfléchir à un mot qui commence par le même son que leur prénom et expliquez que nous allons nous présenter en utilisant ce mot.

Par exemple, si vous vous appelez Fatou, vous pourriez être Fatou la farceuse, ou si vous vous appelez Charlotte, vous pourriez être Charlotte la chanceuse.

4. Expliquez ensuite aux participants qu'après la présentation de chaque personne, le groupe répétera à l'unisson (par exemple) : « Bienvenue, Fatou la farceuse ! »

5. Ensuite, la personne suivante se présente en disant d'abord « Bonjour » à chaque personne qui l'a précédée, avant de donner son nom et son mot associé.
Par exemple, si Fatou et Charlotte se sont déjà présentées, la personne suivante dira : Bonjour, Fatou la farceuse et Charlotte la chanceuse. Je suis Pamela la paresseuse. L'ensemble du groupe de participants dira alors : « Bienvenue, Pamela la paresseuse ! »
6. Ensuite, la personne suivante dira (pour continuer avec cet exemple) : « Bonjour, Fatou la farceuse, Charlotte la chanceuse et Pamela la paresseuse. Je suis Mario le merveilleux. » Et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde se soit présenté. Expliquez qu'il peut être difficile de se souvenir des prénoms et qu'il n'y a pas lieu de se sentir gêné si on oublie ou écorche un prénom. On peut s'aider mutuellement !
7. Donnez aux participants une minute pour réfléchir à leur mot.
8. L'animateur doit parler en premier et en dernier afin que tout le monde soit officiellement accueilli. C'est l'occasion pour l'animateur de faire preuve d'authenticité—si vous vous souvenez de tous les noms, c'est très bien ! Si ce n'est pas le cas, demandez de l'aide au groupe et exprimez votre enthousiasme à apprendre le nom de chacun au fur et à mesure de l'atelier.

Note d'animation : si le groupe écorche un prénom, prenez le temps de le corriger sur le moment afin que chacun se sente reconnu comme faisant partie intégrante du groupe. Souvent, si les gens ont des difficultés à prononcer le nom de quelqu'un, ils peuvent éviter par inadvertance de s'adresser à cette personne ou de lui parler, par gêne ou par hésitation. Prendre le temps ici est un petit geste, qui est significatif et peut contribuer à créer un environnement accueillant.

Danse ton nom !

Cette activité fonctionne bien pour les présentations individuelles, mais attention ! Plus votre groupe est important, plus cela prendra de temps. Cela crée une ambiance loufoque et permet aux gens de sortir de leur état d'esprit « professionnel ».

Temps nécessaire

20-45 minutes (selon la taille du groupe)

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace pour que tous les participants puissent se tenir debout en grand cercle. Chaque participant doit disposer d'un espace suffisant pour se déplacer sans gêner son voisin.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de se rassembler en un grand cercle.
2. Expliquez-leur qu'ils vont se présenter en épelant leur prénom avec leur corps. Les participants peuvent soit former des lettres avec leur corps, soit imaginer qu'ils ont un crayon dans le nombril et écrire leur prénom à l'aide de ce crayon imaginaire.
3. Après que chaque participant a épelé son prénom, le groupe épelle le nom du participant en utilisant son propre corps.
4. Faites le tour du cercle une fois.

ADAPTATIONS POSSIBLES DE L'ACTIVITÉ

Au lieu de demander aux participants d'épeler leur prénom, vous pouvez choisir un mot que tous les participants devront épeler ensemble (comme CVAT). Avec cette adaptation, cette activité sert plus à dynamiser qu'à briser la glace.

Adapté quand :

- Ateliers plus courts ou plus limités dans le temps

Activités complémentaires : Dynamisantes

La Patate chaude !

Il peut être utile d'inclure cette activité dynamisante après Les Raisons, car cela peut être un excellent moyen de revoir les sujets que vous n'avez pas eu le temps d'aborder au cours de l'activité. Lorsque vous créez les messages pour cette activité, veillez à minimiser les chevauchements avec Les Raisons.

Temps nécessaire

10 minutes

Supports

Une petite balle (ou un objet similaire) à faire circuler

Préparation

Dressez une liste des amorces que vous utiliserez au cours de cette activité. Les exemples d'amorces suivantes sont fournis, à utiliser tel quel ou adapter. Si vous reliez cette activité à Les Raisons, veuillez vous reporter à cette activité pour des amorces supplémentaires. Exemples d'amorces :

- Types de méthodes contraceptives
- Valeurs que j'ai apprises dans mon enfance
- Types d'ateliers auxquels j'ai participé
- Choses que l'on trouve dans un centre de santé

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace dans la salle pour que les participants puissent se tenir debout en grand cercle et pouvoir bouger les bras.

IMPLIQUER

1. Rassemblez les participants en un grand cercle avec suffisamment d'espace pour bouger les bras.

2. Montrez aux participants la petite balle (ou un objet similaire). Expliquez aux participants que cette balle représente une « patate chaude », ce qui signifie qu'il ne faut pas la tenir trop longtemps pour ne pas se brûler les mains. Par conséquent, vous devrez la passer le plus rapidement possible à quelqu'un d'autre dans le cercle. Pour passer la patate chaude, le participant qui la tient répond à une amorce de l'animateur. Par exemple, si l'animateur dit « légume », le participant qui tient la patate chaude doit dire un nom de légume, puis lancer rapidement la balle à quelqu'un d'autre.
3. Expliquez aux participants que le jeu se terminera lorsque quelqu'un sera incapable de trouver une nouvelle réponse à l'amorce.
4. Faites autant de tours que vous le souhaitez. Vous pouvez varier entre des questions amusantes et des questions qui demandent aux gens d'apporter des connaissances sur des sujets de CVAT. Vous pouvez également laisser les participants proposer leurs propres amorces !

Éplucher l'Oignon

Cette activité dynamisante peut constituer une excellente activité de clôture pour l'une des journées d'atelier.

Temps nécessaire

20-30 minutes (selon la taille du groupe)

Supports

- 10 feuilles de papier
- Stylo ou crayon
- Appareil permettant de diffuser de la musique (téléphone, ordinateur, radio, enceinte)

Préparation

- En tenant compte du contenu de l'atelier, préparez cinq à dix questions.
- Posez une question par feuille de papier.
- Choisissez la question qui sera posée en dernier et mettez en boule la page sur laquelle figure cette question.
- Ensuite, froissez la page avec la question suivante autour de la première. Continuez à froisser et à enrôler les pages de questions individuelles jusqu'à ce que vous ayez une grosse boule de questions enrôlées les unes autour des autres. En froissant les pages, gardez à l'esprit que le groupe répondra d'abord aux questions situées à l'extérieur de la boule formée.

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace dans la salle pour que les participants puissent se tenir debout en grand cercle.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de se placer en grand cercle. Expliquez que vous allez jouer de la musique (à l'aide de votre téléphone ou autre appareil). Les participants se passent la balle autour du cercle jusqu'à ce que la musique s'arrête.
2. Jouez 10 à 15 secondes de musique. Lorsque la musique s'arrête, demandez à la personne qui tient la balle de retirer la première feuille de papier à l'extérieur et de lire à voix haute la question qui y est inscrite. Faites savoir aux participants qu'ils peuvent demander de l'aide au groupe pour répondre à la question s'ils le souhaitent. Encouragez les autres à de l'aider à répondre à la question. Lorsque la réponse à la question a été donnée, redémarrez la musique.
3. Continuez à faire passer la boule pendant que la musique joue, et arrêtez lorsque la musique s'interrompt, puis détachez une feuille de papier et répondez à une question à la fois. Si vous n'avez pas assez de temps pour répondre à toutes les questions, vous pouvez conserver la balle et reprendre l'activité à d'autres moments de l'atelier.

ADAPTATION POSSIBLE DE L'ACTIVITÉ

Au lieu de créer toutes les questions pour cette activité dynamisante, vous pouvez demander aux participants d'écrire des questions au sujet de ce qui a été couvert dans l'atelier de CVAT jusqu'à présent.

Dernière personne debout

Il s'agit d'une activité très dynamisante basée sur le mouvement. Elle peut être particulièrement utile pour les participants qui ont passé la majeure partie de la journée assis sur des chaises, ou lorsqu'ils semblent fatigués (généralement après la pause déjeuner ou à la fin d'une longue journée), car cela peut aider à redonner de l'énergie à la salle.

Note d'animation : cette activité exige beaucoup de mouvements de la part des participants. Elle ne doit pas être utilisée dans un atelier avec des participants à mobilité réduite.

Temps nécessaire

10–20 minutes

Supports

Chaises

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace libre dans la pièce pour installer des chaises en cercle.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de prendre leurs chaises et de les placer en un grand cercle. Il doit y avoir une chaise pour chaque participant, mais il ne doit pas y avoir de chaise pour l'animateur.
2. Demandez aux participants de s'asseoir sur les chaises tandis que vous vous tenez au centre du cercle. Expliquez aux participants que vous allez nommer une catégorie ou une caractéristique. Tous ceux qui partagent cette caractéristique se lèveront et changeront de place. Par exemple, si vous dites « ceux qui portent des lunettes », toutes les personnes qui portent des lunettes se lèvent et changent de place. Les personnes qui ne portent pas de lunettes doivent rester assises.

3. Vous (l'animateur) participerez également à cette séance dynamisante. Cela signifie qu'il ne restera plus qu'une seule personne à la fin de chaque tour. Cette personne aura la responsabilité de définir la catégorie ou de la caractéristique suivante.
4. Vous (l'animateur) commencerez l'activité dynamisante en donnant une caractéristique simple vous concernant (comme le fait de porter des lunettes) ou en nommant une couleur que vous portez. Prenez un siège que l'un des participants quitte.
5. Lorsque tout le monde est à nouveau assis, demandez à la personne restée debout de se tenir au milieu du cercle et de proposer la catégorie suivante.
6. Poursuivez ce processus autant de tours que vous le souhaitez.

ADAPTATION POSSIBLE DE L'ACTIVITÉ

C'est une excellente activité pour les participants qui ont tendance à s'associer ou à s'asseoir avec les mêmes personnes. L'introduction de cette activité dynamisante peut aider les participants à rencontrer de nouvelles personnes, à interagir avec elles et à s'asseoir avec elles.

Au lieu de disposer les chaises en cercle, vous pouvez utiliser la disposition existante des chaises et des tables. Vous pouvez mettre fin à l'activité dynamisante lorsque la majorité des participants sont assis avec de nouvelles personnes.

Faire passer une émotion

Il s'agit d'une activité dynamisante conçue pour aider à développer ou à favoriser les capacités d'empathie⁶². Elle peut être associée à des activités de CVAT telles que Parler de l'Avortement, car elle permet d'acquérir des compétences de soutien pour faire face à des conversations difficiles.

Note d'animation : cette activité dynamisante n'exige pas beaucoup de mouvements et peut être envisagée pour les groupes à mobilité réduite.

Temps nécessaire

20-30 minutes (selon la taille du groupe)

Supports

Chaises

Agencement de la salle

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace libre dans la pièce pour installer des chaises en cercle.

IMPLIQUER

1. Demandez aux participants de prendre leurs chaises et de les placer en un grand cercle.
2. Expliquez aux participants qu'ils vont se faire passer une « émotion » d'une personne à l'autre autour du cercle. Tous les participants commencent par baisser la tête et fermer les yeux.
3. Expliquez aux participants qu'une personne commencera par choisir une émotion qu'elle pense pouvoir exprimer avec son visage. Elle transmet l'émotion à la personne assise à côté d'elle en lui tapant sur l'épaule. Lorsqu'elle sent qu'on lui tape sur l'épaule, elle peut ouvrir les

62 Cette activité a été adaptée de : Ashoka. Start Empathy: *A toolkit for promoting empathy in schools*. <https://www.ashoka.org/en-us/files/startempathytoolkitpdf>

yeux et regarder la personne assise à côté d'elle pour voir l'expression de son visage. Elle doit ensuite taper sur l'épaule de la personne assise de l'autre côté et lui transmettre la même expression faciale.

4. Une fois que le « visage » a fait le tour du cercle, la dernière personne doit deviner l'émotion qu'elle a reçue.
5. En tant qu'animateur, vous pouvez lancer l'activité en choisissant et en transmettant une émotion au premier participant. Vous pouvez également demander à un volontaire de commencer.
6. Lorsque la dernière personne a reçu l'émotion, demandez-lui de deviner l'émotion reçue. Demandez aux autres participants de deviner également.
7. Faites autant de tours que possible dans le temps imparti, tant que les participants semblent avoir envie de jouer.

DISCUTER

Après avoir effectué tous les tours de cette activité, discutez des questions suivantes avec les participants :



- *Était-il facile ou difficile de communiquer une émotion en utilisant uniquement son visage ?*
- *Pourquoi est-il important d'être capable de comprendre les indications que les gens donnent sur leur état émotionnel grâce à leur visage et leur corps ?*
- *Comment la compréhension de l'état émotionnel d'une personne peut-elle vous aider à mieux comprendre ce qu'elle vit ?*
- *Demandez aux participants de raconter une occasion où ils ont communiqué une émotion avec leur visage ou vu l'émotion de quelqu'un d'autre sur son visage et comment cela a changé leur compréhension de la situation.*

Que suis-je ?

Cette activité dynamisante est un excellent moyen d'apprendre ou de revoir les termes utilisés dans l'atelier qui peuvent être mal connus de certains participants. Elle fonctionne bien au début d'un atelier pour présenter les sujets et la terminologie, ou à la fin d'un atelier pour passer en revue ce que les participants ont appris.

Temps nécessaire

10 minutes

Supports

- Fiches cartonnées ou morceaux de papier
- Chapeau, bol ou autre contenant

Préparation

- Réfléchissez à la terminologie, aux phrases courtes et au vocabulaire que vous utiliserez tout au long de l'atelier. Par exemple : « santé sexuelle et reproductive » ou « DIU ».
- Sélectionnez quelques mots ou phrases courtes que vous pensez utile d'inclure dans cette activité dynamisante.
- Écrivez un terme ou une phrase sur chaque fiche, puis pliez-la en deux de façon à ce que le terme ou la phrase ne soit pas visible.
- Placez toutes les fiches remplies dans un chapeau, un bol ou autre contenant.

Agencement de la salle

Placez le chapeau ou le bol à l'avant de la salle ou à un endroit où tous les participants peuvent le voir.

IMPLIQUER

1. Expliquez aux participants qu'une personne s'approchera du chapeau ou du bol et tirera une carte au hasard. Cette personne lira la carte en silence. Elle essaiera ensuite de faire deviner le mot au reste des participants en le décrivant. Cependant, elles ne peuvent pas dire le(s) mot(s) écrit(s) sur la carte. Par exemple, si vous sortez le mot « DIU », vous pouvez dire : « Je suis un dispositif contraceptif qu'on insère dans l'utérus ».
2. Demandez à un volontaire de tirer une carte du chapeau ou du bol et de se présenter au groupe en décrivant le mot figurant sur sa carte.
3. Faites autant de tours que possible en fonction du temps disponible et de l'intérêt des participants. Si vous n'avez pas le temps de lire toutes les cartes, vous pouvez mettre le chapeau ou le bol de côté et revenir à cette activité dynamisante plus tard dans l'atelier.

Adaptation possible de l'activité

Au lieu de créer toutes les cartes vous-même, vous pouvez demander aux participants de fournir des mots. Cela fonctionnera mieux si cette activité a lieu vers la fin de l'atelier. Pour ce faire, distribuez des fiches à tous les participants. Demandez-leur de prendre quelques instants pour réfléchir à un mot lié à la santé sexuelle et reproductive ou à un terme qu'ils ont entendu au cours de l'atelier de CVAT. Ils doivent ensuite écrire leur mot unique (ou leur phrase courte) sur leur carte et la plier en deux de manière à ce qu'il ne soit pas visible. Après quelques minutes, rassemblez toutes les cartes remplies et placez-les dans un chapeau ou un bol.



Outils d'évaluation

Ce guide d'animation comprend trois enquêtes de base pour les participants, des éléments d'enquête supplémentaires et un outil d'analyse des données pour soutenir l'évaluation des ateliers de CVAT sur l'avortement.

1. **Enquête avant atelier** : cette enquête auprès des participants a lieu avant le début des activités de CVAT. Elle comporte des questions sur la clarification des valeurs, les connaissances, les attitudes, les pratiques et les intentions.
2. **Enquête après atelier** : cette enquête auprès des participants a lieu immédiatement après la fin des activités de CVAT. Elle comprend des questions sur la clarification des valeurs, les connaissances, les attitudes et les intentions. En plus, elle comporte trois questions ouvertes qui permettent aux participants de faire part de leurs réflexions sur l'atelier. Cette enquête ne comprend pas de questions relatives aux pratiques, car nous ne nous attendons pas à ce que les pratiques changent au cours d'un atelier.
3. **Enquête de suivi à six mois** : cette enquête est réalisée six mois après l'atelier de CVAT. Elle comporte des questions sur la clarification des valeurs, les connaissances, les attitudes, les pratiques et les intentions.
4. **Éléments d'enquête supplémentaires (facultatifs)** : outre les trois enquêtes de base, les éléments suivants peuvent être utiles, selon les participants à l'atelier de CVAT :
 - **Prestataires de santé** : 16 questions supplémentaires sur le soutien à l'avortement, à l'intention des professionnels de la santé qui fournissent déjà des soins d'avortement ou non.
 - **Organisations** : 7 questions supplémentaires pour les participants issus d'organisations communautaires, d'organisations non gouvernementales ou d'autres entités organisationnelles.
 - **Population générale** : 15 questions supplémentaires si

l'objectif de l'atelier est d'améliorer le soutien social des participants à l'égard des personnes souhaitant avorter, à utiliser avec n'importe quel groupe de participants.

Collecte et analyse des données

Que vous utilisiez des enquêtes papier ou électroniques, encouragez les participants à répondre à toutes les questions de l'enquête. Il est essentiel de disposer de données complètes sur chaque participant pour analyser et mesurer les résultats de l'atelier.

Enquêtes sur papier

Avant l'atelier, imprimez un nombre suffisant d'exemplaires de l'enquête avant atelier et de l'enquête après atelier. Passez en revue les questions supplémentaires figurant à la fin de chaque enquête et sélectionnez et imprimez celles qui conviennent à votre groupe. (Chaque série de questions supplémentaires se trouve sur une page séparée pour faciliter l'impression.)

Enquêtes électroniques

Si vous collectez les réponses à l'enquête par voie électronique, nous vous recommandons d'utiliser le modèle Open Data Kit (ODK) disponible auprès d'Ipas sur www.ipas.org/VCAT. Le modèle est destiné à être utilisé avec ODK Collect, mais il est compatible avec d'autres plateformes de collecte de données en open source. Les réponses à l'enquête peuvent également être saisies sur la plateforme de collecte de données en ligne de votre choix.

Analyse

Pour simplifier la saisie, l'analyse et la visualisation des données, téléchargez le nouvel outil d'analyse de CVAT sur le site www.ipas.org/VCAT. Si vous utilisez des enquêtes sur papier, cet outil basé sous Microsoft Excel permet de saisir les réponses à l'enquête. Si vous collectez des données par voie électronique, vous pouvez facilement coller vos résultats dans le modèle. Quelle que soit la manière, vous pourrez facilement visualiser les résultats de vos ateliers.

L'outil d'analyse de CVAT fournit des résultats pour les cinq sections principales des enquêtes (valeurs, connaissances, attitudes, intentions et pratiques) ainsi que pour les items supplémentaires de l'enquête. L'outil permet également d'ajouter jusqu'à cinq déclarations quantitatives

supplémentaires et jusqu'à cinq questions ouvertes.

L'outil est conçu pour calculer les changements entre les enquêtes avant atelier, après atelier et de suivi pour toutes les sections. Il comprend des graphiques et des tableaux faciles à interpréter qui aident à visualiser les résultats et peuvent être partagés avec les participants et d'autres parties prenantes.

- **Enquête avant atelier**—Après avoir recueilli les réponses à l'enquête avant atelier, saisissez les données dans l'outil d'analyse de CVAT pour voir les résultats. Cela peut aider à identifier les domaines sur lesquels l'atelier doit se concentrer.
- **Enquête après atelier**—Une fois que vous avez reçu toutes les réponses à l'enquête après atelier (que ce soit dans les heures, les jours, les semaines ou les mois qui suivent), saisissez les données dans l'outil d'analyse de CVAT pour voir les résultats. Vous pouvez saisir simultanément les données avant et après atelier.
- **Enquête de suivi à six mois**—Si vous réalisez une enquête de suivi à six mois, utilisez l'outil pour comparer les données de suivi aux données avant atelier.

L'outil d'analyse de CVAT est conçu pour recueillir les données d'un seul atelier de CVAT. Vous pouvez enregistrer une version vierge de l'outil pour une utilisation ultérieure ou télécharger une nouvelle version chaque fois que vous en avez besoin.

Si vous décidez de ne pas utiliser l'outil d'analyse de CVAT, nous vous recommandons de calculer les notes avant, après et de suivi par section (c'est-à-dire items principaux, items pour les prestataires de santé, items pour le personnel d'organisation et items supplémentaires sur le soutien social pour les populations générales) et de comparer les notes entre les participants à l'atelier qui ont répondu à plusieurs enquêtes. Nous recommandons également d'examiner le niveau d'accord par déclaration afin d'explorer la manière dont l'accord évolue pour certains éléments.

Nous contacter

Vous avez des questions sur la meilleure façon d'analyser vos données de CVAT? Envoyez un courriel à VCAT@ipas.org.

Questionnaire avant atelier

LIEU DE L'ATELIER : _____

DATE(S) DE L'ATELIER : _____

DATE DU JOUR : _____

Veillez répondre honnêtement aux questions suivantes en vous basant sur vos connaissances et croyances actuelles concernant les soins d'avortement.

Vos réponses sont anonymes, il n'est donc pas nécessaire d'indiquer votre nom, mais merci de compléter la partie 1 ci-dessous pour créer votre identifiant unique confidentiel. Cela nous aidera à faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, tout en préservant la confidentialité et l'anonymat de toutes les informations. Pour évaluer les résultats de l'atelier, nous devons être en mesure de faire correspondre les enquêtes d'une même personne.

Partie 1 : Identifiant unique confidentiel

Complétez les informations ci-dessous pour créer votre identifiant unique, qui nous permet de faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, ainsi qu'à l'enquête de suivi.

	Votre mois de naissance	Combien de sœurs vous avez	Les 3 derniers chiffres de votre numéro de téléphone
<i>Exemple :</i>	<i>Avril</i>	<i>0</i>	<i>057</i>
Vos informations :			

Partie 2 : Enquête

Consignes

La série de déclarations suivante est conçue pour nous donner une idée de votre degré de confort, de votre connaissance et de votre expérience du sujet de l'avortement. Veuillez indiquer si vous n'êtes pas du tout d'accord, pas d'accord, pas sûr, ou bien si vous êtes d'accord ou tout à fait d'accord avec chaque déclaration. **Entourez une seule réponse pour chaque déclaration.**

Dans le cadre de cette enquête, le terme « femmes » fait référence aux femmes mariées et non mariées de tous âges. Bien que cette enquête se concentre sur les femmes, Ipas reconnaît que les hommes transgenres et les personnes non binaires peuvent également tomber enceintes et rechercher des soins d'avortement. L'expression « avortement sécurisé » désigne le type de soins qui ne met pas la santé de la femme en danger.

Pour rappel, vos réponses sont anonymes et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis au clair sur mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
J'accepte que d'autres personnes aient des opinions différentes des miennes sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer clairement mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer respectueusement des valeurs concernant l'avortement qui sont en conflit avec les miennes.	1	2	3	4	5
J'ai de l'empathie pour les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Dans mon pays, l'avortement est autorisé dans certaines situations.	1	2	3	4	5
L'avortement peut être une procédure sécurisée.	1	2	3	4	5
Je sais où une personne de ma communauté peut obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Avorter fait partie des droits fondamentaux des femmes, quelles que soient les lois en vigueur dans leur pays.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui recherchent un avortement sécurisé méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je respecte la décision d'une femme d'avorter.	1	2	3	4	5

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
J'ai déjà discuté ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
J'ai déjà aidé quelqu'un à obtenir des informations ou des soins d'avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je traite les femmes qui ont eu recours à l'avortement avec respect.	1	2	3	4	5
J'ai déjà essayé de stopper la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
J'ai déjà confronté quelqu'un au sujet de ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais discuter ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
Je pourrais aider quelqu'un à obtenir des informations sur l'avortement sécurisé ou des soins.	1	2	3	4	5
Je compte traiter avec respect les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Je compte essayer d'empêcher la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
Je pourrais confronter quelqu'un sur ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Questions supplémentaires pour les prestataires de santé

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte de votre travail en tant que prestataire de santé. Veuillez sauter cette section si vous n'êtes pas prestataire de santé.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé avant 13 semaines de gestation.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé à 13 semaines de gestation ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins après avortement méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins d'avortement provoqué méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins après avortement.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins d'avortement provoqué.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir un avortement médicamenteux aux femmes.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de discuter ouvertement des soins d'avortement que je fournis/dont j'assiste la prestation.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués avant 13 semaines.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués à 13 semaines ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des soins après avortement à tous les âges gestationnels.	1	2	3	4	5
Je compte participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5

Entourez votre réponse à la question ci-dessous.

QUESTION	Oui	Non	Pas sûr
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des avortements provoqués avant 13 semaines ?	1	2	3
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des avortements provoqués à 13 semaines et au-delà ?	1	2	3
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des soins après avortement à tous les âges gestationnels ?	1	2	3
Participez-vous actuellement par votre travail à rendre l'avortement sécurisé accessible dans votre pays ?	1	2	3

Questions supplémentaires pour le personnel d'organisation

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte du travail de votre organisation. Veuillez sauter cette section si vous ne faites pas partie du personnel d'une organisation non gouvernementale, communautaire ou autre.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
L'avortement est autorisé dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je connais les lois sur l'avortement dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de défendre les programmes d'avortement auprès de mes collègues.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec un mandat organisationnel qui inclut l'avortement dans le cadre de mon travail.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je soutiens la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de représenter la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Questions supplémentaires sur le soutien social

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur la manière dont vous aideriez une personne à obtenir un avortement sécurisé. Imaginez une situation dans laquelle une personne de votre entourage envisage ou planifie de se faire avorter.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pourrais être disponible pour écouter ses pensées et ses sentiments au sujet de sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais faire preuve d'empathie ou dire que je comprends sa situation.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à payer les frais liés à son avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à trouver un moyen de transport pour obtenir des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à faire ce qu'elle ne peut pas faire pendant qu'elle recherche des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais lui donner des conseils pour l'aider à décider de la suite à donner à sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'encourager à ne pas renoncer à son désir d'avorter.	1	2	3	4	5

Entourez votre réponse à la question ci-dessous.

QUESTION	Oui	Non	Pas sûr
Au cours des six derniers mois, une personne de votre entourage a-t-elle avorté ou envisagé d'avorter? (Il peut s'agir d'une amie, d'un membre de la famille, d'une conjointe ou de toute autre personne de votre entourage).	1	2	3

Si vous avez répondu « oui » à la question ci-dessus, passez aux consignes ci-dessous. Si vous avez répondu « Non » ou « Pas sûr », passez à la section suivante de l'enquête.

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur la manière dont vous avez soutenu cette personne au cours de sa recherche de soins d'avortement. Lisez ces déclarations en gardant à l'esprit la personne à laquelle vous avez pensé en répondant à la dernière question. Veuillez indiquer si vous n'êtes pas du tout d'accord, pas d'accord, pas sûr, ou si vous êtes d'accord ou tout à fait d'accord avec chaque déclaration.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
J'étais disponible pour écouter ses pensées et ses sentiments au sujet de sa grossesse.	1	2	3	4	5
J'ai fait preuve d'empathie ou j'ai dit que je comprenais sa situation.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à payer les frais liés à son avortement.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à trouver un moyen de transport pour obtenir des soins.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à faire ce qu'elle ne pouvait pas faire pendant qu'elle recherchait des soins.	1	2	3	4	5
Je lui ai donné des conseils pour l'aider à décider de la suite à donner à sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je l'ai encouragée à ne pas abandonner son désir d'avorter.	1	2	3	4	5

Questionnaire après atelier

LIEU DE L'ATELIER : _____

DATE(S) DE L'ATELIER : _____

DATE DU JOUR : _____

Veillez répondre honnêtement aux questions suivantes en vous basant sur vos connaissances et croyances **actuelles** concernant les soins d'avortement.

Vos réponses sont anonymes, il n'est donc pas nécessaire d'indiquer votre nom, mais merci de compléter la partie 1 ci-dessous pour créer votre identifiant unique confidentiel. Cela nous aidera à faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, tout en préservant la confidentialité et l'anonymat de toutes les informations. Pour évaluer les résultats de l'atelier, nous devons être en mesure de faire correspondre les enquêtes d'une même personne.

Partie 1 : Identifiant unique confidentiel

Complétez les informations ci-dessous pour créer votre identifiant unique, qui nous permet de faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, ainsi qu'à l'enquête de suivi.

	Votre mois de naissance	Combien de sœurs vous avez	Les 3 derniers chiffres de votre numéro de téléphone
<i>Exemple :</i>	<i>Avril</i>	<i>0</i>	<i>057</i>
Vos informations :			

Partie 2 : Enquête

Consignes

La série de déclarations suivante est conçue pour nous donner une idée de votre degré de confort, de votre connaissance et de votre expérience du sujet de l'avortement. Veuillez indiquer si vous n'êtes pas du tout d'accord, pas d'accord, pas sûr, ou bien si vous êtes d'accord ou tout à fait d'accord avec chaque déclaration. Veuillez n'entourer qu'une seule réponse pour chaque déclaration.

Dans le cadre de cette enquête, le terme « femmes » fait référence aux femmes mariées et non mariées de tous âges. Bien que cette enquête se concentre sur les femmes, Ipas reconnaît que les hommes transgenres et les personnes non binaires peuvent également tomber enceintes et rechercher des soins d'avortement.

L'expression « avortement sécurisé » désigne le type de soins qui ne met pas la santé de la femme en danger.

Pour rappel, vos réponses sont anonymes et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis au clair sur mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
J'accepte que d'autres personnes aient des opinions différentes des miennes sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer clairement mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer respectueusement des valeurs concernant l'avortement qui sont en conflit avec les miennes.	1	2	3	4	5
J'ai de l'empathie pour les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Dans mon pays, l'avortement est autorisé dans certaines situations.	1	2	3	4	5
L'avortement peut être une procédure sécurisée.	1	2	3	4	5
Je sais où une personne de ma communauté peut obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Avorter fait partie des droits fondamentaux des femmes, quelles que soient les lois en vigueur dans leur pays.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui recherchent un avortement sécurisé méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je respecte la décision d'une femme d'avorter.	1	2	3	4	5

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
J'ai déjà discuté ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
J'ai déjà aidé quelqu'un à obtenir des informations ou des soins d'avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je traite les femmes qui ont eu recours à l'avortement avec respect.	1	2	3	4	5
J'ai déjà essayé de stopper la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
J'ai déjà confronté quelqu'un au sujet de ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais discuter ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
Je pourrais aider quelqu'un à obtenir des informations sur l'avortement sécurisé ou des soins.	1	2	3	4	5
Je compte traiter avec respect les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Je compte essayer d'empêcher la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
Je pourrais confronter quelqu'un sur ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Quelles sont les deux choses les plus précieuses que vous tirez de cet atelier ?

(Il peut s'agir de ce que vous avez appris sur le contenu de l'atelier ou de ce que vous avez appris ou compris sur vous-même ou sur d'autres personnes en participant à l'atelier).

1. _____

2. _____

Quelles sont, selon vous, les prochaines étapes les plus importantes à la suite de cet atelier, pour votre organisation (le cas échéant) et pour vous-même ?

Pour votre organisation (le cas échéant) :

1. _____

2. _____

Pour vous-même :

1. _____

2. _____

Qu'aimeriez-vous ajouter à votre expérience de l'atelier ?

Questions supplémentaires pour les prestataires de santé

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte de votre travail en tant que prestataire de santé. Veuillez sauter cette section si vous n'êtes pas prestataire de santé.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé avant 13 semaines de gestation.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé à 13 semaines de gestation ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins après avortement méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins d'avortement provoqué méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins après avortement.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins d'avortement provoqué.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir un avortement médicamenteux aux femmes.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de discuter ouvertement des soins d'avortement que je fournis/dont j'assiste la prestation.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués avant 13 semaines.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués à 13 semaines ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des soins après avortement à tous les âges gestationnels.	1	2	3	4	5
Je compte participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5

Questions supplémentaires pour le personnel d'organisation

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte du travail de votre organisation. Veuillez sauter cette section si vous ne faites pas partie du personnel d'une organisation non gouvernementale, communautaire ou autre.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
L'avortement est autorisé dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je connais les lois sur l'avortement dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de défendre les programmes d'avortement auprès de mes collègues.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec un mandat organisationnel qui inclut l'avortement dans le cadre de mon travail.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je soutiens la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de représenter la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Questions complémentaires pour tous les participants

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur la manière dont vous aideriez une personne à obtenir un avortement sécurisé. Imaginez une situation dans laquelle une personne de votre entourage envisage ou planifie un avortement. Veuillez indiquer si vous n'êtes pas du tout d'accord, pas d'accord, pas sûr, ou si vous êtes d'accord ou tout à fait d'accord avec chaque déclaration.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pourrais être disponible pour écouter ses pensées et ses sentiments au sujet de sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais faire preuve d'empathie ou dire que je comprends sa situation.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à payer les frais liés à son avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à trouver un moyen de transport pour obtenir des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à faire ce qu'elle ne peut pas faire pendant qu'elle recherche des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais lui donner des conseils pour l'aider à décider de la suite à donner à sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'encourager à ne pas renoncer à son désir d'avorter.	1	2	3	4	5

Questionnaire de suivi à six mois

LIEU DE L'ATELIER : _____

DATE(S) DE L'ATELIER : _____

DATE DU JOUR : _____

Veillez répondre honnêtement aux questions suivantes en vous basant sur vos connaissances et croyances **actuelles** concernant l'avortement.

Vos réponses sont anonymes, il n'est donc pas nécessaire d'indiquer votre nom, mais merci de compléter la partie 1 ci-dessous pour créer votre identifiant unique confidentiel. Cela nous aidera à faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, tout en préservant la confidentialité et l'anonymat de toutes les informations. Pour évaluer les résultats de l'atelier, nous devons être en mesure de faire correspondre les enquêtes d'une même personne.

Partie 1: Identifiant unique confidentiel

Complétez les informations ci-dessous pour créer votre identifiant unique, qui nous permet de faire correspondre vos réponses à l'enquête avant et après l'atelier, ainsi qu'à l'enquête de suivi.

	Votre mois de naissance	Combien de sœurs vous avez	Les 3 derniers chiffres de votre numéro de téléphone
<i>Exemple :</i>	<i>Avril</i>	<i>0</i>	<i>057</i>
Vos informations :			

Partie 2 : Activités supplémentaires liées à l'avortement

Depuis que vous avez participé à l'atelier de CVAT, à quels types d'activités liées à l'avortement avez-vous participé ou assisté ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- Formation clinique
- Ateliers ou activités supplémentaires de clarification des valeurs sur l'avortement
- Plaidoyer auprès des responsables gouvernementaux
- Organisation ou réunions communautaires
- Partenariats ou coalitions avec d'autres organisations
- Autre (préciser) _____

Partie 3 : Enquête

Consignes

Vous trouverez ci-après une série de déclarations destinées à nous donner une idée de votre degré de confort, de connaissance et d'expérience au sujet de l'avortement. Veuillez indiquer si vous n'êtes pas du tout d'accord, pas d'accord, pas sûr, ou bien si vous êtes d'accord ou tout à fait d'accord avec chaque déclaration. **Entourez une seule réponse pour chaque déclaration.**

Dans le cadre de cette enquête, le terme « femmes » fait référence aux femmes mariées et non mariées de tous âges. Bien que cette enquête se concentre sur les femmes, Ipas reconnaît que les hommes transgenres et les personnes non binaires peuvent également tomber enceintes et rechercher des soins d'avortement.

L'expression « avortement sécurisé » désigne le type de soins qui ne met pas la santé de la femme en danger.

Pour rappel, vos réponses sont anonymes et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis au clair sur mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
J'accepte que d'autres personnes aient des opinions différentes des miennes sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer clairement mes valeurs personnelles concernant l'avortement.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer respectueusement des valeurs concernant l'avortement qui sont en conflit avec les miennes.	1	2	3	4	5
J'ai de l'empathie pour les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Dans mon pays, l'avortement est autorisé dans certaines situations.	1	2	3	4	5
L'avortement peut être une procédure sécurisée.	1	2	3	4	5
Je sais où une personne de ma communauté peut obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Avorter fait partie des droits fondamentaux des femmes, quelles que soient les lois en vigueur dans leur pays.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui recherchent un avortement sécurisé méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je respecte la décision d'une femme d'avorter.	1	2	3	4	5

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
J'ai déjà discuté ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
J'ai déjà aidé quelqu'un à obtenir des informations ou des soins d'avortement sécurisé.	1	2	3	4	5
Je traite les femmes qui ont eu recours à l'avortement avec respect.	1	2	3	4	5
J'ai déjà essayé de stopper la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
J'ai déjà confronté quelqu'un au sujet de ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais discuter ouvertement de l'avortement sécurisé avec quelqu'un que je connais.	1	2	3	4	5
Je pourrais aider quelqu'un à obtenir des informations sur l'avortement sécurisé ou des soins.	1	2	3	4	5
Je compte traiter avec respect les femmes qui ont eu recours à l'avortement.	1	2	3	4	5
Je compte essayer d'empêcher la diffusion de fausses informations sur l'avortement dans ma communauté.	1	2	3	4	5
Je pourrais confronter quelqu'un sur ses opinions négatives sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Questions supplémentaires pour les prestataires de santé

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte de votre travail en tant que prestataire de santé. Veuillez sauter cette section si vous n'êtes pas prestataire de santé.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé avant 13 semaines de gestation.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes devraient pouvoir obtenir un avortement sécurisé à 13 semaines de gestation ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins après avortement méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je pense que les femmes qui demandent des soins d'avortement provoqué méritent d'être traitées avec respect.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins après avortement.					
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins après avortement.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir des soins d'avortement provoqué.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait d'assister la prestation/de fournir un avortement médicamenteux aux femmes.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de discuter ouvertement des soins d'avortement que je fournis/dont j'assiste la prestation.	1	2	3	4	5
Je me sens à l'aise avec le fait de participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués avant 13 semaines.					
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués avant 13 semaines.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des avortements provoqués à 13 semaines ou au-delà.	1	2	3	4	5
Je compte assister la prestation/fournir des soins après avortement à tous les âges gestationnels.	1	2	3	4	5
Je compte participer à rendre l'avortement sécurisé disponible dans mon pays.	1	2	3	4	5

Entourez votre réponse à la question ci-dessous.

QUESTION	Oui	Non	Pas sûr
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des avortements provoqués avant 13 semaines?	1	2	3
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des avortements provoqués à 13 semaines et au-delà?	1	2	3
Assistez-vous la prestation ou fournissez-vous actuellement des soins après avortement à tous les âges gestationnels?	1	2	3
Participez-vous actuellement par votre travail à rendre l'avortement sécurisé accessible dans votre pays?	1	2	3

Questions supplémentaires pour le personnel d'organisation

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur l'avortement dans le contexte du travail de votre organisation. Veuillez sauter cette section si vous ne faites pas partie du personnel d'une organisation non gouvernementale, communautaire ou autre.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
L'avortement est autorisé dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je connais les lois sur l'avortement dans le(s) pays où mon organisation travaille.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de défendre les programmes d'avortement auprès de mes collègues.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec un mandat organisationnel qui inclut l'avortement dans le cadre de mon travail.	1	2	3	4	5
Je peux expliquer la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je soutiens la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5
Je suis à l'aise avec le fait de représenter la position de mon organisation sur l'avortement.	1	2	3	4	5

Questions supplémentaires sur le soutien social

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur la manière dont vous aideriez une personne à obtenir un avortement sécurisé. Imaginez une situation dans laquelle une personne de votre entourage envisage ou planifie un avortement.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
Je pourrais être disponible pour écouter ses pensées et ses sentiments au sujet de sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais faire preuve d'empathie ou je dirais que je comprends sa situation.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à payer les frais liés à son avortement.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à trouver un moyen de transport pour obtenir des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'aider à faire ce qu'elle ne peut pas faire pendant qu'elle recherche des soins.	1	2	3	4	5
Je pourrais lui donner des conseils pour l'aider à décider de la suite à donner à sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je pourrais l'encourager à ne pas renoncer à son désir d'avorter.	1	2	3	4	5

Entourez votre réponse à la question ci-dessous.

QUESTION	Oui	Non	Pas sûr
Au cours des six derniers mois, une personne de votre entourage a-t-elle avorté ou envisagé d'avorter? (Il peut s'agir d'une amie, d'un membre de la famille, d'une conjointe ou de toute autre personne de votre entourage).	1	2	3

Si vous avez répondu « oui » à la question ci-dessus, passez aux consignes ci-dessous. Si vous avez répondu « Non » ou « Pas sûr », passez à la section suivante de l'enquête.

Vous trouverez ci-dessous une série de déclarations sur la manière dont vous avez soutenu cette personne au cours de sa recherche de soins d'avortement. En lisant ces déclarations, pensez à la personne à laquelle vous avez pensé en répondant à la dernière question.

DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas sûr	D'accord	Tout à fait d'accord
J'étais disponible pour écouter ses pensées et ses sentiments au sujet de sa grossesse.	1	2	3	4	5
J'ai fait preuve d'empathie ou j'ai dit que je comprenais sa situation.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à payer les frais liés à son avortement.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à trouver un moyen de transport pour obtenir des soins.	1	2	3	4	5
Je l'ai aidée à faire ce qu'elle ne pouvait pas faire pendant qu'elle recherchait des soins.	1	2	3	4	5
Je lui ai donné des conseils pour l'aider à décider de la suite à donner à sa grossesse.	1	2	3	4	5
Je l'ai encouragée à ne pas abandonner son désir d'avorter.	1	2	3	4	5

Certificat de participation

Vous pouvez adapter ce modèle de certificat pour y inclure les informations relatives à votre organisation, les informations sur l'atelier et le nom de chaque participant, puis le distribuer à la fin de l'atelier. Le modèle est disponible à l'adresse suivante : www.ipas.org/VCAT.

[INSÉRER LE LOGO/NOM DE L'ORGANISME DE FORMATION OU LES LOGOS/NOMS EN CAS DE FORMATION CONJOINTE].

*Atelier de clarification des valeurs
et de transformation des attitudes
sur les soins d'avortement*

CERTIFICAT DE PARTICIPATION
ATTRIBUÉE À

NOM

[ville, pays] _____

LIEU

[insérer la date] _____

DATE EFFECTUÉE

Animateur de CVAT

Animateur de CVAT

La clarification des valeurs, qu'est-ce que c'est ?

Le processus de clarification des valeurs a été inspiré par le domaine de la psychologie humaniste dirigé par des penseurs tels qu'Abraham Maslow et Carl Rogers, qui croyaient que les gens étaient responsables de la découverte de leurs valeurs par le biais d'un examen de soi honnête et ouvert d'esprit. Selon Milton Rokeach, la clarification des valeurs est le processus d'examen des valeurs fondamentales et du raisonnement moral d'une personne⁶³. C'est une technique qui permet de se comprendre soi-même, de découvrir ce qui est important et significatif, et d'encourager les apprenants à mettre en relation leurs pensées et leurs sentiments pour enrichir la conscience qu'ils ont de leur valeur^{64,65}.

Depuis leur conception initiale à la fin des années 1960, les activités et interventions axées sur la clarification des valeurs ont été appliquées à un grand nombre de questions sanitaires et sociales. Dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive, la clarification des valeurs est de plus en plus utilisée pour aborder des questions telles que la stigmatisation des adolescents, des lesbiennes, des gays, des bisexuels, des transgenres, des intersexués et des queers (LGTBIQ+) et des personnes vivant avec le VIH, la volonté du personnel de santé de pratiquer des avortements, et la volonté des pharmaciens de répondre à des ordonnances de contraception d'urgence.

Le processus de clarification des valeurs comporte trois étapes principales : choisir, attacher une valeur et agir⁶⁶.

63 Rokeach, M. (1973). *The nature of human values*. New York: Free Press.

64 Steele, S. (1979). *Values clarification in nursing*. New York: Appleton-Century-Crofts.

65 United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). (2002). *Teaching and learning for a sustainable future: A multimedia teacher education programme*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000125238>

66 Raths, S. L., Harmin, M., & Simon, S. B. (1966). *Values and teaching: Working with values in the classroom*. Columbus, OH: Merrill.

Choisir : une valeur doit être choisie librement parmi des alternatives, en comprenant les conséquences positives et négatives de ce choix.

- Quelles sont les alternatives ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce choix ?
- Quels seront les résultats de ce choix ?
- Quelles sont les suppositions que vous faites ?
- Comment êtes-vous parvenu à ce choix ?
- Avez-vous été contraint ou forcé de faire ce choix ?
- Quelqu'un vous a-t-il suggéré ce choix ou l'avez-vous fait de votre propre chef ?

Attacher une valeur : une valeur choisie doit être associée à un certain niveau de satisfaction et d'affirmation, ainsi qu'à la confiance dans cette valeur.

- Que pensez-vous de votre choix ?
- Est-ce quelque chose de vraiment important pour vous ?
- Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de cette décision ?
- Seriez-vous prêt à clamer votre choix publiquement ?
- Êtes-vous prêt à le mettre par écrit ?

Agir : une valeur librement choisie et affirmée doit se traduire par des actes. Dans l'idéal, l'action aboutira à un résultat positif et sera répétée.

Quelles sont les premières mesures que vous allez prendre ou que vous avez prises pour faire de ce choix une réalité ?

Avez-vous prévu d'agir concrètement sur la base de cette valeur ?

Votre décision est-elle définitive ou provisoire ?

Est-ce quelque chose que vous avez fait ou que vous ferez régulièrement ?

Avez-vous été cohérent dans vos actions ?

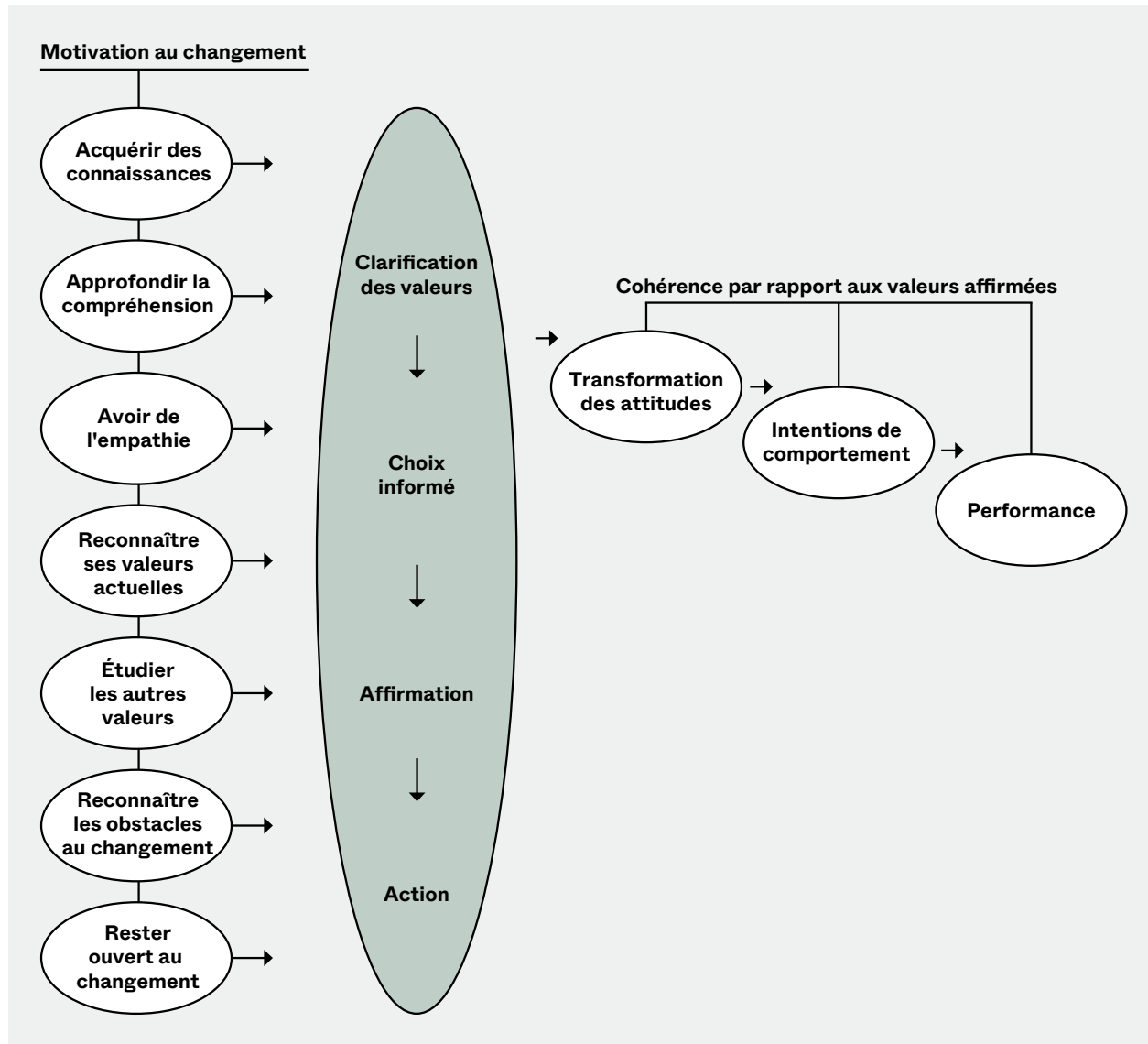
Le processus de clarification des valeurs s'appuie sur un animateur compétent qui peut créer un espace sécurisant et confortable et aider les participants à :

- Utiliser la pensée rationnelle et la conscience émotionnelle pour examiner les systèmes de croyances et les modèles de comportement personnels.
- Mettre en relation leurs pensées et leurs sentiments afin d'enrichir la conscience qu'ils ont de leurs propres valeurs
- Identifier et analyser les questions pour lesquelles leurs valeurs peuvent entrer en conflit par une réflexion approfondie et un examen de conscience honnête
- Préciser comment ils peuvent agir de manière cohérente avec leur(s) valeur(s) clarifiée(s)
- Faire l'expérience d'informations ou de connaissances nouvelles ou reformulées, conçues pour être accessibles et pertinentes (sur le plan personnel, social et politique).

Pour en savoir plus sur les compétences nécessaires et les conseils pour créer un espace sécurisant pour la clarification des valeurs, voir la section [Outils d'Animation](#) de ce guide.

Cadre théorique de la CVAT

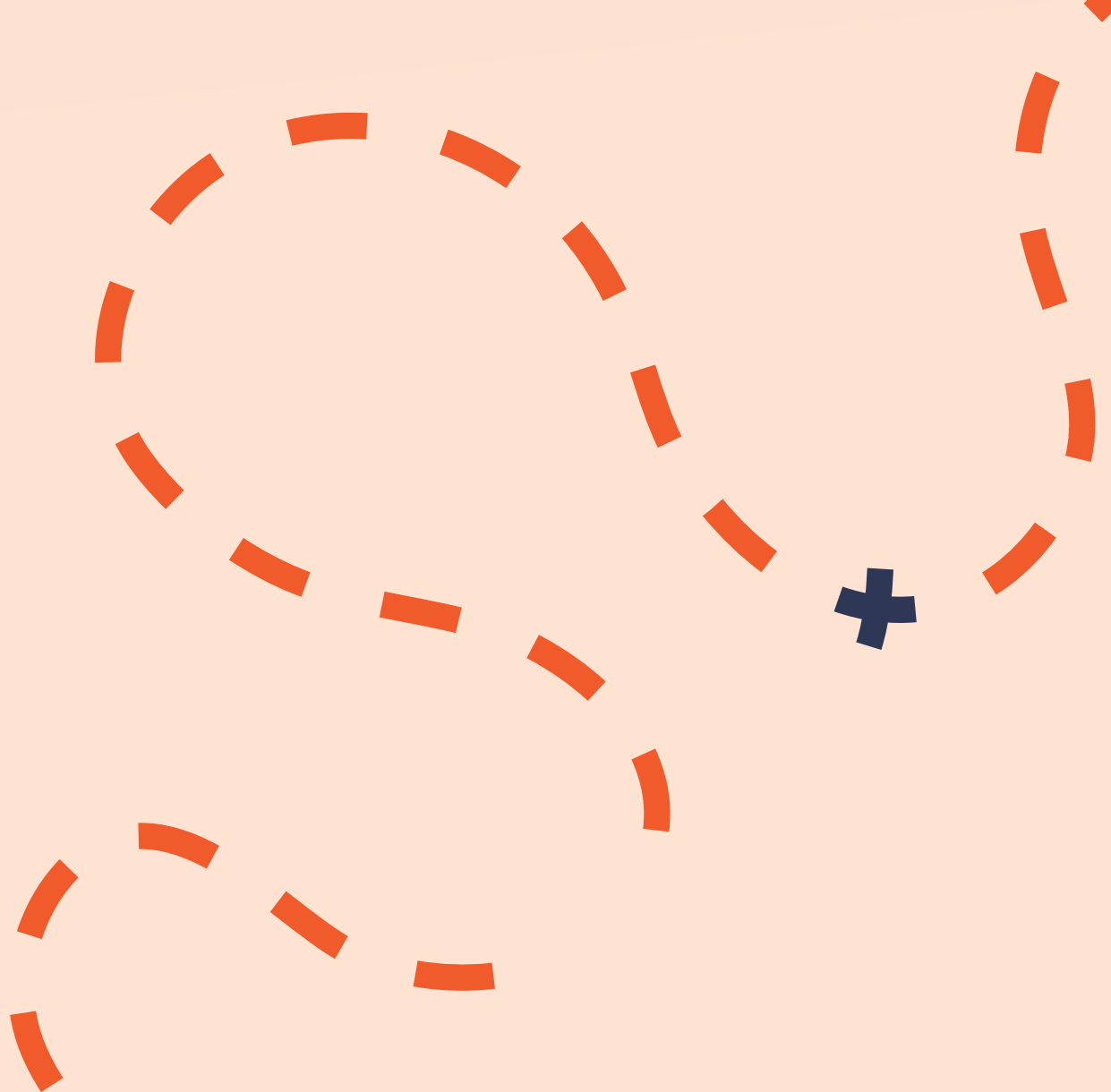
La boîte à outils originale d'Ipas sur l'avortement et le présent guide d'animation (deuxième édition) ont été élaborés sur la base du cadre théorique de la CVAT. Ce cadre constitue la base théorique des activités de CVAT, comme indiqué ici :



Nous commençons par la motivation à changer—les gens doivent être ouverts à l'examen de leurs attitudes, valeurs et comportements, et au changement potentiel. En s'engageant efficacement dans la CVAT, on acquiert de nouvelles connaissances, on approfondit sa compréhension, on fait preuve d'empathie, on reconnaît ses valeurs actuelles, on examine

d'autres valeurs, on reconnaît les obstacles au changement et on reste ouvert au changement. Ipas considère que les trois principales étapes de la clarification des valeurs sont les suivantes : faire un choix éclairé sur ses valeurs, affirmer ce choix et agir en fonction de la valeur choisie.

Les activités et les ateliers de CVAT sont ancrés dans les structures et les idéologies culturelles et sociales existantes. Les normes culturelles et sociales exercent une influence considérable sur les attitudes et les valeurs des individus. Ce cadre place le processus de clarification des valeurs dans un contexte plus large d'attitudes, d'intentions comportementales et d'actions liées à l'avortement. L'objectif de la clarification des valeurs traditionnelle est de permettre aux participants d'étudier et de comprendre leurs valeurs dans un cadre neutre. En revanche, ce cadre, les versions précédentes de la boîte à outils et le présent guide d'animation ont été conçus afin d'identifier les valeurs personnelles communes telles que les « soins » ou l'« autonomie personnelle », et de comprendre les préjudices causés par les restrictions de l'avortement et la stigmatisation. Ceci conduit les participants à avancer progressivement sur un continuum de soutien à l'accès à l'avortement et aux droits sexuels et reproductifs—de l'opposition à un niveau personnel et généralisé, à la tolérance, l'acceptation, le soutien et, enfin, à la défense et/ou à la prestation de soins d'avortement complets et centrés sur la personne.



x **Ipas**
**Partenaires
pour la justice
reproductive**

P.O. Box 9990 Chapel Hill, NC 27515 EE. UU. 1.919.967.7052 www.ipas.org ContactUs@ipas.org